

Conseil pratique aux femmes

METHODE INFALLIBLE POUR REPOUSSER LES "LOUPS" AUDACIEUX!

(A LIRE EN PAGE 3)

*Stewart Granger
veut qu'on lui
"fiche la paix"*
(page 39)

*Quels sont les
programmes de
télévision les
plus écoutés?*
(page 38)

*Gussy Moran
déploie de n'être
plus "amateur"!*
(page 46)



Vous avez sans doute reconnu ces deux vedettes de l'écran. A gauche, c'est l'Américain Kirk Douglas, l'inoubliable boxeur de "The Champion". A droite, c'est l'exquise Italienne Pier Angeli, qui, par sa simplicité toute naturelle, a fait la conquête de tous les cinéphiles. Qu'y a-t-il de commun entre ces deux artistes? Le talent assurément, mais aussi un sentiment commun et vieux comme le monde: l'amour. La petite Pier, dont la vie est un vrai conte, sera-t-elle bientôt la femme du célèbre Kirk? Lisez l'article que nous publions en page 43.



Big Chief joue du trombone

Au début de mars, à Paris, les amateurs de jazz ont pu applaudir le célèbre romancier et clarinettiste Mezz Mezzrow, auteur de "la rage de vivre". Parmi les musiciens qui l'accompagnaient, le plus étonnant était sans doute Big Chief Moore, un Indien, que les Parisiens ont surnommé le potiron volant. Il joue du trombone, fait des gags acrobatiques et pèse 350 lbs.



...et Michael joue du piano

Michael Curtis n'a que deux ans, mais il ne déteste pas jouer (à sa façon) du piano. Généralement... il s'accompagne en chantant. Il ne s'intéresse ni au classique, ni au populaire. Il préfère improviser. Ses parents lui demandent assez souvent de mettre la pédale douce. Les voisins n'ont pas tous le sens musical très développé!



Doris Day est certainement l'une des plus charmantes personnalités de la comédie musicale américaine. Doris Kappelhoff, de son vrai nom, qui fêtera ses 29 ans au début d'avril, a débuté jeune dans la carrière de chanteuse et ce n'est qu'en 1948 que Hollywood la fit débiter au cinéma, dans "Romance on the High Seas". Nous l'avons vue récemment, dans "April in Paris", et nous la reverrons bientôt, dans "By the Light of the Silvery Moon".

ce qui se passe CHEZ NOUS

PHOTO-JOURNAL offre à ses lecteurs une chronique sans prétention, soulignant les petits événements d'intérêt local qui se sont déroulés dans les diverses régions de la province et qui présentent pour nous autant d'intérêt que les nouvelles internationales.

L'hebdomadaire catholique *The Ensign* annonce que le R. P. Roger Bullard, O.M.I., ancien missionnaire de l'Arctique et auteur du célèbre ouvrage *Inouk*, a récemment quitté le Canada pour la Corée. Il y est allé rejoindre nos troupes comme aumônier de l'armée canadienne. Peu avant son départ, paraissait la version allemande d'*Inouk*. Le même journal signale qu'un nouveau film sera bientôt montré à travers la province, sous le titre de la mission de *Darjeeling*. De façon dramatique, ce film relate l'histoire des Jésuites canadiens aux Indes. Sa réalisation a été dirigée par le R. P. William Daly, S.J., récemment revenu des missions hindoues.

Savez-vous quelle immense source de revenus l'automobile constitue pour le Canada? La revue *Autoclub* de Québec souligne qu'en 1952, les propriétaires d'automobiles canadiens ont fourni au Trésor fédéral 144 millions de dollars en taxes directes. A cela, il faut ajouter l'impôt sur le revenu payé par les 30,400 Canadiens employés



dans les 16 fabriques d'autos et touchant un salaire global de 101 millions de dollars. De plus, la taxe sur les corporations de l'industrie de l'auto atteint 400 millions de dollars par année. Il y a l'impôt sur le revenu des 55,000 Canadiens à l'emploi des 5,200 vendeurs d'autos et recevant un salaire de 132 millions de dollars par année. Et la revue conclut: "On se rend facilement compte de l'injustice du système qui semble encore placer l'auto, cet instrument indispensable de travail, parmi les objets de luxe."

"Pour la première fois en son histoire," note le *Progrès de Hull*, "notre ville sera le siège du congrès annuel de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste, en mai prochain. On s'y prépare activement à recevoir dignement les nombreux délégués venant de tous les coins de la province. Une campagne de recrutement se fera aussi à travers la ville pour porter à 1,000 membres les effectifs de notre société nationale dans la région de Hull."

A St-Jérôme, on organisait récemment le premier congrès des barbiers, coiffeurs et coiffeuses des comtés de Deux-Montagnes, Argenteuil, Laval et Terrebonne. La *Victoire* souligne que ces assemblées connurent un vif succès.



S. E. Mgr Frenette, évêque de St-Jérôme, célébra même une messe à l'intention des congressistes. Le prélat encouragea les délégués à préserver leur mouvement syndical. Il leur expliqua le rôle d'apostolat qui doit être exercé dans les salons de barbier et de coiffure, surtout en y éliminant toute lecture immorale.

A Sorel, on déplore le manque de sports organisés, à cause de l'inexistence d'un stade de baseball et d'une arène pour le hockey. A ce sujet, le *Progrès du Richelieu* ajoute: "Il est plus que temps d'y voir. Pourtant, Sorel a connu de glorieux jours dans le sport organisé. Les Larochelle, les Pelletier et autres en sont une preuve irréfutable. Anciens champions de la ligue Laurentienne et anciens brillants joueurs de la ligue Provinciale, les Sorélois doivent aller ailleurs pour assister ou participer

à des joutes sportives. Il faut à tout prix et au plus vite acquiescer à la demande des jeunes."

D'autre part, le *Progrès de St-Georges* (Beauce) relate: "Il semble bien que, cette fois-ci, le projet de construction d'une arène est lancé sur une base plus sérieuse et plus solide que jamais. Un fort groupe de sportifs entendent mener cette initiative à bonne fin, afin que St-Georges bénéficie enfin des sports d'hiver à l'intérieur. Il est certain que, entre autres activités, le hockey serait encore plus populaire s'il était présenté à l'abri du froid et de la neige. Nous souhaitons aux promoteurs de cette idée le plus grand succès dans leur organisation."

Dans l'*Eclair* de Beauceville, on lit qu'une nouvelle mine d'amianté vient d'être officiellement inaugurée à Coleraine, à 50 milles de Sherbrooke. Elle est exploitée par la compagnie Provinciale Asbestos, dont le président est M. Cyriaque Martel, de Sherbrooke. D'ici un an, on espère y construire un moulin d'une capacité quotidienne de 2,000 tonnes. Et il semble bien que les Cantons de l'Est fourniront bientôt non 75 p.c., mais 90 p.c. de la production mondiale d'amianté.

L'*Aiglon* de Thetford-les-Mines fait écho à une récente conférence prononcée par le R. P. Emile Muller, S.J., sous le titre "Le bonheur n'est pas un rêve". "Nous nous rendons malheureux", a dit le conférencier, "parce que nous ne savons pas prendre la vie par le bon bout. Nous rêvons constamment, alors que le bonheur, après tout, c'est quelque chose de positif. Tout ce qu'on a reçu, il faut le donner en conformité avec la loi de la charité qui doit gouverner le monde. C'est à cette condition que nous serons heureux."

La *Tribune* rapporte que 251 garçons et 162 filles de moins de 18 ans ont défilé en 1952 devant le juge J.-C. Samson, à la Cour du Bien-Etre social de Sherbrooke. Le même tribunal a également entendu les causes de 352 hommes



et 145 femmes. Il a reçu 283 requêtes d'assistance publique et 263 requêtes d'adoption. Le journal note: "Ce tribunal accomplit donc une besogne formidable. Mais si on en parle peu souvent, c'est qu'il est interdit aux journaux de publier les noms d'accusés de moins de 18 ans et que l'on veut garder à cette cour un caractère familial."

Au sujet de la délinquance, un grave cas est révélé par la *Frontière*. C'est qu'à Malartic, la Police a appréhendé une bande de jeunes apaches, dont le chef était un gamin de 13 ans; ses deux "sujets" étaient âgés de 15 et 16 ans. Ils sont soupçonnés d'être les auteurs d'une série de vols; récemment, à l'aide d'un marteau, d'une scie à fer et d'une torche, ils tentaient de forcer le coffre-fort d'un garage. Le trio est maintenant à l'ombre.

A Shawinigan, on recevra le 26 mars de la grande visite militaire. La *Voix de Shawinigan* annonce en effet que le brigadier Jean Allard, commandant de la 25e brigade canadienne en Corée, décollera alors



la galerie des anciens présidents et secrétaires de la jeune Chambre de commerce locale. Le brigadier Allard en fut lui-même le 2e président. A la même occasion, cet éminent officier sera l'hôte de la Légion canadienne au nouveau manège militaire de Shawinigan.

Au Lac-St-Jean, on veut intéresser les jeunes à la marine. Le *Lingot d'Arvida* signale qu'on est à jeter les bases d'une ligue navale dans la région et à former des corps de cadets navals (pour les jeunes de 14 à 18 ans). Chaque semaine, ces cadets recevront des cours de matelotage, signaux, cartographie, hydrographie, etc. L'été, ils passeront 15 jours au camp, et, à 18 ans, s'ils le désirent, ils peuvent devenir cadets officiers ou abandonner toute activité dans ce domaine.

Drummondville possède aujourd'hui un nouveau manège militaire. L'*Homme libre* signale que cet édifice vient d'être inauguré par l'hon. Alcide Côté, ministre des Postes. Il loge le 46e régiment antichars commandé par le Lt-colonel J.-Eugène Vessot. Cette nouvelle salle d'exercice compte parmi les plus modernes et les mieux aménagées.

Un record maritime vient d'être enregistré à Rimouski. Le *Progrès du Golfe* souligne que le 24 février dernier, le St-Paul du Nord était le premier à accoster au quai de la Pointe-au-Père. Il s'agit d'un petit cabotier de 125 pieds de longueur et de 350 tonnes, commandé par le capitaine Clément Tremblay. Venant de Forestville, sur la Côte-Nord, le petit navire est le premier à avoir traversé le fleuve

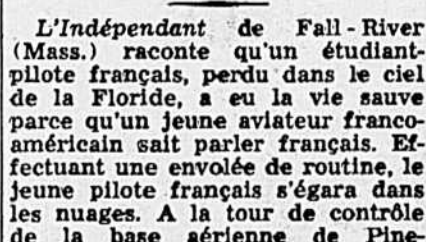


aussi tôt et à ouvrir la navigation fluviale à une date aussi hâtive. Avec ses 6 hommes d'équipage, le St-Paul transportait une cinquantaine de chevaux, des autos-neige, des automobiles et diverses marchandises.

Le *Madawaska* annonce qu'on commencera en mai, à Edmundston, la construction d'une maison de retraites fermées dirigée par les Oblats. Les plans ont été préparés par les architectes Bélanger et Roy, de cette ville. Cette maison, qui pourra recevoir 60 retraitants, sera au service des fidèles du Nouveau-Brunswick, du Témiscouata et du Maine.

L'*Information financière* révèle que l'usine de la "St. Maurice Chemicals", récemment construite à Varennes (non loin de Montréal), commencera à produire dès le 1er mai. On y fabriquera chaque année pour des millions de dollars de produits chimiques, dont le formaldéhyde et le pentaérythritol. De plus, l'usine de l'"Electric Reduction", en voie de construction à Buckingham, commencera à fabriquer dès l'automne prochain d'autres produits chimiques, dont du phosphore brut.

L'*Indépendant de Fall-River* (Mass.) raconte qu'un étudiant-pilote français, perdu dans le ciel de la Floride, a eu la vie sauve parce qu'un jeune aviateur franco-américain sait parler français. Effectuant une envolée de routine, le jeune pilote français s'égarait dans les nuages. A la tour de contrôle de la base aérienne de Pine



Castle, le préposé unilingue ne comprenait rien aux messages lancés par l'aviateur aux abois. Ce dernier allait effectuer une plongée et peut-être trouver la mort dans l'écrasement de son appareil, quand l'aviateur Roger Charest passa près de la tour de contrôle. On l'appela et le jeune Franco-Américain put aussitôt comprendre les appels du pilote français et le diriger habilement vers un atterrissage parfait. Grâce à la langue française, une vie était sauvée!

Au sujet du français, l'*Etoile de Lowell* (Mass.) fait une violente



Des réfugiés de la zone soviétique, fraîchement arrivés en Allemagne de l'Ouest, sont dirigés vers des bureaux d'enregistrement qui permettent les vérifications nécessaires. C'est peut-être justement un de ces réfugiés-là qui a fait passer à travers le "rideau de fer" la plus rare collection de lettres d'amour du monde

Admirerons-nous en Amérique ce trésor de lettres d'amour?

MUNICH. — (Par J. Weiss) — Après avoir clandestinement franchi le "rideau de fer", un pharmacien de Prague, Francisek Berger, est arrivé, il y a trois semaines, à Furth, ville industrielle près de Nuremberg, en Bavière. Lorsqu'il parvint en territoire allemand, cet homme de soixante ans était, par un temps relativement froid, sans chapeau, sans veston et même sans chaussures afin de se mieux glisser à travers les champs de mines et des barrages barbelés. Mais il portait une lourde serviette, dont il n'a pas voulu se séparer un seul instant.

Francisek Berger, qui a dû laisser sa pharmacie, son appartement, ses économies, a pu sauver, par contre, le plus précieux de ses biens: la plus belle collection de lettres d'amour du monde.

"J'ai commencé à collectionner en 1922, raconte-t-il, en achetant à une vente, à Vienne, pour une somme ridiculement modeste, un lot de lettres adressées par l'empereur François-Joseph à sa bonne amie l'actrice Catherine Schratz. A la même vente, j'ai acquis, mais à un prix un peu plus cher, une lettre de l'archiduc Rodolphe à Maria Vetsera.

"Je possède, en outre, plus de six cents lettres d'amour, dont celles de Napoléon, de Victor Hugo, de George Sand, de Tolstoï, de Heis, de d'Annunzio.

"Tous ces grands noms ne valent pas, commercialement parlant, ajoute-t-il avec le sourire, ces trois lettres de Rudolph Valentino, dont l'une écrite à 18 ans, à une petite fleuriste de sa ville natale, pour lesquelles un colonel américain m'a proposé, en 1946, quinze cents dollars.

● Hitler à Eva Braun

"Je n'ai pas de lettre d'amour proprement dite de Hitler, mais une dédicace de photo, qu'un de mes amis, officier tchécoslovaque, m'a rapportée de l'appartement munichois d'Eva Braun. La dédicace est... délicate et je ne pourrais pas vous la citer pour la simple raison qu'elle frise la pornographie.

"J'ai, par contre, 11 lettres d'amour de Mussolini adressées à 4 femmes différentes, 3 de Goering, 2 de Goebbels, 6 de Ciano.

sortie contre "les Franco-Américains sans cœur qui favorisent la prédication anglaise aux messes de leur église paroissiale". Il écrit: "Franco-Américains de Lawrence, de Methuen, de Haverhill, de Cambridge et de Chelsea, si vous reste encore du cœur dans la poitrine, le temps est venu pour vous de faire part à l'Ordinaire que vos pasteurs sont mûrs pour l'apostolat aux Iles Salomon, parce qu'ils ne comprennent plus rien à la mystique franco-américaine et parce qu'ils ne cherchent qu'à vous ravaler pour plus ignorants que vous ne l'êtes en réalité... Ils préparent les funérailles de leur propre race et, demain, leurs institutions seront la nécropole d'un peuple mort!"

"Je possède également des lettres d'amour de Briand, de Gide, de Maeterlinck, de Charlie Chaplin, onze lettres d'Alphonse XIII adressées à sept femmes différentes, de Greta Garbo à son premier mari, du grand pianiste Paderewsky.

"Mais la pièce la plus précieuse de sa collection est une lettre autographe de Staline à sa première femme, Nadia Alloulouyowa, dans laquelle il lui demande pardon pour la 'peine' qu'il lui a faite la veille et l'assure que personne n'existe au monde pour lui en dehors d'elle."

—Comment avez-vous pu vous procurer cette lettre?

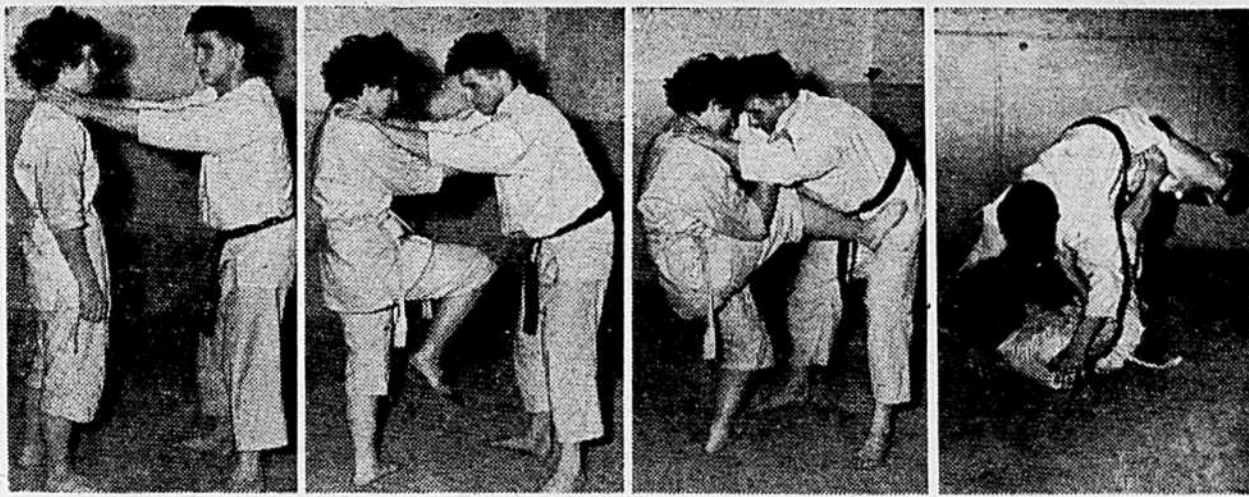
—Je la tiens d'un de nos ex-diplomates, dont je ne peux pas révéler le nom, car il se trouve toujours en Tchécoslovaquie, et il a été longtemps en poste à Moscou. C'est Molotov en personne qui lui en a fait cadeau un jour, à la grande époque de l'amitié russo-tchécoslovaque, d'une part pour lui faire plaisir, et de l'autre pour lui montrer combien Staline n'était pas cruel, hautain, mais, au contraire, profondément humain.

"L'année dernière, l'ex-diplomate, qui végète aujourd'hui misérablement, est venu me proposer cette lettre, qu'il n'osait évidemment pas proposer aux communistes.

—A combien estimez-vous, monsieur Berger, votre collection?

—Elle n'a pas de prix. Je voudrais d'ailleurs l'apporter en Amérique, non pour la vendre, mais pour l'exposer.





Mlle Pierrette Lafleur, élève de Marc Scala (ceinture noire), sait se défendre contre les hommes (violents). Si on la prend à la gorge (1ère photo), elle s'approche légèrement de l'adversaire et le saisit par son vêtement (ou le bras), de chaque côté des épaules (ennemies). Ensuite (3e photo), elle place le pied droit à l'aîne de l'assaillant, en le tirant légèrement vers elle. A ce moment, Pierrette le projette par-dessus elle, en détendant la jambe droite. Et le "méchant" garçon (René Lalonde, ceinture jaune; également élève de Scala) est paralysé. C'est du moins ce qui arrive en studio !

La femme qui sait le judo peut défendre sa peau (toute seule)

Un fait divers que l'on commence à voir fréquemment: une jeune femme attaquée par un sinistre individu se dégage vigoureusement et parvient à le mettre en fuite après l'avoir mis à mal. On n'aurait pu, il y a cinquante ans, imaginer pareil savoir-faire de nos tendres compagnes. C'est que, voyez-vous, le judo n'était pas à la mode dans ce temps-là !

Les héros de ces aventures ne sont pas, comme on pourrait le croire, d'éminentes sportives ou des athlètes complets. Ce sont, au contraire, souvent des personnes de petit gabarit. Mais ces personnes ont acquis du sang-froid et de l'adresse, grâce à la pratique du judo.

Le judo n'est pas seulement un sport de combat. C'est avant tout une école d'équilibre, de confiance en soi et de décision rapide.

Certes, le judo peut entraîner de spectaculaires combats. Mais il a un côté utilitaire: il permet à une personne assaillie par surprise de riposter efficacement, de se dégager et d'intimider l'adversaire. Généralement, si celui-ci ne réussit pas son coup à la première tentative, il n'insiste pas. Sa seule sauvegarde est dans la fuite, comme son seul avantage résidait dans la surprise...

Il n'est donc pas question d'enseigner ici toutes les astuces que comporte ce sport, mais plus simplement de révéler les coups les plus élémentaires qui permettent de mettre les chances de votre côté.

● Conseils pratiques

Dans le premier cas, supposons qu'une dame seule rentre chez elle et traverse un endroit désert. Soudain elle sent qu'on la prend par le bras ou que l'on veut s'emparer de son sac. Saisissez le bout du petit doigt entre la base de votre pouce et la main, et repliez-le violemment vers le dos de la main. Si vous avez agi avec rapidité, vous aurez la surprise de voir l'assaillant allongé sur le trottoir.

Deuxième cas: un individu marchant derrière vous vous saisit et vous immobilise les bras. Que faire ?

Dans ce cas, l'adversaire n'a ja-

mais les deux bras au même niveau. D'ordinaire, sa tête sera légèrement inclinée du côté du bras le plus bas. Tournez alors la tête légèrement, en la rentrant dans les épaules, et frappez l'homme au visage, le plus bas possible. Le coup sera plus efficace si vous n'atteignez pas le front mais le nez, les lèvres ou le menton.

Tous les attentats n'ont pas lieu dans la rue. Vous pouvez être à une table ou dans votre bureau. Vous pouvez avoir à portée de la main un verre ou un encrier. Si vous songez à l'envoyer dans la figure de votre adversaire, faites-le, le plus possible de bas en haut. Les paupières et les cils ne protègent les yeux que de haut en bas et non de bas en haut. De plus, quelques gouttes de liquide dans les narines suffoquent l'assaillant, qui mettra plusieurs se-

Les 7 merveilles de Corée

condes à se remettre. Nous ne parlerons pas du coup classique qui porte le nom de "fourchette aux yeux". Pour être classique, il est maintenant trop connu et trop difficile à réaliser, car il faut frapper juste du premier coup. Au deuxième essai, vous auriez naturellement perdu le bénéfice de la surprise et vous-même auriez les doigts retournés.

● Savoir se placer

Le judo n'est pas seulement une méthode d'autodéfense. Il permet de venir en aide à une tierce personne attaquée. Le conseil élémentaire qui sert de base à tous les exercices tient en quelques mots: il ne faut jamais se mettre au côté de la personne qu'on veut aider. En passant derrière l'adversaire, vous avez toutes les chances pour vous de le rendre impulsant. Si vous disposez d'un manteau, vous avez deux manières de vous en servir: soit le jeter dans ses jambes et il s'empêtrera; soit de l'aveugler en le lui jetant sur la tête. Vous l'aurez cueilli comme un papillon dans un filet.

Voici maintenant un coup efficace, mais un peu plus compliqué. Il nécessite de la présence d'esprit et de l'adresse. Saisissez toujours l'adversaire par derrière, par l'oreille droite, mais de votre main gauche, en frappant du pied gauche le pli du jarret droit.

Si l'on vous conseille de prendre la main gauche, c'est pour riposter à la contre-attaque que ne manquera pas de faire le malfaiteur. Instinctivement, il portera la main droite à son oreille pour se dégager. C'est alors que vous saisissez le petit doigt, de votre main droite, et vous ferez plier jusqu'à terre l'adversaire déséquilibré par votre coup de pied.

Le judo et le jiu-jitsu ne sont pas uniquement des moyens de défense. Ils exercent la souplesse, l'élasticité du corps, l'adresse dans le geste et la vitesse d'exécution. Il faut d'abord se souvenir que ces deux méthodes de combat préconisent le combat au sol.

● L'art de tomber

Ils enseignent la manière de tomber. Et l'art de tomber, c'est dans bien des cas l'art d'échapper à un accident. La plupart des gens ne savent pas tomber. Ils se font mal parce qu'ils raidissent les jambes et par conséquent tombent de plus haut. Les faux mouvements instinctifs favorisent les mauvaises chutes sur des points sensibles,

Séoul n'est devenu la capitale de la Corée que vers la fin du XVIIe siècle, après la destruction par les Japonais de la ville de Somito, ancienne résidence royale.

La Corée possède sept merveilles:

La première est une source d'eau chaude qui se trouve près de Kin Chantao et qui guérit, dit-on, toutes les maladies et toutes les infirmités.

La deuxième est un double puits creusé par la nature: l'un est toujours vide quand l'autre déborde, ou si l'un est rempli d'eau saumâtre, l'autre fournit une eau très pure.

Une grotte constitue la troisième merveille; il sort de cette cavité un vent très froid et si fort qu'aucun homme ne peut se tenir debout à l'entrée.

La quatrième est une forêt de pins d'une espèce toute particulière; si vous arrachez un arbre et en brûlez les racines, un autre arbre repousse à côté.

La cinquième merveille est la "pierre suspendue", un bloc massif de forme rectangulaire qui se tient de lui-même suspendu au-dessus du sol (sans doute s'agit-il d'un phénomène d'alimentation).

La sixième merveille est une pierre qui, en toute saison, émet une assez vive chaleur.

La septième, enfin, est une statue de Bouddha, qui, à certaines époques, émet un liquide qui guérit les malades.

tels que la base de la colonne vertébrale ou les coudes.

Lorsqu'on tombe à l'improviste, il faut d'abord plier très rapidement les jambes. Les pieds ne sont jamais sur le même plan. Si c'est le pied droit qui est en arrière, il faut tomber bien à droite. Il faut alors essayer de s'accroupir et tomber en arrière en roulant.

En effet, rouler, c'est faire durer le temps de chute et par conséquent l'amortir. En roulant ainsi, il faut maintenir le bras le long du corps et contracter l'épaule.

Cette manière de tomber vaut aussi bien pour le ski, les chutes sur le verglas et les chutes de bicyclette ou dans un escalier.

Evidemment, cette pratique ne s'improvise pas. Il faut un entraînement régulier. Même si vous n'avez pas à vous servir de ces conseils, ils ne vous seront pas inutiles, car ils entretiennent l'agilité et donnent une sécurité toujours reconfortante.

Les 6 visages de Lucille

Les vedettes de la scène et de l'écran changent chaque année de visage. Il est de bon ton, là comme ailleurs, de se renouveler. Et les stars qui font rêver les vers de terre que nous sommes ont mille artifices pour braver la nature... et devenir, d'année en année, plus jolies et plus désirables. Voyez Lucille Dumont, qui, en treize ans, s'est souvent transformée (et souvent pour le mieux). Nous avons choisi d'elle six visages. Lequel préférez-vous ? N'est-ce pas le dernier ?



1953... blonde et sûre d'elle



1940... châtain clair et couventine



1946... rousse et romantique



1950... châtain et mystérieuse



1948... rousse et bien portante



1952... noire et majestueuse



Le pape de 10,000,000 de musulmans.

L'Aga Khan

millionnaire et chef d'Eglise

Pour beaucoup de non initiés, l'Aga Khan est simplement un gros monsieur colossalement riche, dont les chevaux gagnent souvent aux courses. C'est en outre le père d'Ali Khan, ex-mari de Rita Hayworth. Mais il est bien autre chose que cela; c'est un chef d'Eglise auquel obéissent respectueusement dix millions de musulmans asiatiques et africains. L'Aga Khan a aussi été président de la Société des Nations. Aux Indes, il a, grâce à son prestige, rendu de tels services à l'Angleterre que les navires britanniques doivent le saluer de onze coups de canon. Il a été question de lui attribuer le prix Nobel de la Paix, et, en matière d'élevage de chevaux, il a obtenu de très curieux résultats.

Comment se fait-il que l'Aga Khan possède une telle autorité religieuse et qu'il soit tenu par ses fidèles comme l'incarnation actuelle de Mahomet? C'est qu'il est le quarante-huitième descendant en ligne directe du prophète. Lorsque Mahomet, en effet, est mort en Arabie, en 632, il ne laissait ni fils, ni successeur désigné par lui, mais la fille de Mahomet Fatima avait épousé son cousin Ali, considéré comme le premier dans l'ordre de la succession.

En même temps qu'il étudiait le Coran, l'Aga Khan actuel s'initiait au charme de la littérature anglaise. Très vite, il se rendit compte de tous les bienfaits que l'occupation britannique apportait aux indigènes. Au lieu donc de stimuler leur fanatisme, il chercha à les persuader des avantages de la vaccination et en général des mérites de la civilisation occidentale.

Il tenta même de les convaincre que, personnellement, il n'était pas de nature aussi surnaturelle que la plupart d'entre eux se l'imaginaient. Il protesta, dit-on, parce que, pendant un de ses voyages, ses serviteurs, afin de ne pas le déranger trop souvent, avaient placé à l'entrée du wagon-lit une des chaussures du maître, pour qu'autour d'elle ses admirateurs viennent silencieusement déposer leurs offrandes en espèces.

• Ses revenus

L'Aga Khan assure avoir employé à la construction d'hôpitaux ou de sanatoria l'intégralité des sommes qui lui ont été versées comme dons exceptionnels, à l'occasion de ses divers jubilé, et depuis bon nombre d'années, il a effectué d'excellents placements, soit dans des compagnies de pétrole, en Iran, soit dans l'élevage des chevaux. Mais le certain est qu'en dernière analyse, il lui aurait été impossible d'acquiescer des revenus comme les siens (environ \$1,500,000) sans l'afflux continu des présents qui lui arrivent de nombreux points du globe; il a avoué lui-même un revenu de \$1,120,000 à une époque où ses affaires étaient beaucoup moins florissantes.

En 1935 (c'était son premier ju-

bilé) l'Aga Khan a été solennellement pesé dans une balance gigantesque et la valeur de son poids en or lui a été remise: soit vingt-cinq mille livres (\$73,500).

En mars 1946, ça été son jubilé de diamant; et c'est son poids en diamant, soit plus de \$1,120,000, qui a été remis à l'Aga Khan.

En 1954 doit venir le jubilé de platine, qui produira des recettes encore plus stupéfiantes; d'autant que l'obésité de l'Aga Khan s'accroît à mesure qu'il avance en âge, malgré la discipline physique qu'il s'impose et l'alimentation sévère à laquelle il se soumet, en se nourrissant surtout de fruits et de yaourt, tout en adorant la bonne chère.

A vingt ans, l'Aga s'est marié avec une de ses cousines: la princesse Shazadi, et les noces durèrent seize jours, mais très vite le divorce fut proclamé.

Vers 1910, l'Aga Khan commença en Europe la série de ses mariages occidentaux, en convolant à Cannes avec une danseuse italienne, Teresa Magliano, qui avait 19 ans. En juin 1911, Teresa mettait au monde, dans la ville de Turin, le prince Ali Khan, qui allait devenir plus tard l'époux de Rita Hayworth. Dans une demi-douzaine de pays, l'Aga Khan acheta de magnifiques villas toujours prêtes à le recevoir et où, avec la bégum, il organisa de fastueuses réceptions. Mais en 1926, atteinte d'une péritonite, elle succomba à une opération dans un hôpital parisien, le jour même où l'Aga Khan allait lui remettre un des plus beaux diamants de l'Afrique du Sud; diamant qui d'ailleurs était censé porter malheur.

En 1929, c'est une Française, Mlle Andrée Carron, fille d'un restaurateur établi à Chambéry, puis à Paris, qui devint sa bégum. C'est à Aix-les-Bains qu'eut lieu la cérémonie civile, la fiancée ayant refusé de se convertir au mahométisme. Ce n'est qu'un peu avant la Noël de 1943 que, pour incompatibilité d'humeur, les deux époux divorcèrent, à Genève. En 1933, Andrée Carron avait été mère d'un fils, Sadruddin. Si l'Aga Khan avait quitté An-



L'Aga Khan, photographié en compagnie de son fils, Ali Khan, et de son ex-bru, Rita Hayworth.

drée Carron, c'était pour épouser presque immédiatement la "Miss France" de 1930. La Lyonnaise Yvette Labrousse, qui a accepté de se convertir à la foi de Mahomet. Le mariage a eu lieu en Suisse, dans un hôtel de Vevey.

• Ambassadeur

Reçu successivement à Londres, par les souverains britanniques: Victoria, Edouard VII, Georges V et Georges VI, membre dans les Indes du conseil du vice-roi, il a toujours conseillé au gouvernement anglais des réformes hardies et une lutte obstinée contre l'analphabétisme; ce qui, disait-il, serait le meilleur moyen de défendre la Grande-Bretagne contre les violentes attaques de Gandhi.

Pendant la guerre de 1914-1918, lorsque le sultan de Turquie eut exhorté tous les musulmans épars dans le monde à la lutte contre la Grande-Bretagne, l'Aga Khan, au risque d'être assassiné, entreprit en faveur de l'Angleterre une campagne de propagande auprès des mahométans qui auraient pu être ébranlés par les arguments du sultan; il n'hésita pas à se rendre en Egypte et en Arabie, pour agir sur les chefs locaux de l'Islam. C'est alors que Georges V lui accorda le droit d'être salué par onze coups de canon et lui conféra la dignité de chef de première classe de la présidence de Bombay.

Lorsque Jakhale, président du Congrès indien, mourut à Londres, ce n'est pas à Gandhi qu'il laissa ses dernières instructions, mais à l'Aga Khan. En mai 1918, celui-ci publiait un livre, l'Inde en période de transaction, où il recommandait une union étroite entre l'Inde et la Grande-Bretagne.

• Ses chevaux

On a parlé des écuries d'Augias. Il y a aussi celles de l'Aga Khan. Tout enfant, dans les Indes il s'était intéressé à la race chevaline, mais ce n'est qu'en 1921 qu'il commença à acheter des gagnants possibles, ne se résolvant à jouer un rôle de premier plan qu'après s'être renseigné pendant trente ans sur les méthodes à suivre.

• Pour finir

Sur l'Aga Khan et son entourage, on pense bien que les anecdotes ne manquent pas. Citons, pour terminer cet article, le compte rendu d'une rencontre au Caire entre l'Aga Khan et le roi Farouk, car l'histoire aide à comprendre la différence de tempérament entre les deux hommes, qui, tout deux fort riches, n'envisagent pourtant pas la richesse sous le même angle.

Farouk, alors encore roi et tenant ses ressources financières pour infinies, avait invité l'Aga Khan à faire avec lui dans son palais une partie de chemin de fer. L'Aga, sans plaisir, accepta, mais en spécifiant que la partie devrait être courte. Dédaigneusement alors, Farouk commanda à son chambellan de lui apporter \$1,300 en billets. L'Aga, sur ce, pria son secrétaire de lui remettre \$13,000; ce qui obligea le roi à faire venir les \$11,700 qui lui manquaient.

La partie s'engagea assez violente, du fait du roi Farouk, qui ne savait pas que l'Aga Khan déploie le même calme dans le jeu



La bégum.

que dans son travail. Le roi allait perdant de plus en plus, jusqu'à l'instant où l'Aga Khan, se levant, déclara qu'il était temps pour lui de se retirer: "Excusez-moi, dit-il, mais un aéroplane m'attend pour me ramener à Nice."

Farouk fit claquer ses doigts avec impatience: "Votre avion peut attendre, répliqua-t-il, c'est votre avion après tout."

"Mais non, riposta l'Aga Khan avec douceur, je l'ai loué, car, je vous l'avoue, je ne possède pas d'aéroplane." Farouk fut tout décontenancé, lui qui avait toujours à sa disposition tout le matériel de transport de l'armée égyptienne.

comme il s'en passe, des choses BIZARRES

Pays polyglotte

La Suisse, où se parlent quatre langues: l'allemand, le français, l'anglais et le roman, et cela, en dedans de 15,940 milles carrés, n'est toutefois pas l'endroit le plus polyglotte du monde. Ce record revient à une région de l'Afghanistan, où le professeur Morgens-tierne, de l'université d'Oslo, a découvert que l'on y parlait huit langues différentes dans un rayon de moins de quinze milles. L'un de ces idiomes est une version antique du sanscrit, tel qu'il était en usage il y a environ deux mille ans avant Jésus-Christ. (Svenska Dagbladet, Stockholm)

Les riches anglais

Malgré les lourds impôts qui pèsent sur les Britanniques, il existe encore un bon nombre de multimillionnaires parmi eux.

En tête de la liste, on trouve un magnat de la navigation commerciale, sir John Ellerman. A cause des lois anglaises, on ne peut connaître le montant exact de sa fortune, et seuls le savent Dieu, lui-même et le chancelier de l'échiquier, R.-A. Butler. On estime cependant qu'elle s'élève à plusieurs centaines de millions.

Le duc de Westminster, qui possède une étendue de 1,000 acres au centre même de Londres, ainsi que plusieurs châteaux situés un peu partout dans le pays, vient ensuite.

On mentionne, en troisième lieu, le duc de Buccleuch, qui possède 500,000 acres de terre, en Ecosse et en Angleterre. Vient, après ce dernier, le duc de Bedford, le duc de Sutherland et le marquis de

Bute, qui sont tous trois de grands propriétaires.

Au septième rang dans la liste, on lit le nom d'une femme, Gladys Yule, qui hérita \$90,000,000 de la fortune de son père, qui était fabricant de sacs et de corde de jute. Une autre femme, Mme Vera Lillie, se classe huitième: elle doit sa fortune au commerce de peinture à maison.

Parmi les nouveaux venus dans cette classe de millionnaires, on nomme John et Cecil Moore, qui dirigent la plus importante entreprise de paris en Angleterre. Le peuple anglais aime le risque et il leur a fourni, par ses paris aux parties de football, aux courses de chevaux et par les petits paris, une des plus considérables fortunes au monde. (Dagens Nyheter, Stockholm)

Voilà la politique

Le parlement britannique demanda, un jour, au ministre du Commerce d'élaborer un rapport sur la protection douanière. Le ministre écrivit son rapport, puis le fit copier par un de ses secrétaires. Quand celui-ci lui remit la copie, le ministre lui demanda ce qu'il en pensait.

—A vrai dire, Monsieur, répondit le secrétaire, le rapport me paraît très subtil, très spirituel — mais je dois vous avouer que je n'ai pas bien compris s'il se déclare pour ou contre l'application de la protection...

—Merci, mon cher, répondit le ministre, c'est exactement ce que je voulais...

LES BRUITS de la ville

L'industrie des cabarets n'est pas florissante en ce mois de mars. Le Sans-Souci n'est pas, malgré son titre, dépourvu de soucis. Et l'on s'y demande comment attirer une clientèle fidèle. C'est la politique des grandes vedettes qui a finalement prévalu. On verra sur la scène du Sans-Souci, dans les semaines qui viennent, Ilona Massey, Lauritz Melchior, Xavier Cugat et autres seigneurs du music-hall. Sophie Tucker, à qui l'on s'est adressé, a demandé \$20,000 par semaine; Ted Lewis, \$15,000. Mais l'établissement dirigé par M. Plott ne peut guère payer plus de \$7,000 par semaine pour une vedette. Ce qui n'est déjà pas si mal...



Lauritz Melchior

Les magnifiques bâtiments de l'île Sainte-Hélène seront ouverts cet été au public. On pourra se baigner dans des piscines ultra-modernes. On pourra même dîner et souper dans un restaurant dirigé par l'un des meilleurs restaurateurs de Montréal.

Un grand chasseur québécois rêve en fumant sa pipe. Soudain, il se lève, saisit l'annuaire du téléphone et compose le numéro de Roland Lelièvre, annonceur à CBV. Il attend. On décroche. Et s'engage le court dialogue suivant:

—C'est vous, Lelièvre?
—Oui.
—Pan!

La ville des Sept-Îles nous informe qu'une de nos rumeurs de la semaine dernière serait inexacte. Les obligations (au montant de \$700,000) seront offertes au public et les soumissions, pour la construction d'égouts, recevables jusqu'au 30 mars 1953. Dont acte.

Dans une boutique de l'est de la rue Sainte-Catherine, on peut lire l'avis suivant: "Ici, soutien-gorge à trois dimensions".

Guy Mauffette, "l'oncle 5 h. 30" de milliers de petits Canadiens, va écrire des histoires pour ses bouts d'choux. Mais pas en français. En anglais. Les histoires de Mauffette seront probablement publiées par un éditeur newyorkais et illustrées par les meilleurs caricaturistes canadiens.

La brasserie Molson commence à s'intéresser à la télévision. Sans laisser tomber aucun des programmes qu'elle commande à la radio, elle va prendre en charge l'une des meilleures émissions de la télévision: "Café des Artistes". Et elle est actuellement en discussion avec un grand auteur-acteur canadien (dont les initiales sont G.G.), qu'elle cherche à persuader à faire ses débuts à la vidéo (sous l'égide de Molson) dès la rentrée.

Félix Leclerc a tourné, à Paris, un film qui s'intitule la Route du bonheur. Il en est une des vedettes, avec Robert Lamoureux, Juliette Greco, Georges Guétary, Luis Mariano, André Claveau, Georges Ulmer, Louis Armstrong, Lucienne Delyle, Syney Bechet, le corps de ballet de l'Opéra, etc.

Qui se souvient de "Butler's Night Off", le film tourné par Roger Racine, il y a trois ans? Il n'a jamais été montré au public. Son producteur est actuellement en pourparlers avec un réseau de distribution américain et l'affaire est près de se conclure. Ce n'est qu'une question de gros sous. Nous avons vu "Butler's Night Off", qui est loin d'être un chef-d'œuvre, mais qui constitue, du seul point de vue cinématographique, le film le plus authentique réalisé au Canada par une équipe de techniciens canadiens.

Nouvelles du théâtre: Jean Gascon a beaucoup souffert pendant les dernières représentations du Tartuffe: blessé au genou, il pouvait à peine se tenir debout. Mais il sera rétabli pour la Cuisine des Anges... Henri Norbert jouera l'opérette, avec les Variétés lyriques, le mois prochain... Suzanne Laflamme fera ses débuts au théâtre dans la Cuisine des Anges; c'est la sœur d'Yvonne "Aurore" Laflamme... Il n'est pas question d'un retour du R. P. Legault à la mise en scène avant septembre prochain... La nouvelle compagnie de théâtre dont nous laissons entrevoir la formation, il y a quelques semaines, se constitue peu à peu...



G. G.



Passé en fraude — Ce bébé de quatre jours est devenu l'un des principaux personnages dans cette récente histoire d'arrestation de Jack Shinder et de sa femme, qui se préparaient, munis d'un faux certificat de naissance, à emporter l'enfant à New-York. C'est là un des multiples faits mis en évidence par l'enquête que mènent actuellement les autorités canadiennes sur la contrebande des bébés.

Rien de nouveau sous le soleil

Les traversées de l'Atlantique en petits bateaux ne datent pas d'hier. Déjà en mai 1877, un hardi navigateur, le capitaine Crapo, réussit cet exploit, en compagnie de sa femme, sur le New Bedford, petite barque pontée ne jaugeant qu'une tonne et demie et mesurant dix pieds de longueur, qui était munie de deux mâts et d'un gouvernail. Il quitta New-Befford le 28 mai 1877, dut relâcher à Chatam, par suite du mauvais temps, puis s'engagea dans les brouillards de l'île de Terre-Neuve. Enfin, le 21 juillet, il aborda à Newlyn.

**Moteur à essence
IRON-HORSE**

**LA PUISSANCE
LA PLUS EN
DEMANDE
L'IRON-HORSE**

Le moteur à essence, de moins d'un cheval-vapeur, le plus employé pour lessiveuses, tondeuses de gazon, écremeuses, etc. Demandez notre documentation.

Ventes et entretien chez des milliers de marchands.

Outboard, Marine & Manufacturing Co.,
PETERBOROUGH, of Canada, Ltd. CANADA
Fabricants des propulseurs hors bord Johnson, Evinrude et Elco, de la tondeuse rotative à moteur Lawn-Boy.

DECOUVERTE par ces hommes qui devenaient CHAUVES

et perdaient leurs cheveux
Une méthode pour stimuler
LA POUSSE DES CHEVEUX

Calvitie partielle — Perte des cheveux
Raréfaction — Mauvaise santé des cheveux
A répondu d'une manière efficace à restaurer
les cheveux et la calvitie

UN PAQUET D'ESSAI DE 3 JOURS

de ce produit pour tous les lecteurs de ce journal, ainsi qu'une brochure gratuite traitant des troubles de cheveux et ce que la nouvelle méthode peut faire pour eux.

AUSSI, EFFICACE POUR LES DAMES

CES HOMMES ONT EMPLOYÉ LE PRODUIT
VOYEZ LES RESULTATS QU'ILS ONT OBTENUS



"Il y a deux ans, mes cheveux étaient tombés. J'employai votre produit. J'ai maintenant une bonne chevelure"
G. BATES

"Je suis parfaitement sûr que, n'eût été votre préparation, j'aurais perdu tous mes cheveux"
G. BARTON

"J'ai maintenant une belle chevelure après avoir employé votre bon traitement"
D. LOMAN

La brochure offerte explique comment beaucoup peuvent conserver et améliorer l'état de leur chevelure en employant le nouveau procédé découvert et perfectionné par un spécialiste capillaire anglais. Voici une nouvelle de réelle importance pour des milliers d'hommes et femmes qui ont des ennuis avec leur chevelure. Cette firme anglaise qui s'occupe de traitements pour les cheveux et le cuir chevelu a préparé ce qui est maintenant connu sous le nom de Procédé Renair pour stimuler le cuir chevelu et aider à la croissance des cheveux. Les résultats vraiment remarquables obtenus avec succès par les usagers de ce procédé sont devenus nombreux en Grande-Bretagne, en Australie et au Canada, tellement que ceux qui ont des inquiétudes au sujet de leur chevelure feraient bien de faire venir le Paquet d'Essai de ce produit pour trois jours GRATUIT. Ils connaîtront mieux la méthode et apprendront combien elle peut les aider.

Etes-vous atteint de ces troubles capillaires?

Ligne des cheveux en régression sur le front.
Eclaircissement sur le sommet de la tête.
Chute excessive des cheveux au moment de vous peigner.
Plaques chauves à certains endroits.
Pellicules accompagnant le brossage des cheveux.

Si vous êtes ennuyé par une ou plusieurs de ces affections capillaires, très fréquentes, il vous serait profitable de faire venir la BROCHURE et la BOUTEILLE D'ESSAI GRATUITE contenant une provision de stimulant du cuir chevelu. La brochure renferme une foule de renseignements sur les cheveux, sur les soins et le traitement qu'ils requièrent, ainsi que plusieurs exemples d'améliorations du cuir chevelu apportées par le procédé Renair. Celui-ci est allé jusqu'à faire pousser les cheveux sur des plaques chauves. Si vos cheveux sont secs, sans vie et cassants, pauvres en apparence, en quantité et en qualité, cette brochure vous dira comment ces affections ont été souvent vite améliorées par le procédé Renair de stimulation du cuir chevelu qui a satisfait des milliers de personnes.

RENAIR DISTRIBUTORS, Dépt. 590,
484, rue McGill, Montréal, Qué.

Envoyez-moi le paquet d'essai gratis pour 3 jours de votre produit et la brochure gratuite traitant des affections des cheveux. (Inclure 10c en timbres ou monnaie pour frais postaux et manutention).

Nom

Adresse

Votre nom en caractères moulés

**RUM
Captain Morgan**

Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

GOLD LABEL Black Label

Se fixer un but facilite l'épargne!

Pourquoi attendre à demain pour ouvrir votre compte d'épargne?

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

PHOTO-JOURNAL

'TOUT PAR L'IMAGE'



Publié et imprimé à

5460, av. Royalmount, Montréal 16, BYwater 3507
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT :

	6 mois	1 an
Canada	\$2.50	\$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa.

la parole est AU LECTEUR

La politesse s'en va

Je voudrais faire appel dans votre colonne aux messieurs (majorité). Si vous croyez que j'ai raison, prouvez-le en vous occupant de ma lettre. (Je suis d'ailleurs parfaitement assurée d'avoir raison.)

"Ne trouvez-vous pas que le sexe fort (mérite-t-il ce nom?) ne se fatigue pas en politesses? Nous, le sexe faible, sommes supposés recevoir les hommages de politesse, et bien souvent le contraire arrive. Simple petit exemple.

Pas besoin d'aller bien loin, montez dans l'autobus ou le tramway. Tout d'abord, Monsieur s'empresse de bousculer Madame, afin d'enjamber les marches le premier. Plutôt par dégoût que politesse, nous lui cédon le chemin, car il est prêt à tout. Puis à l'intérieur, les places étant toutes occupées, Madame ou Mademoiselle devra rester debout. Tout autour, ces Messieurs bien installés lisent leur journal, ou encore, d'un air presque enfantin, nous regardent

sans que la pensée de nous offrir leur siège les effleure. Pauvres hommes, ils sont tellement épuisés qu'ils ne nous voient pas avec les bras chargés de paquets. Qui donnera sa place lorsqu'une dame et un bébé, un religieux ou une personne âgée sont debout? Remarquez que bien souvent ce sera nous, les membres du sexe faible.

Peut-être direz-vous, Messieurs en question, que vous avez fait une dure journée et que vous payez votre passage comme nous? Pourtant, dans aucun livre d'étiquette on ne mentionne ces raisons comme étant suffisantes pour manquer à la politesse. Ou encore, y a-t-il un nouveau livre dans lequel il est écrit que la femme a hérité de ces Messieurs des actes de politesse à rendre?

Allons, Messieurs, ne soyez pas vieux avant le temps, soyez plus courageux. Et puis, ce n'est qu'un petit effort dont vous serez récompensés par le sourire de gratitude des dames ou demoiselles.

"Claudette"

Mauvaise publicité

Comme si les difficultés de la circulation n'étaient pas assez mauvaises telles qu'elles sont, voilà qu'en plein quartier des affaires et du commerce, on retarde tous les véhicules, en plein jour, pour poser des enseignes privées!

J'étais l'autre jour rue Sainte-Catherine, dans un tramway qui fut arrêté durant vingt minutes (et tous les autres derrière lui, des rues Stanley jusqu'à passé Crescent) parce qu'une énorme grue était installée sur le rail,

histoire de placer une enseigne au-dessus d'un restaurant!

Non! Mais, ne pourraient-ils pas au moins faire cela vers les trois heures du matin! Il paraît même que c'est la Ville qui avait donné la permission officielle pour cette entreprise! Alors, à quoi bon protester contre un tel abus? Pensez: plus de mille personnes étaient immobilisées, en pleine métropole, parce qu'un particulier plaçait une enseigne commerciale sur son établissement! Avocat furieux

Psychologie appliquée

En réponse à celui qui signe "Père de famille", je dois lui dire que nombreux sont les professeurs qui suivent des cours de psychologie, tous les samedis, de 9 heures à 11 heures.

Il serait bon aussi pour les parents de pouvoir suivre aussi ces cours; ils pourraient ainsi collaborer davantage avec les éducateurs.

Institutrice de 20 ans.

En marge du Salon de l'Auto

A voir la foule énorme qui se pressait au Salon de l'Auto et à l'inconvénient pour la circulation que cet événement a provoqué, je songeais avec envie à ce doyen des sciences de l'université de Toronto qui prédisait, l'autre jour, que dans un demi-siècle une automobile durera une trentaine d'années. L'auto de l'avenir, annonce ce monsieur, résistera à la corrosion qui est le principal ennemi de ce genre de véhicule, aura une enveloppe d'aluminium ou d'acier inoxydable et consommera moins d'essence.

Quel progrès on entrevoit là! Dans le moment, les dessinateurs d'autos se préoccupent surtout de l'apparence que les voitures doivent avoir afin de plaire à l'élément féminin. Comme la femme est changeante, l'homme doit changer d'auto tous les ans! Ce qui ne l'empêche pas de s'abîmer au contact des matières chimiques utilisées sur la chaussée (je parle ici de l'auto, non pas de l'homme!)

J'espère voir, avant de mourir, l'auto inchangeante et inusable! Chauffeur marié, Montréal.

Synchronisation nécessaire

Vous n'avez pas idée jusqu'à quel point j'approuve le coroner A.-B. Clément, qui vient de recommander, à la suite d'un nouvel accident tragique, que tous les signaux lumineux et sonores, entre Montréal et Sainte-Anne de Bellevue, soient synchronisés de façon qu'ils fonctionnent simultanément, aussi bien sur les voies du Pacifique-Canadien que sur celles du Canadien-National, lorsqu'un train approche sur l'une ou l'autre de ces voies parallèles.

Il est absurde de songer que, dans le moment, les signaux avertisseurs le long de ces deux voies si rapprochées soient in-

dépendants les uns des autres. J'ai moi-même failli être victime de cette anomalie, l'an dernier, lorsque mon auto évita de justesse un train de marchandises qui passait sur une voie tandis que les signaux de l'autre voie restaient éteints et silencieux.

On a bon espoir que cette amélioration se fasse bientôt, car il s'agit de deux compagnies indépendantes et bien intentionnées, et nullement de fonctionnaires municipaux qui se fichent des recommandations que les gens intelligents peuvent leur faire.

M. Chauffesouvent, Strathmore.

le billet de TIMOTHÉE Pataphysique

Connaissez-vous les Cahiers du Collège de Pataphysique?

Non? Ni moi non plus... avant ces jours derniers alors qu'un exemplaire m'en est par hasard tombé entre les mains. Cette revue qui paraît sous le haut patronage d'un personnage assez mystérieux qui se fait appeler "le Vice-Curateur-Fondateur", contient, dans sa section plus spécialement pataphysique, un recueil établi avec un sérieux imperturbable des sottises proférées par les gens les plus en place, les assemblées les plus célèbres et les journaux les plus graves.

Et c'est justement dans ce numéro que j'apprends ceci: le mot qui, deux siècles plus tard devait illustrer Cambronne, figure au moins douze fois dans un poème (malheureusement ou heureusement) en latin du fondateur du protestantisme. A la petite école, on aimait nous montrer, à l'occasion, Luther mourant, culbuté en bas de son lit et la tête dans un pot de chambre. La vie m'a depuis appris que le fait de "prêcher pour sa paroisse" est une invitation constante à solliciter les faits, à les pousser dans le sens de sa thèse. Mais au moins qu'on me permette aujourd'hui de douter que la mort de Luther ait été si spectaculaire...

Mais cette histoire de pot de chambre? Probablement une légende née des tendances naturellement rabelaisiennes de Luther et surtout de son fameux poème au parfum... inattendu qu'il publia sous le titre bien évocateur de *Dysenteria* (Dysenterie). Les quatre premiers vers de ce petit... bijou suffiront à vous replacer dans l'atmosphère... Je ne les traduis pas pour trois raisons: 1—Seuls les lecteurs intelligents et cultivés s'intéressent vraiment aux "thimotheries" de Photo-Journal et ils connaissent par conséquent tous le latin; 2—le français a des pudeurs qu'ignore la langue de Cicéron; 3—j'ai quitté le collège et le latin depuis quinze ans...

Quam bene conveniunt tibi res et carmina, Lemmichen

Merda tibi res est, carmina merda tibi

Dignus erat Lemmichen, merdosus carmine merdae

Nam vatam merdae non nisi merda decet...

Pendant que je poursuis ainsi la lecture du poème, j'entends à la radio, Charles Trenet qui gueule: "Ça sent si bon, la France..." Comme coïncidence, ça pourrait être mieux... mais passons...

Les Cahiers de Pataphysique ne doivent pas manquer de matière première. "Cette épée est le plus beau jour de ma vie"... "Le char de l'Etat navigue sur un volcan"... "Un quart d'heure avant sa mort, il était encore en vie..." Non, vraiment, les sottises ont toujours abondé et non seulement dans la bouche de M. Prudhomme...

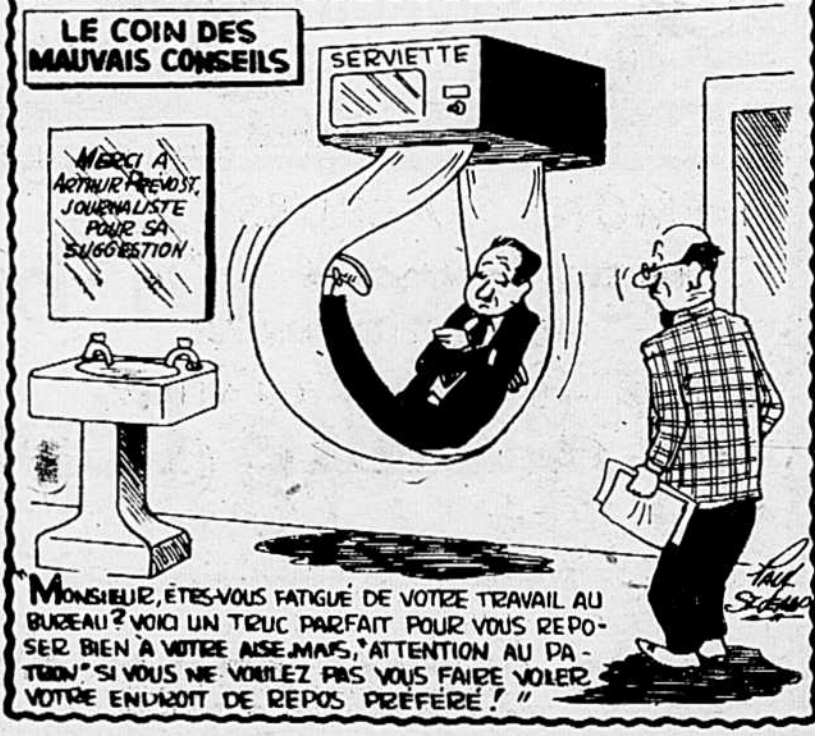
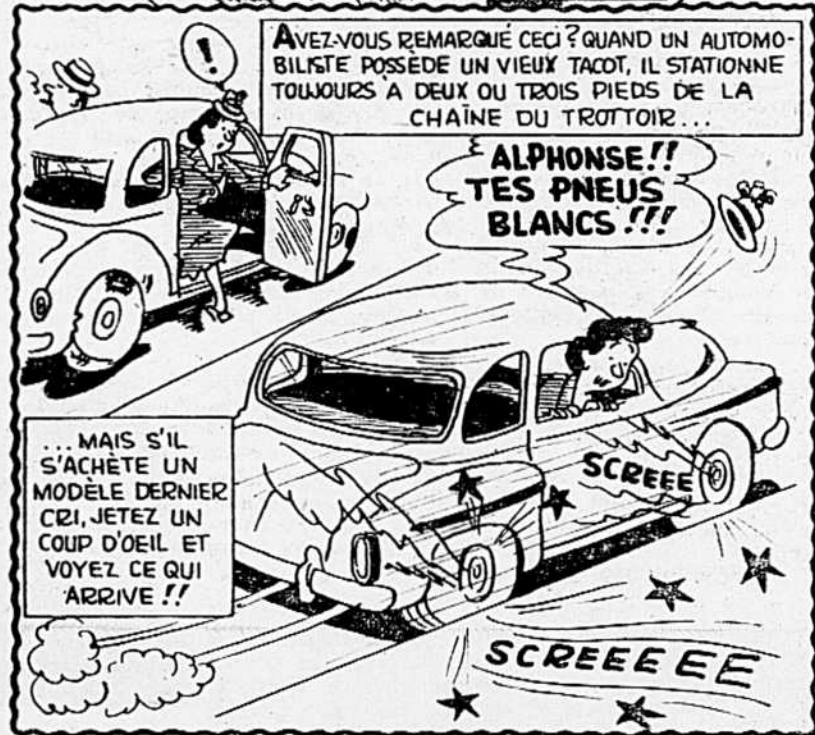
En tous les cas, je passe celle-ci aux directeurs des Cahiers... Il s'agit d'un gros marchand rencontré dernièrement et qui se prépare à faire de la politique. Comme il se plaint de la hausse continue des salaires, je lui rétorque qu'il devrait plutôt s'en réjouir puisque ça lui permet non moins continuellement de hausser ses prix.

—Et les pauvres consommateurs, s'exclame-t-il... Une simple augmentation de 6 pour cent, disons, des salaires, me force à remonter mes prix d'au moins 8 pour cent... —C'est très normal, que je réponds, et puis après?

—Après? Me prenez-vous pour un sans-cœur? Vous ne me verrez jamais étrangler la veuve et l'orphelin... J'ai une solution bien plus simple. Pas d'augmentation de salaires et nous ne haussons nos prix que de 5 pour cent... Les ouvriers y gagneront encore 3 pour cent...

Sans doute, plus drôle que logique mais enfin...

Timothée



Les PROCÈS CÉLÈBRES

au Canada par Robert André

La pendaison de "Ducharme"

Alors qu'on pendait les condamnés à mort en public, les exécutions étaient courues comme des spectacles de première importance. Chaque fois, dans la foule qui entourait l'échafaud, on pouvait compter beaucoup de femmes et même des enfants.

Curiosité morbide? Certainement curiosité. Deux questions flottaient sur les lèvres de chaque spectateur: comment va-t-il se comporter? Mettra-t-il du temps à mourir?

Il ne faut pas oublier qu'aux 18e et au 19e siècles, les bourreaux n'avaient pratiquement jamais d'expérience. Aussi l'exécution se compliquait souvent en horrible spectacle. Dans ce temps-là, on ne lisait pas de mises à mort fantastiques dans les "comiques", on vivait de véritables scènes affolantes.

En 1838, trois audacieux criminels, John Doherty, Michel Morneau et Pierre Ducharme, avaient perpétré un vol chez un M. Oliva, marchand de Saint-Thomas de Montmagny. Leur forfait accompli, ils avaient pris la clef des champs, pas assez vite cependant, car ils furent bientôt rejoints par la populace, ameutée contre eux. Ils avaient tout de même réussi à gagner Saint-Jean-Port-Joli et s'étaient réfugiés dans une grange appartenant à un frère de Morneau. Sommés de se rendre, les bandits répondirent par des coups de feu. Les poursuivants les délogèrent et les forcèrent à se rendre en mettant le feu au bâtiment.

Le procès eut lieu à Québec, au terme de septembre des Assises criminelles. Les preuves étaient nombreuses et accablantes contre les prévenus.

Ducharme cependant produisit une défense digne d'une meilleure cause. Il transquestionna lui-même les témoins à charge et argumen-

ta longuement devant les jurés. Son vocabulaire, ses raisonnements, toute son attitude décelait une éducation et une instruction supérieures. A l'entendre, à le voir, il fallait admettre qu'il avait dû appartenir à une excellente famille. Il n'était certes pas né criminel.

Malgré son éloquence, Ducharme fut trouvé coupable et condamné à la peine capitale. On ne l'avait pas jugé sur le seul vol de Saint-Thomas, car après son arrestation on reconnut en lui un évadé de la prison de Montréal et même un meurtrier ardemment recherché.

L'exécution fut fixée au 24 octobre 1838. Cette fois le criminel comprit que c'était la fin. Aussi décida-t-il de faire sa paix avec Dieu avant de quitter la terre des hommes. Il demanda un prêtre et se prépara sincèrement à une bonne mort. C'est à ce prêtre qu'il révéla que Ducharme n'était pas son nom. Il affirma s'appeler Pierre Labarge.

C'est donc Pierre Labarge que la foule regarda monter sur l'échafaud, vers six heures du matin, à la date fixée. L'exécution avait lieu en face de la prison, rue Saint-Stanislas. Malgré l'heure matinale des milliers d'hommes, de femmes et même d'enfants se groupaient autour de la potence.

Le condamné était calme. Il parla longuement. Après avoir débüté par une confession publique de ses fautes, il demanda pardon à Dieu et aux hommes pour le mauvais exemple qu'il avait donné, puis conclut en mettant la jeunesse en garde contre le crime. Ses dernières paroles contenaient une invitation à lire la Gazette de Québec, le lendemain. Deux jours auparavant il avait remis à un représentant de ce journal un texte

qui relatait ses aveux et exprimait ses regrets.

L'écho de ces dernières paroles s'était à peine éteint que le bourreau ajustait la corde fatale. D'après les relations du temps, l'exécution de Labarge dégénéra en scène de barbarie. L'exécuteur des hautes œuvres était tellement nerveux qu'il n'ajusta pas le noeud coulant selon les règles. Aussi pendant plusieurs minutes éternelles avant de rendre l'âme, le malheureux se débattit en d'horribles contorsions.

Voici le texte même de la Gazette de Québec:

"Le prétendu Ducharme au Public.

"C'est le premier aveu de ma vie criminelle. Ducharme n'a jamais été mon nom. Je dois cet aveu sincère aux familles respectables qui portent ce nom, puisqu'il deviendrait pour eux une tache et un déshonneur qu'ils n'ont pas mérités, et je leur demande pardon d'avoir souillé ce nom que je ne mérite pas de porter par une vie sans honneur, sans religion, et surtout marquée de vols.

"Aussi, est-ce avec justice que je me vois condamné au dernier et plus honteux des supplices.

"Heureux encore, s'il peut effacer une vie de trente-huit ans marquée au coin du crime.

"Oserais-je le dire ici? Je suis content de mourir, et dans le fond obscur de mon cachot, je me crois le plus malheureux des hommes mais le plus heureux des criminels, parce que j'espère que le supplice de mort que j'accepte avec résignation et soumission, je dis même avec reconnaissance, me paraît le seul moyen de réparer une vie scandaleuse et trop publique.

"Je reconnais la main de Dieu qui m'a fait échapper au supplice que j'avais justement mérité, et



aujourd'hui, j'aime à croire ou plutôt je reconnais que le même Dieu dans sa bonté l'a ainsi permis, pour me faire échapper à un supplice encore plus grand dans l'éternité, car dans ce moment où je parle, je reconnais d'une manière sensible, que Dieu agit au-dessus de moi, et jamais sa voix n'a si fortement touché mon cœur, de sorte que je me croirais dans la ferme résolution de faire le bien, si je devenais libre.

"Mais non, je meurs content, parce que je me défie de mes résolutions."

Tel que demandé

Le chef de gare indigène d'une petite station de chemin de fer hindoue avait l'ordre très strict de ne rien entreprendre de sa propre initiative, mais de demander pour chaque cas des instructions à Bombay.

Un jour, le siège de Bombay reçut le télégramme suivant:

— Tigre sur qual. Bouffe contrôleur. Câblez instructions!

Lettre-poison

NEW-YORK. — Les sénateurs, à Washington, se demandent encore pour quelle étrange raison le sénateur républicain Barry Goldwater, de l'Arizona, a demandé dans le premier bill qu'il a déposé qu'on permette l'expédition par la poste de scorpions vivants.

Soulagez enfin cet ECZEMA irritant

Débarrassez-vous, grâce à cette nouvelle formule, des vilaines pustules causées par l'eczéma sur le corps et la figure. Arrêtez la démangeaison en même temps que les regards indiscrets scrutant les gerçures de votre épiderme.

Son nom est SUPERTAN. Demandez-le à n'importe quelle pharmacie. Appliquez cinq ou sept nuits appréciez le soulagement qu'il procure et la clarté nouvelle de votre teint.

COURS COMPLETS

Cours d'appréciation de la mode — Création des patrons
Coupe et croquis de mode — Enseignement individuel
Décoration d'intérieur familiale — Chapeaux exclusifs
Couture commerciale et familiale

DIPLOMES — ENSEIGNEMENT GARANTI

COURS du JOUR et du SOIR

Un léger déboursé vous donne droit de suivre les cours à

L'ECOLE D'ARTS

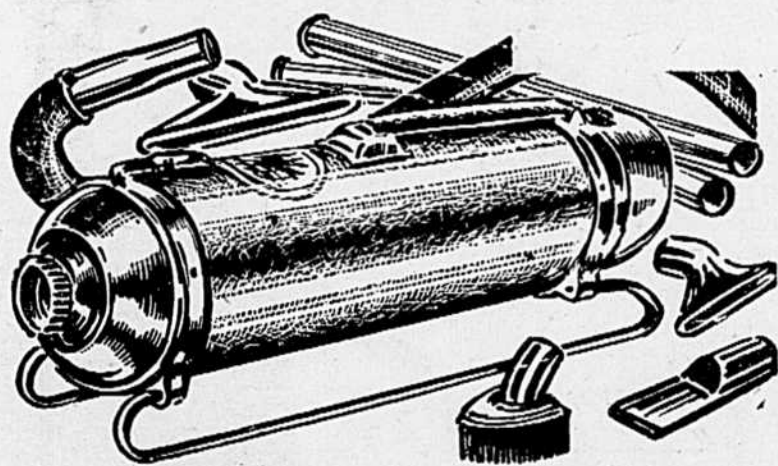
LTEE

Jeannette BEAUDRY, dir.

1825 EST, MONT-ROYAL
(Près Papineau)

FR. 4866
FR. 3082

FORMIDABLE!



AVEC ACCESSOIRES.

DEMONSTRATEURS
DE TOUTES MARQUES

GARANTIE D'UN AN

APPELEZ — ECRIVEZ — OU VENEZ

CA. 7189

Après 6 heures DU. 5921

DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION

GRATIS

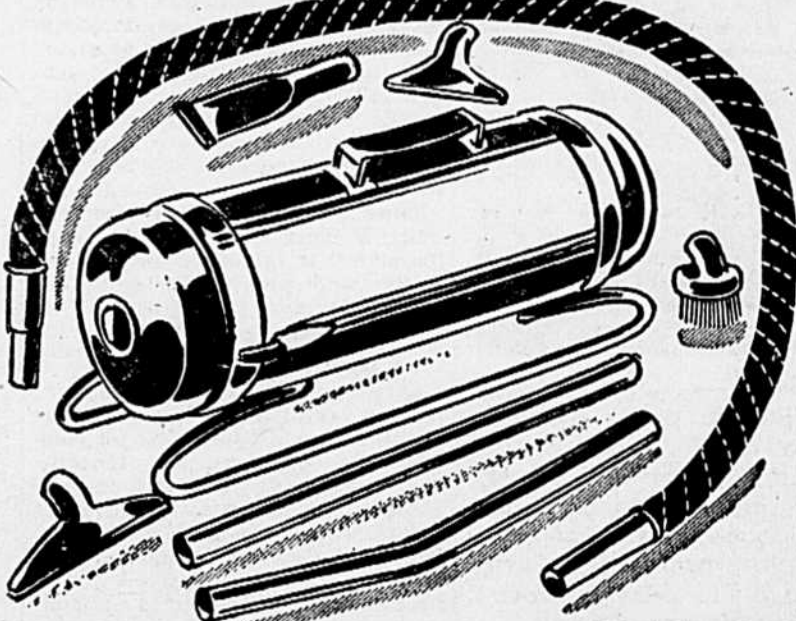
Nos représentants experts se déplaceront à votre domicile dans un rayon de 150 milles de Montréal.



Séchoir
à cheveux
GRATUIT
aux 15
premières
clientes

BALAYEUSES

NEUVES modèle 1953



TOUTE NEUVES avec accessoires
garantie d'un an

21.95

Fatima

VACUUM STORE

7377, RUE ST-HUBERT

Succursale à Sherbrooke — Tél. 2-7293

AVIS

FATIMA VACUUM STORE est une maison indépendante et n'a aucune affiliation avec tout autre commerce du même genre.

Mme Demers fait la chasse aux malfaiteurs

Cette mère de trois enfants est aussi un bon détective

(Par Simone LeMyre)

Le cas de Roberta Demers est probablement unique au Canada, où la femme est loin d'avoir trouvé accès dans tous les domaines, mais il n'établit pas moins une association exceptionnellement heureuse, dont la raison sociale sur une des portes de la mezzanine du Palais du commerce se lit comme suit: "Atlas Detective Agency". Les propriétaires de cette entreprise policière sont Marcel Demers, anciennement de la Police fédérale, puis pendant huit ans un des meilleurs agents de la compagnie Broderick à Montréal, et sa femme, Roberta.

Les bureaux de détectives Atlas sont responsables du service d'ordre du Palais, auquel est consacré le temps de vingt à trente hommes, selon l'importance des expositions. Mais, en dehors de ces activités, l'agence sert aussi une clientèle privée, qui lui soumet les cas les plus divers et susceptibles, par leur hétérogénéité, de faire rêver plus d'un auteur de romans policiers. Et dans ce rôle de détectrice de la vérité, Roberta Demers excelle, aidée qu'elle est par cette intuition féminine, qui chez elle est encore affinée par les onze ans qu'elle a vécu dans cette ambiance qui l'a fait passer maître dans le métier.

Comme beaucoup de celles qui réussissent dans la vie, Roberta Demers est une femme chez qui toutes les qualités féminines se sont bien épanouies. Mariée et mère de trois enfants, elle a une vie familiale bien organisée, qui lui laisse toute liberté de se consacrer entièrement au succès de son entreprise.

L'amour ne tient qu'à un... fil

NEW-YORK. — Madame Francesco Dinardo, de New-Haven, Connecticut, demande l'annulation de son mariage, célébré à Montréal en juin dernier, disant que son mari, qu'elle n'a vu d'ailleurs que le jour de la cérémonie et qu'elle a quitté le lendemain, s'était servi d'un copain pour lui faire la cour au téléphone (interurbain).



Pensive — La princesse Marijke, la petite dernière de la reine Juliana et du prince Bernhard, paraît, dans cette charmante photo, plongée dans les pensées les plus profondes. Cette photo a été prise à l'occasion de ses six ans.

On comprendra que le succès de l'entreprise de Mme Demers dépend du fait qu'elle puisse se déplacer, se mêler à la foule sans être reconnue, et nous avons respecté son désir de n'être point photographiée. Le jour où son visage nous deviendrait si familier qu'il ne lui serait plus possible de garder l'incognito, le pistage essentiel à son travail deviendrait non seulement inutile, mais dangereux. Nos lecteurs approuveront l'absence d'une photo de Mme Demers, qui dans le cas présent aurait desservi la cause de la justice.

sacrer entièrement au succès de son entreprise.

"Il y a du bon chez tous les gens, même chez les plus grands voleurs, même chez les criminels. Si vous rencontrez des antisociaux, si vous rencontrez des personnes chez qui il y a une malformation morale, vous pouvez attribuer ce fait à trois raisons: l'éducation, le milieu, l'aberration mentale ou une psychose relevant spécifiquement du domaine médical. Voilà pourquoi, nous dit Mme Demers, il est parfois pénible de prendre parti. Toutefois, la personne qui confie ses problèmes à une agence de détectives privées, le fait toujours parce qu'elle se débat contre une force qu'elle se sent impuissante à vaincre; elle se sait dans son droit; tout son être réclame justice, et elle plaide l'assistance de gens qui peuvent faire triompher la vérité.

● Les activités d'une agence privée

A l'"Atlas Detective Agency", où M. Demers dirige les enquêtes et est responsable du succès des cas, on ne prend pas de causes de divorces, mais on fait du pistage pour les causes de refus de pourvoir, on poste des hommes pour découvrir les auteurs de vols chroniques dans les établissements, on recherche des individus disparus, on établit si celui-ci est vraiment célibataire, si celui-là est vraiment l'homme qu'il prétend être (ces genres de problèmes se sont multipliés avec l'immigration des étrangers). On s'occupe aussi des recels, recherches d'objets volés, etc., etc. Bref, jamais deux cas semblables, nous dit Mme Demers, mais, à cause de l'immuable dans l'humain, la solution de chacun d'eux rend plus facile celle des cas de demain.

● Les qualités d'un bon détective

Qu'est-ce qui fait un détective; le bon, celui qui réussit? Mme Demers nous dit que c'est un composé de patience, de ténacité, d'agressivité, de politesse, de psychologie, mais aussi d'intuition. Lorsqu'une cause s'avère particulièrement délicate, lorsqu'il y faut du doigté, une discrétion à toutes épreuves, Mme Demers s'en charge personnellement; si, par con-

tre, l'entreprise policière semble dangereuse et présente des risques pour qui s'y engage, M. Demers paie avant tout de sa personne, et place ses hommes en seconde position.

Les agences privées, nous dit Mme Demers, souffrent de la mauvaise réputation qui a forcé certaines organisations à fermer leurs portes. En mettant sur pied un bureau de ce genre, il fallait compter sur la confiance des forces policières régulières, et celle-ci ne nous a pas fait défaut. Souventes fois, nous travaillons en étroite collaboration avec les trois corps policiers: fédéral, provincial et municipal, qui nous facilitent notre travail comme nous nous efforçons de faciliter le leur lorsqu'il s'agit de détails qui échappent à leur juridiction.

● Le "service d'ordre" du Palais

Et relativement au service d'ordre du Palais du Commerce, qui est assez complexe, du fait que l'étage réservé aux expositions est constamment transformé, que les exposants, que les produits et que la disposition même des étalages changent avec chaque entreprise, Mme Demers nous apprend qu'il donne lieu à une surveillance jamais relâchée. Quels sont les gens qui subtilisent les articles à l'étalage? Ce sont rarement des voleurs de profession, aussi il faut éviter de les traiter comme tels. Ce sont des jeunes gens, qui par vantardise, pour impressionner des copains, s'emparent d'un objet dont ils n'avaient nullement besoin; ce sont des malades, pour qui voler est une manie. Et Mme Demers nous cite le cas de cet homme très bien mis, qui, en passant à côté d'un comptoir d'artisanat, s'empara

ROSE MARIE

vous écrit

La jalousie, une maladie!

De toutes les faiblesses de la nature humaine, de toutes ses souffrances et de tous ses maux, nous croyons que la jalousie se place au premier rang, et c'est rongé par cette hydre que le cœur humain atteint la limite extrême du désespoir.

La mante religieuse affaiblit sa victime, la dégoûte lentement, la saigne à blanc et lui enlève tout, excepté la vie, afin de prolonger ce supplice. Des jours et des jours paralysée, la victime meurt sans pouvoir faire un mouvement, car la mante religieuse est passée maître en neurochirurgie, elle connaît ses centres nerveux et leurs points d'arrêts avec une redoutable précision. Elle entaille, elle cisèle, elle décuple.

L'imagination est affreusement semblable à la mante lorsqu'il s'agit de meurtre et de carnage, semblable et plus féroce encore, car elle a pour elle la primauté de l'esprit et de l'intelligence, son champ d'action est multiple, et plus sa victime est douée, plus la partie est belle. Sans une seconde de répit, sans un moment d'espoir, nuit et jour, jour et nuit, l'imagination talonne, frappe et refrappe, déchire, mord, griffe, et c'est cette folle déchainée qui alimente la jalousie.

Où sont donc passés l'instinct protecteur, la raison, la logique et le bon sens? Quoi, rien pour nous défendre? Pas un calmant, pas un réconfortant? non rien! Car nous sommes devenus sourds, aveugles, paralysés.

L'amour ne se discute, c'est un goût. La jalousie n'admet rien, c'est une maladie.

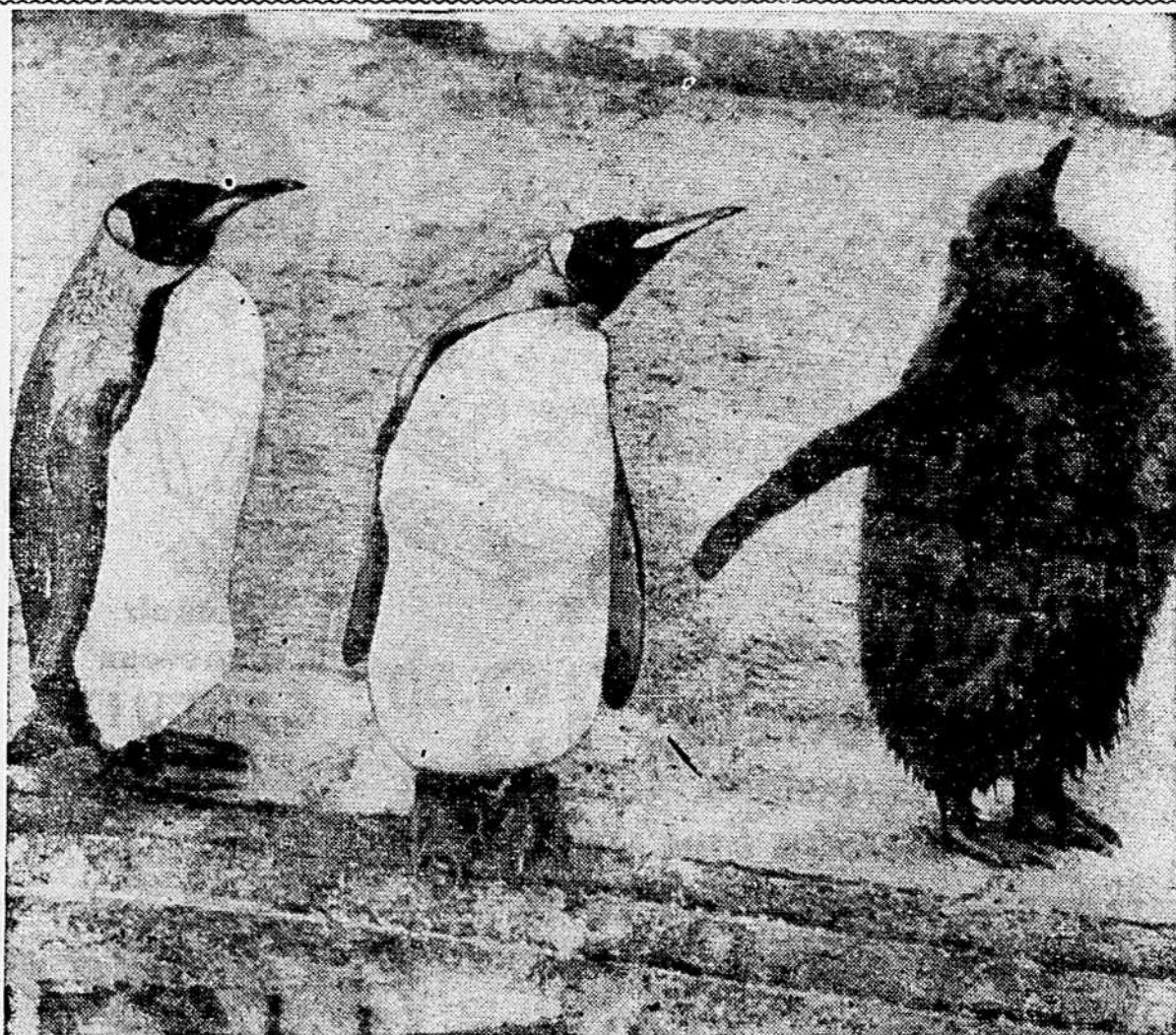
Il faut voir, juste ciel! la disproportion entre la cause et l'effet; un flirt un peu appuyé, une conversation amicale avec la voisine, et la maison est en feu, tout s'écroule. Et que de capitaines qui avaient doublé tous les caps, vaincu les atolls et contourné les îles de la Nuit sombrèrent devant un bikini millimètre, une tresse blonde et un sourire. Ils furent à jamais détruits, ils furent dévorés vifs par cette lèpre du cœur et de l'esprit: la jalousie.

Rose-Marie

d'un petit article, qu'il glissa dans sa poche. Les officiers en uniforme le suivirent jusqu'à la porte, puis discrètement le conduisirent au bureau de l'agence. Un inventaire des objets personnels de cet homme révéla qu'il avait \$100 en portemonnaie; l'article qu'il avait pris se détaillait un dollar.

Ceux qui ont assisté, ces temps

derniers, aux expositions du Palais du Commerce savent que l'expression "service d'ordre" n'est pas faite de mots creux. Que ce soit une femme qui le dirige n'est pas un fait banal, pas plus qu'il n'est banal qu'une femme soit copropriétaire, avec son mari, d'une des agences de détectives les plus actives de la métropole.



Jeloux pour rien. — Ces deux pingouins du jardin zoologique de Londres manifestent visiblement de la jalousie à l'égard du jeune "Tubby", qui se promène fièrement revêtu de son manteau de fourrure. Les deux autres oiseaux, revêtus d'une façon plus habituelle et traditionnelle, semblent avoir oublié que la gloire de "Tubby" en est une bien éphémère. En vertu de lois biologiques bien établies, il devra se débarrasser de son manteau de fourrure, pour paraître enfin vêtu absolument comme les autres.

Apprenez à manier un échange téléphonique P.B.X.

SWITCHBOARD

Devenez téléphoniste experte en quelques leçons.

Démonstration sur rendez-vous, sans obligation.

Service de placement efficace.

THE MODERN TELEPHONE GIRL

8295, rue St-Denis (angle Guizot) — VE. 3639

MESSIEURS: Faites des heureux parmi celles qui vous sont chères à l'occasion de PAQUES

Vous ne saurez croire la joie qu'éprouvera Madame en recevant une de ces magnifiques sacoches en véritable alligator Importé directement de Cuba. La maison POMPONNETTE est actuellement en mesure de vous les présenter dans un choix de 17 modèles différents, de teinte naturelle ou foncée. Venez les voir pour vous convaincre, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses.

ALLIGATOR

Le cuir de l'alligator est de longue durée si entretenu avec une cire à cuir qui maintiendra son éclat et sa beauté. Une des grandes qualités du cuir alligator est son adaptation à notre climat rigoureux et variable.

POUR VOUS ASSURER LA VALEUR SUPÉRIEURE DE VOS BOURSES EN ALLIGATOR VERIFIEZ LA MARQUE "B.L." imprimée à l'intérieur de la sacoche.

POMPONNETTE INC.

256 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Messieurs, s.v.p. me faire parvenir une sacoche No. au prix de plus, taxe de vente de 2% ou 5%.

NOM

ADRESSE

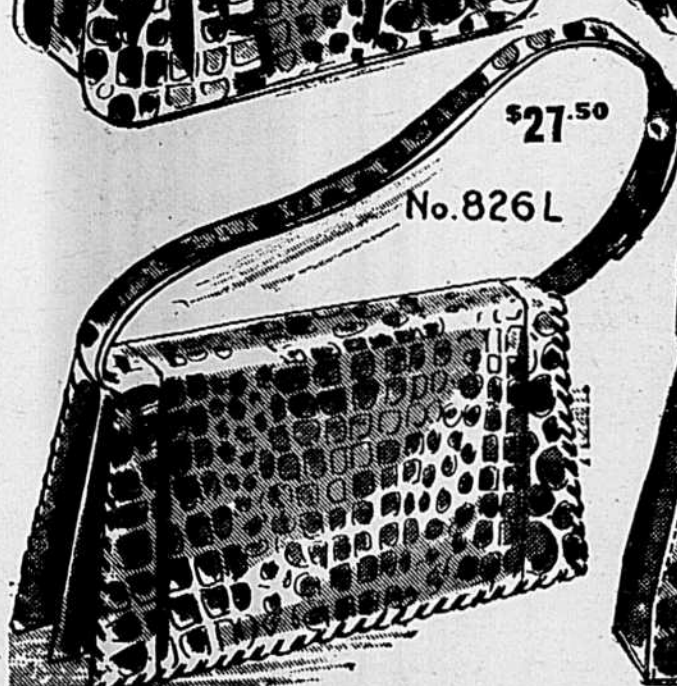
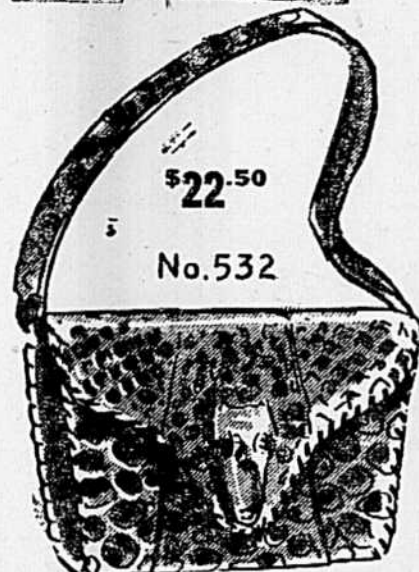
VILLE

AUSSI:

No 508 - \$50.00

No 541 - \$40.00

No.830



COMMANDES POSTALES REMPLIES avec SOIN

POMPONNETTE
INC.
J. BRASSARD, Prés.
256 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Les couleurs des jardins royaux sont évoquées dans ces tissus



En ottoman d'acétate, de rayonne et de laine, ce manteau marine habillera la plus élégante des femmes depuis Pâques jusqu'au début de l'automne.

Les jardins royaux d'Angleterre, où se dérouleront plusieurs éclatantes fêtes ayant trait au couronnement de la jeune reine, ont servi, comme la grande cérémonie elle-même, d'inspiration pour les nouvelles toilettes du printemps. Les tons frais et délicats des fleurs dont ils sont remplis offrent d'ailleurs une extraordinaire variété de couleurs, parmi lesquelles les couturiers et les teinturiers n'ont qu'à choisir. Et c'est ainsi que nous retrouvons, dans les tissus, un grand nombre de roses, de jaunes et de corails, évoquant les fleurs de mi-été, les teintes pastel ou vives des fleurs de la belle saison, les verts tendres et frais des feuillages neufs, beaucoup de bleus de toutes les sortes, et aussi de ravissantes teintes intermédiaires entre le beige et le brun.

Les quatre modèles présentés plus bas ont des fonds à riches coloris ou des fonds marines qu'on égaye d'un ton vif. Ce sont, de gauche à droite, une petite robe imprimée en vert émeraude et blanc sur fond marine, créant l'illusion d'un deux-pièces et qui possède une jupe à plis pressés, des poches aux hanches et une encolure des plus intéressantes. La seconde, en soie imprimée, bleu pâle à motif noir, offre une jupe fourreau unie à un corsage uni, agrémenté d'un large col et d'un grand jabot. Pour la jeune fille, voici ensuite un ravissant imprimé d'acétate aigue-marine et blanc, qui se ferme sur le devant par une chaînette-éclair. Enfin, c'est un ensemble en faille marine que l'on éclaire d'organdi jaune à l'encolure et de deux broches brillantes.



L'indispensable blouse blanche, lorsqu'elle est faite de crêpe pure soie, prend encore plus de valeur dans l'ensemble printanier, même dans le plus simple des modèles.





"Le Dollar", c'est le nom qu'a donné Emma Pieron au premier modèle de sa collection de chapeaux printaniers, qui est placée sous le signe de la monnaie, comme on le constatera. Il s'agit ici d'une grande capeline de paille noir, avec des roses blanches sur le côté; capeline aussi large que le crédit des Etats-Unis, dit-on! et que la générosité du Canada, pourrait-on ajouter!

"Le Cruzeiro" est une petite calotte de paille verte, enrichie de chaque côté d'une étoile d'argent. Doudette, le mannequin-vedette de Paris, confère un énorme crédit à ce "Cruzeira" si séduisant.

De la "bourse" aux chapeaux

"Le Franc", voici une petite calotte de piqué noir, ornée d'une arête de poisson symbolique, en nylon.

"La Guinée" est une autre calotte noire, en feutre, avec incrustations de feuilles dorées, valeur sûre.

"Le Rouble" est coupé comme l'as de pique. Il est en paille noire et entouré d'une voilette affectant la forme d'un bonnet d'ours.

"Le Peso" est en liège souple. Il protégera donc des rigueurs du soleil et il ne manquera pas de panache, grâce à son pompon de liège qui retombe sur la nuque.



(Photos Intercontinentales)

"Le Florin", en tissu éponge jaune, probablement pour s'imbiber dans le Zuydersee, s'égaye d'un pois et d'un cordon de velours noirs.

La frange est (et demeurera) à la mode



La frange dite "en fer à cheval", est peut-être la plus gracieuse et la plus féminine de toutes, à condition d'être réalisée sur des cheveux souples et légers, exempts ou à peu près de laque. Notez ici la façon charmante de relever les cheveux des côtés.



La frange haute, entièrement bouclée et floue, complète toujours avec succès une couronne de ce genre. Elle est cependant plus difficile à maintenir en place que la frange plate.



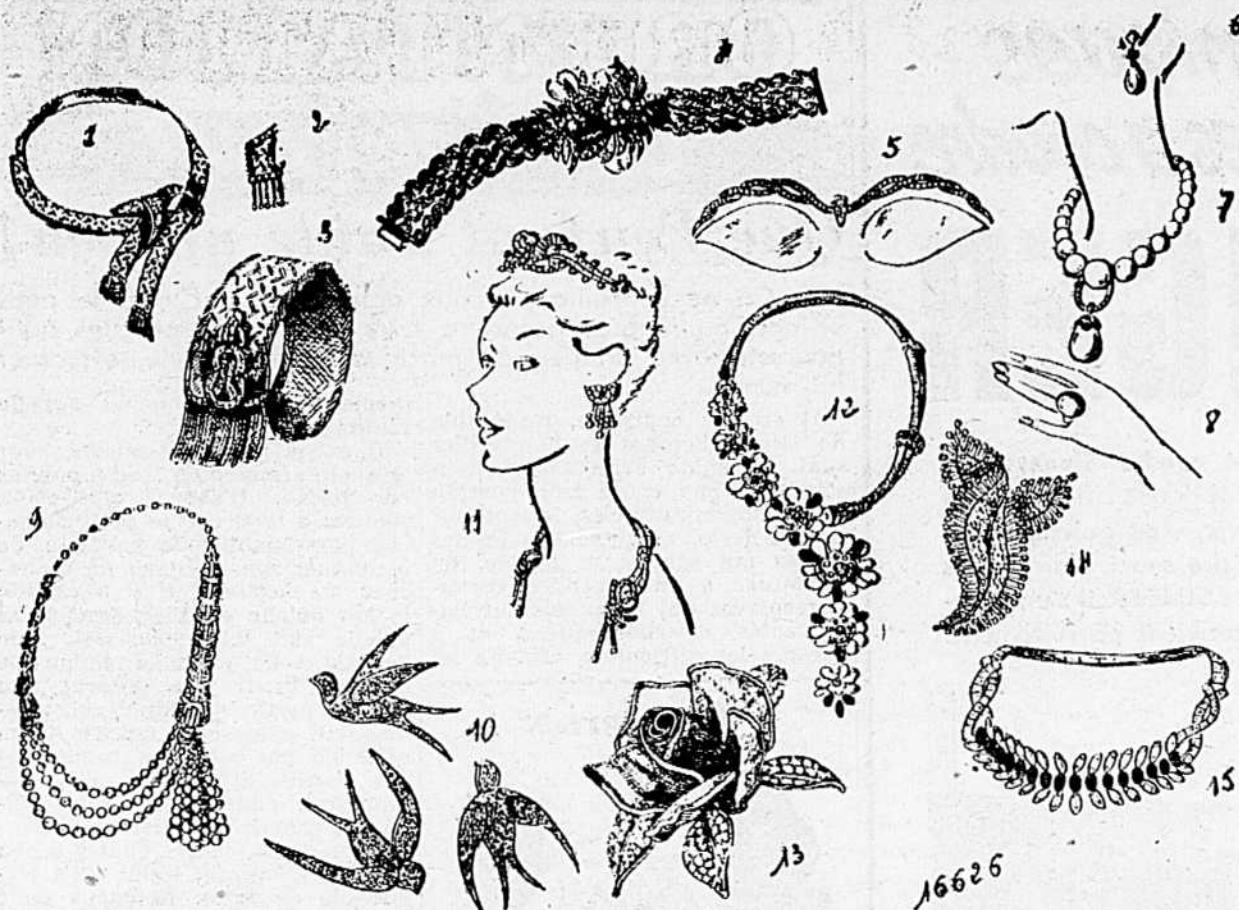
Une interprétation de la coiffure "corolle", créée par l'artiste-coiffeur français Gilles Malérieux, est reproduite par le studio Wanner. La frange, dans ce cas, est soulevée et formée d'une série de bouclettes séparées, très souples, dont le mouvement s'harmonise merveilleusement à celui du reste de la coiffure.



Cette autre frange large, inspirée sans doute, mais non copiée, de la coiffure de la femme du président des Etats-Unis, est double et s'accompagne, sur les côtés, de cheveux courts, joliment bouclés, qui tendent à se diriger vers l'arrière et légèrement vers le haut. L'arrière est traité un peu comme un chignon court.



Le dernier mot en fait de mode américaine, concernant la coiffure, consiste à adopter une frange étroite, suivant une ondulation bien précise, et qui s'élargit, plus en arrière, par deux rouleaux disposés symétriquement, à la façon de cornes, avec des cheveux courts à l'arrière.



Les plus beaux bijoux de Paris

PARIS. — Partout dans la ville en fête, les vitrines d'hiver ont été éblouissantes, fastueuses, rivalisant non seulement dans leurs présentations artistiques, mais donnant encore mille preuves d'ingéniosité et de raffinement dans l'art de mettre en valeur jusqu'au moindre cadeau. Ceux qui ont pu offrir un bijou ont eu un choix difficile, tant étaient divers dans leur conception les joyaux exposés dans les magasins des grands joailliers de la rue de la Paix.

Comme chaque saison, Mellerio dit Meller a attiré l'attention des passants par de charmants ta-

Robe-soleil



Voilà une robe toute d'une pièce, que vous trouverez facile à faire et qui, lorsque les beaux jours seront là, pourra servir de robe-soleil. Vous pourrez la réaliser dans un tartin très pratique, celui de robe de ville, ou, si vous la voulez un peu plus chic, dans une soie un peu raide.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes : 11, 13, 15 et 17 ans. La grandeur 13 ans requiert 4% verges d'un matériel d'une largeur de 35 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4677, en faisant parvenir 35 cents (\$0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ), à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royal-mont, Montréal (18), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

bleaux montés dans ses vitrines : à côté du merveilleux jardin de velours vert dans lequel des fleurs et des jets d'eau ruisselaient de diamants, un naïf paysage de neige, vu en survol, montrait des toits finement ajourés constitués par des étuis à cigarettes en résille d'or ou d'argent.

Mais l'art des grands joailliers, s'il s'amuse à composer pour ses créations des cadres séduisants, ne s'exprime pas seulement de cette manière. Là, l'inepuisable ingéniosité qui les anime renouvelle constamment le bijou, en adaptant à l'époque cet objet de luxe, qui est souvent aussi un "placement", un investissement de capital.

Tous comme les robes, les bijoux d'aujourd'hui sont à transformations. On n'a pas oublié la fleur qui par le jeu d'un minuscule mécanisme invisible s'épanouit en montrant ses étamines de rubis et de diamants.

De même Mellerio a fait un très beau collier en torsades de diamants-baguettes, qui a été conçu, en prévision des cérémonies du couronnement de la reine Elisabeth, en deux parties, dont l'une peut se porter en diadème. Mais la trouvaille la plus durable de ces joailliers sera peut-être une monture de lunettes, pour le soir, qui transforme cet objet assez peu seyant en sourcils brillants, donnant un étrange éclat au regard.

Cartier affiche un tout autre genre ; il ne montre que très peu de choses dans ses vitrines : de mignons bibelots (pendulettes, briquets, de très grande valeur). Mais nous avons pu admirer dans son magasin la distinction et la simplicité d'un rang de très grosses perles, terminé par un pendentif en poire, complété par une bague et des boucles d'oreille assorties, le tout choisi dans le même et rare orient, un peu rosé, que rehaussait un rien de diamant.

Van Cleef et Arpels ont montré un bracelet surprise. Fait d'une large gourmette tressée en mailles d'or, il est piqué en son milieu d'un jeu de diamants amovibles, qui cachent une petite montre de précision.

Bry a créé de délicieux objets. Voici une grosse rose en tulle d'or dont les feuilles sont en diamants ; voilà un jeu de petites hirondelles en diamants qui se portent n'importe où : dans les cheveux, sur les revers d'un tailleur, sur une petite toque toute simple, etc.

Les colliers, de plus en plus, s'inspirent de la draperie et sont frappés d'asymétrie. Tel est le très beau collier de Boucheron, composé, d'un côté, d'une double

chaîne d'or, de l'autre, s'épanouissant en une guirlande de fleurs pavées et incrustées de rubis, saphirs et émeraudes. De Boucheron encore : un collier de perles s'étale en trois rangs devant, tandis que les côtés sont rigides, composés de petites feuilles en diamants. Un gland de perles donne à ce collier beaucoup de douceur.

Gaucherand emploie surtout de l'or, qu'il cisèle très finement. Nous avons noté chez lui un collier noué de côté, un bracelet-ceinture, des boucles d'oreille tout en or plein piqué de diamants et de petites franges en diamants.

Chaumet, qui possède une des plus complètes collections de diadèmes et couronnes (maquettes) qu'il soit possible de voir, travaille les diamants avec une très grande finesse. Tels sont cette broche très décorative, animée d'un mouvement souple, et entièrement pavée de diamants montés sur pla-

tine, et ce collier discret, qui pose sur la gorge une brochette de petites feuilles de diamants piquées de bales en rubis.

Légendes des croquis

- 1—Gaucherand : collier d'or, motif de brillants.
- 2—Gaucherand : boucles d'oreilles, assorties au collier, or, brillants, frange d'or.
- 3—Gaucherand : bracelet assorti au collier, avec motif de brillants et frange d'or.
- 4—Van Cleef et Arpels : bracelet-montre orné de diamants, sous lesquels se cache la montre.
- 5—Mellerio dit Meller : lunettes à monture en brillants.
- 6—Cartier : pendants d'oreilles, perles fines et brillants.
- 7—Cartier : collier, perles fines et brillants.
- 8—Cartier : bague, grosse perle fine.
- 9—Boucheron : collier, perles fines et brillants.
- 10—Bry : trois broches "hirondelle", en brillants.
- 11—Mellerio, dit Meller : parure en brillants ; le demi-collier, terminé par des boucles, se transforme en collier entier en enlevant les boucles et en ajoutant le diadème.
- 12—Boucheron : collier double, chaînes d'or, fleurs d'or incrustées de brillants et cabochons de rubis, saphirs et émeraudes.
- 13—Bry : broche en forme de rose ; les pétales sont en tulle d'or et les feuilles en diamants.
- 14—Chaumet : broche en brillants.
- 15—Chaumet : colliers, brillants et rubis.

Masque aux oeufs

Séparer le blanc du jaune. Battre le jaune avec une cuillerée à thé de bonne huile d'olive r.o. Battre le blanc en neige avec quelques gouttes d'eau oxygénée. Appliquer d'abord le jaune. Le laisser sécher. Puis appliquer le blanc. Le laisser une heure environ. Enlever avec de l'eau tiède.

11—Mellerio, dit Meller : parure en brillants ; le demi-collier, terminé par des boucles, se transforme en collier entier en enlevant les boucles et en ajoutant le diadème.

12—Boucheron : collier double, chaînes d'or, fleurs d'or incrustées de brillants et cabochons de rubis, saphirs et émeraudes.

13—Bry : broche en forme de rose ; les pétales sont en tulle d'or et les feuilles en diamants.

14—Chaumet : broche en brillants.

15—Chaumet : colliers, brillants et rubis.



Formule Médicamenteuse Scientifique

ÉCLAIRCIT LES BOUTONS

COULEUR D'ÉPIDERME CAMOUFLE LES BOUTONS TANDIS QU'IL FAIT SON ŒUVRE

Action desséchante remarquable DESSECHE LES BOUTONS

Non-graisseux... ne laisse pas de taches

Enfin ! Il a été prouvé qu'une nouvelle et étonnante formule médicamenteuse appelée CLEARASIL a apporté un soulagement aux victimes de boutons.

ACTION DESSECHANTE REMARQUABLE. Le médicament CLEARASIL est non gras et sèche immédiatement au contact des boutons... il dessèche très vite les boutons.

ANTISEPTIQUE. Étant antiseptique, le médicament CLEARASIL aide à arrêter la formation des bactéries qui peuvent causer des boutons et les faire se multiplier.

SOULAGEMENT IMMÉDIAT de toute gêne parce que le médicament CLEARASIL est couleur d'épiderme pour camoufler les boutons tandis qu'il fait son œuvre. De plus, il est non-gras et ne laisse pas de taches... on peut le laisser sur l'épiderme nuit et jour pour assurer une action ininterrompue.

DES MILLIERS DE GENS ACCLAMENT LE MÉDICAMENT CLEARASIL. Un si grand nombre de garçons, de jeunes filles et d'adultes ont constaté que CLEARASIL est un médicament efficace dans le traitement de leurs boutons qu'il est à présent un des médicaments contre les boutons le plus en demande en Amérique.

Sélection du Reader's Digest a rapporté sur des expériences de clinique où on a employé le médicament genre CLEARASIL.

DOIT RÉUSSIR-VOUS VOTRE ARGENT SERA REMBOURSÉ ! Procurez-vous le médicament Non-Gras CLEARASIL à tous comptoirs de produits pharmaceutiques.



69¢ SEULEMENT
*Sur enquêtes faites dans les magasins.

Puisque la mode du printemps désire une silhouette allongée...

Lily of France présente

Enhance

Une nouvelle gaine, pour le moins extraordinaire!

Enhance diminue vraiment la taille de un à deux pouces, et les hanches de un à trois pouces. Toute en nylon, elle pèse à peine quelques onces.

Deux beaux modèles maintenant en montre : l'un à la taille, l'autre à la taille haute.

Un attrayant soutien-gorge Lily of France se doit d'accompagner pareille gaine.

LILY OF FRANCE — DOMINION CORSET

Choisissez, aujourd'hui même, votre nouvelle gaine Enhance chez

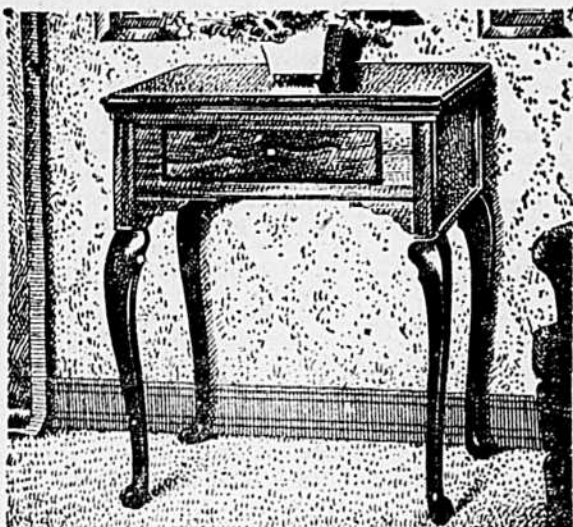
Mlle EUGENIE FORTIN

3739 est, Ontario — CH. 7882

Les dames qui détiennent des billets voudront bien se rappeler notre grande parade de mode de corsets et brassières qui aura lieu les 16, 17 et 18 mars.

Voyez ces économies machines à coudre

SINGER

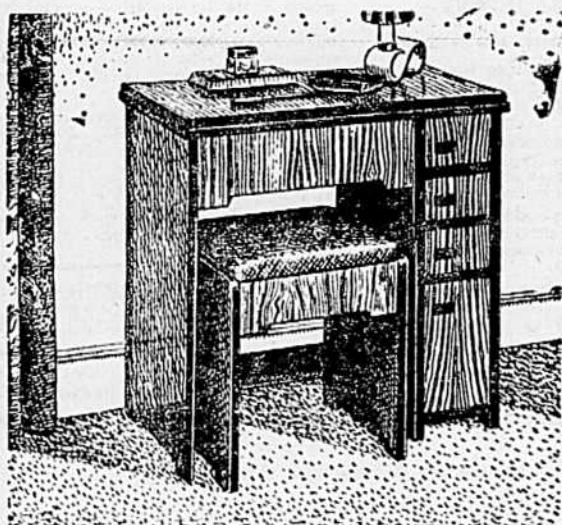


Gracieux modèle Reine Anne — compact, il ne prend que peu d'espace. Son couvercle s'ouvre pour former une table de couture. Compartiment pour accessoires de couture.

SEULEMENT \$37.88 COMPTANT
et 24 versements mensuels \$10.57

Nombreux autres modèles SINGER comportant ces mêmes avantages.

- Pièces de rechange et service assurés!
- Série des principaux accessoires pour vous épargner du temps!
- Les plus beaux meubles du monde!
- Cours de couture domestique!
- Coud parfaitement tous les tissus, de l'organdi au velours côtelé!
- Coud à la vitesse désirée. Lumière à même, non-éblouissante!



Beau secrétaire moderne combiné d'une merveilleuse machine à coudre SINGER. Tiroids spacieux pouvant contenir nécessaires d'écriture et de couture.

SEULEMENT \$39.63 COMPTANT
et 24 versements mensuels \$10.72

TABOURET \$22.00

DEMONSTRATION GRATUITE

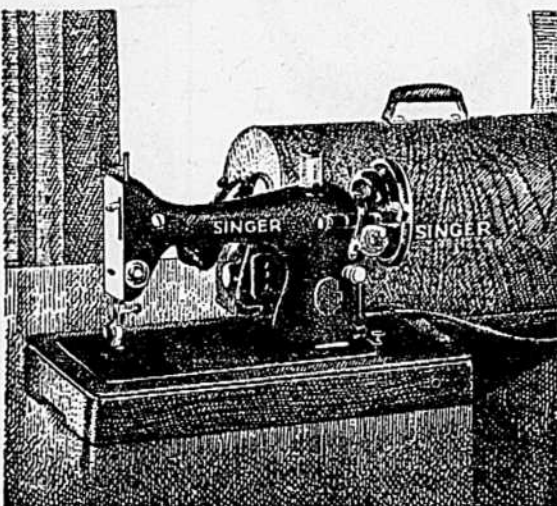
Tous les jours
à nos magasins — Venez

Cercle de Couture Singer

133, RUE RICHELIEU — ST-JEAN, Qué.
18, RUE DU MARCHE — VALLEYFIELD, Qué.
154, RUE HERRIOT — DRUMMONDVILLE, Qué.

POUR OBTENIR LE CATALOGUE
GRATUIT — COUPEZ ET POSTEZ A
L'ADRESSE INDIQUEE!

Veuillez m'envoyer, sans frais, le catalogue
SINGER, illustrant les nouveaux modèles



Portative à prix modique — une SINGER à roulement silencieux, peu encombrante. Son étui permet de la transporter facilement d'un endroit à l'autre.

SEULEMENT \$14.33 COMPTANT
et 18 versements mensuels \$5.11

Demandez une démonstration
gratuite à votre domicile
dès aujourd'hui

MANNEQUIN SINGER

Moulé à votre
taille, c'est votre
silhouette parfaite

SEULEMENT

\$29.75

Paiements
faciles
si désiré



ORIENTATION de l'enfant

Que l'enfant s'aide un peu!

On ne conseille pas aux parents d'aider trop le petit enfant, ou le plus grand, à faire des choses simples qu'il pourrait, avec un peu de pratique et d'habitude, effectuer lui-même.

Il est, au contraire, préférable de laisser l'enfant se débrouiller seul, à moins évidemment qu'il s'agisse d'une chose trop compliquée pour lui, car c'est le meilleur moyen de lui enseigner les petites tâches qui sont à sa portée, de l'habituer à entreprendre certaines corvées qui lui paraissent importantes et compliquées, et à vaincre les difficultés, afin de lui

donner, enfin, ce qu'on appelle l'initiative.

Il existe plusieurs raisons pour lesquelles la maman tend à oublier ce conseil. D'abord, elle croit, souvent à tort, que le petit ne serait pas capable, par exemple, de boutonner son manteau ou d'attacher ses bottines. Il y a ensuite le fait qu'elle est bien occupée et qu'elle sait faire plus vite que l'enfant telle ou telle action de routine. Et il y a souvent une grande partie d'habitude; la maman qui a toujours fait ce qu'un bébé ne pouvait faire ne réalise pas facilement que le petit, aujourd'hui, pourrait s'habiller lui-même, ranger ses choses et manger sans aide, choses qu'il y a peu de temps, encore, il lui était impossible de faire. Retenons donc bien ces raisons.

Le secret, pour encourager le petit à s'aider, consiste à souligner chacun de ses premiers succès et à lui indiquer patiemment comment procéder lorsqu'il ne le sait pas. La maman qui fera cela ne pourra que se féliciter de sa façon d'agir, car elle verra l'enfant coopérer de façon étonnante et réussir à merveille. Quant à elle, elle se sera évité, à la longue, toute une série de petites corvées.

Broderies



511



Patron No 511 — Voici de jolis motifs de couleurs qui rehausseront d'avantage l'apparence de votre lingerie et de vos toiles. L'application est facile. En quelques minutes, au moyen d'un fer chaud, les dessins et teintes seront imprimés sur le tissu et résisteront longtemps à la lessive.

Le patron Laura Wheeler comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail, et 14 motifs de 4 1/2 x 13 pouces à 1 1/2 x 1 pouce.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 511, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, Montréal (16), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Voici comment vous pouvez obtenir

4 PAIRES DE BAS DE NYLONS
IL SUFFIT DE VERSER \$1.00

et de prêter votre concours à l'introduction d'une nouvelle méthode de vente.

• Nylon extra-fin • nuances récentes
• perfection garantie • toutes pointures

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Si vous désirez en savoir davantage au sujet de cette offre merveilleuse, en vertu de laquelle vous obtenez 4 paires de bas de nylon pour la minime somme d'un dollar et un peu de bonne volonté à présenter à vos amies une nouvelle méthode de vente.

Ne tardez pas — Ecrivez aujourd'hui!

BONUS CORP. Boîte 9
Photo-Journal, 5460 Royalmount, Montréal

Robe de crêpe



4860

Voici qui sera le choix de la femme sage. Il s'agit d'un modèle fort sobre, mais d'un chic incontestable. Réalisée en crêpe souple, cette toilette sera de mise en maintes occasions. Les lignes très souples de la robe flatteront n'importe quelle silhouette.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 14 1/2, 16 1/2, 18 1/2, 20 1/2, 22 1/2, 24 1/2 ans. La grandeur 16 1/2 requiert 3 1/2 verges d'un matériel d'une largeur de 29 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4860, en faisant parvenir 35 cents (\$0.35), en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTE), à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 5460, ave. Royalmount, Montréal (16), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

72F-PH-19-3-53

Nom

Adresse

Ville Prov.

Le 85^{ème} rapport annuel de la Metropolitan aux détenteurs de polices

PLUS DE BÉNÉFICES POUR PLUS DE GENS

Plus de bénéfices pour plus de gens que jamais auparavant! Telle est la caractéristique des services que rend la Metropolitan Life Insurance Company. En 1952, les versements faits aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires ont atteint le chiffre sans précédent de \$945,000,000.

Les opérations quotidiennes de la Metropolitan sont étroitement liées aux espérances et aux aspirations des hommes et des femmes, au Canada et aux États-Unis. En effet, la sécurité apportée aux familles, l'aide économique donnée aux veuves et l'instruction mise à la portée des enfants, sont les bases sur lesquelles repose cette comptabilité annuelle.

Ces bases sont d'une importance qui dépasse de beaucoup celle de cette multitude de chiffres inscrits aux pages des livres de comptabilité. Cependant, ces chiffres reflètent la prévoyance que les détenteurs de polices déploient pour assurer la réalisation de leurs ambitions.

A la fin de 1952, les détenteurs de polices bénéficiaient de la protection de \$51,900,000,000 d'Assurance-Vie émise par la Metropolitan. Ce chiffre établit un nouveau record. Les détenteurs de polices, anciens et nouveaux, ont accru leur protection en souscrivant \$3,600,000,000 d'Assurance-Vie nouvelle.

Les nouveaux placements à longue échéance faits en 1952 se sont chiffrés à \$1,600,000,000 en tout. La plus forte partie de ces fonds a servi à satisfaire aux besoins du commerce et de l'industrie. Dans bien des cas, la Metropolitan a fourni les fonds nécessaires pour mettre à la portée du public les avantages du progrès technologique, progrès réalisé dans les

domaines de la chimie et de la science électronique.

Quelque \$369,000,000 ont été placés en prêts hypothécaires sur des propriétés urbaines et rurales. Une part de cette somme a contribué à rendre possible la construction de 30,000 nouveaux foyers. En conséquence, le nombre total des prêts hypothécaires que la Compagnie détient sur des maisons d'habitation était de 197,000 à la fin de l'année.

Le taux net de l'intérêt réalisé sur le total des placements de la Metropolitan, après déduction des frais de placement, fut de 3.21%. En 1951, ce taux avait été de 3.07%. Par contre, les impôts sur le revenu payables au gouvernement fédéral des États-Unis a ramené le taux net de l'intérêt sur les placements à 3.00%, en 1952. Quant au taux net d'intérêt réalisé sur les nouveaux placements à longue échéance faits l'an dernier, après déduction de tous les frais de placement, mais avant déduction des impôts sur le revenu payables au gouvernement fédéral des États-Unis, il a été de 3.73%, soit le plus élevé qui ait été enregistré depuis 1934.

Autres faits saillants du rapport annuel.

1. Le nombre des détenteurs de polices a atteint un nouveau sommet, soit 33,700,000.

2. La popularité dont l'Assurance-Accident et Maladie jouit auprès du public a continué de croître surtout en ce qui concerne les nouveaux genres de protection fournie par les polices-frais hospitaliers, chirurgicaux et médicaux. A la fin de l'année, quelque 6,200,000 personnes étaient assurées en cas d'acci-

dents et de maladie, par des polices de Groupe ou individuelles de la Metropolitan.

3. Le taux de mortalité chez les assurés de la Metropolitan est resté bas. Le taux de la mortalité due à de nombreuses causes — surtout en ce qui concerne la tuberculose et la plupart des maladies communes de l'enfance — a été plus bas que jamais.

4. Tout comme les frais de la plupart des autres industries, ceux de la Metropolitan ont quelque peu augmenté, l'an dernier. La Compagnie soutient ses efforts dans le but de maintenir ces frais à un niveau aussi bas que possible, tout en donnant des services convenables aux détenteurs de polices.

5. En 1952, les dividendes versés aux détenteurs de polices se sont élevés à \$192,000,000, soit le plus fort montant dans les annales de la Compagnie.

Le rapport que la Metropolitan adresse à ses détenteurs de polices sur les opérations de 1952, serait incomplet s'il ne contenait pas quelques mots de reconnaissance à l'adresse du personnel masculin et féminin dont la loyauté et la compétence ont permis de donner le service efficace et progressif sur lequel nos détenteurs de polices ont raison de compter.

Le Rapport Annuel de la Compagnie contient d'autres renseignements sur les services rendus. Un exemplaire de ce rapport vous sera expédié sur demande.

Le Président,

CHARLES G. TAYLOR, JR.



ÉTATS DES ENGAGEMENTS ET DE L'ACTIF DE LA METROPOLITAN LE 31 DÉCEMBRE 1952

ACTIF ASSURANT L'EXÉCUTION DES ENGAGEMENTS	
Obligations	\$7,996,545,124.86
Gouvernement des États-Unis	\$1,844,608,305.55
Gouvernement du Canada	143,537,746.75
Provinces et Municipalités	66,051,354.87
Chemins de fer	660,243,225.66
Services publics	1,514,241,381.02
Industries et divers	3,767,863,111.01
Actions	177,509,022.72
Toutes privilégiées ou garanties sauf	18,064,177.72
Prêts hypothécaires sur immeubles	2,076,077,747.18
Propriétés urbaines	1,914,495,597.64
Propriétés rurales	161,582,149.54
Immeubles (compte tenu d'une somme globale de \$1,900,000 portée en diminution par ajustement)	439,058,209.64
Constructions à usage d'habitation et autres immeubles acquis à titre de placement	391,638,408.63
Immeubles à l'usage de la Compagnie	46,718,864.57
Propriétés reprises pour défaut de paiement d'hypothèque (dont \$2,059,121.24 sont sous contrat de vente).	2,600,936.44
Prêts aux assurés garantis par les polices	465,211,481.47
Espèces en caisse et en banque	175,519,891.02
Primes différées et primes en cours d'encassement	161,709,504.12
Intérêts et loyers courus, etc.	100,898,064.63
TOTAL DE L'ACTIF	\$11,592,529,045.66

ENGAGEMENTS ENVERS LES DÉTENTEURS DE POLICES, LES BÉNÉFICIAIRES ET AUTRES

Réserves statutaires des polices	\$9,856,893,709.00
Ce montant, exigé par la loi et augmenté des primes futures et de l'intérêt, est nécessaire pour assurer le règlement futur de toutes les sommes assurées par les polices.	
Produit des polices et dividendes laissés par devers la Compagnie pour capitalisation	653,976,566.00
Fonds laissés par devers la Compagnie, par les bénéficiaires et les détenteurs de polices, pour leur être remis plus tard.	
Réserve pour dividendes attribués aux assurés	181,782,277.00
Mise de côté pour être versée, en 1953, aux détenteurs de polices appelés à toucher ces dividendes.	
Assurances échues ou sinistrées, mais non encore réglées	55,011,011.17
Comprend les cas en cours de règlement et le montant estimatif des cas qui existent, mais qui n'ont pas encore été signalés.	
Autres obligations découlant des polices	76,947,311.14
Comprend les primes reçues d'avance, réserves spéciales en cas de fluctuation dans la mortalité ou dans la morbidité.	
Impôts courus (Payables en 1953)	47,012,225.46
Réserve en cas de fluctuation dans les valeurs	23,176,699.00
Prescrite par les "National Association of Insurance Commissioners".	
Réserve de prévoyance concernant les prêts hypothécaires	7,150,000.00
Tous autres engagements	25,851,692.57
TOTAL DES ENGAGEMENTS	\$10,927,801,491.34

FONDS DE SURPLUS

Fonds de surplus spécial \$106,783,000.00	
Fonds libres (Surplus) 557,944,554.32	
TOTAL DES FONDS DE SURPLUS	664,727,554.32
TOTAL DES ENGAGEMENTS ET DES FONDS DE SURPLUS	\$11,592,529,045.66

Note — Parmi l'actif se trouvent \$552,449,409.65 que la Compagnie a déposés auprès de divers fonctionnaires publics en exécution des prescriptions de la loi ou des règlements de contrôle.

LES OPÉRATIONS DE LA METROPOLITAN AU CANADA

Les détenteurs de polices de la Metropolitan et leurs bénéficiaires, au Canada, seront particulièrement intéressés d'apprendre les faits saillants suivants, sur les opérations canadiennes de la Compagnie, en 1952, soit sa 80^{ème} année d'opérations au pays.

Paiements aux Assurés et aux Bénéficiaires

En 1952, la Metropolitan a payé à ses assurés canadiens et à leurs bénéficiaires, \$45,499,950 en règlements de décès, en dotations parvenues à échéance, en prestations à cause d'accidents, de maladie, d'incapacité, en dividendes et en d'autres versements. De cette somme, 68 pour 100 ont été payés à des assurés vivants.

Les versements faits par la Metropolitan à des Canadiens, depuis son arrivée au Canada, en 1872, plus les placements qu'elle a actuellement au Canada, dépassent de plus de \$416,000,000 le total des primes recouvrées des Canadiens.

Assurance-Vie en Cours

Au cours de 1952, des Canadiens ont souscrit pour \$253,039,328 d'Assurance-Vie auprès de la Metropolitan. A la fin de l'année, la Compagnie comptait, au Canada, 2,530,000 détenteurs de polices d'Assurance-Vie, polices qui assuraient un capital de \$2,821,693,811. De ce montant, 56 pour 100 sont à la Branche Ordinaire; 27 pour 100, à la Branche Industrielle; et 17 pour 100, à la Branche du Groupe.

Total des Placements au Canada

Le total des placements de la Metropolitan, au Canada, atteignait \$637,590,599, à la fin de 1952. Ces placements jouent un rôle important dans l'économie du Canada. En effet, des sommes considérables sont placées en obligations fédérales, provinciales et municipales, en obligations d'aciéries et de fabriques de papier, dans l'industrie pétrolière, dans les chemins de fer, dans les compagnies d'éclairage électrique et de forces hydrauliques et dans d'autres.

Oeuvres d'Hygiène et de Bien-être

Depuis 1909, la Metropolitan poursuit, au Canada, une campagne éducative sur l'hygiène. Au cours de 1952, elle a pris part à de nombreuses oeuvres, elle a distribué plus de 2,200,000 brochures traitant de divers sujets d'hygiène et de sécurité et elle a fait paraître aussi des annonces sur l'hygiène, dans plusieurs publications nationales.

COPYRIGHT CANADA 1953 — METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

Metropolitan Life Insurance Company
(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

SIÈGE SOCIAL: NEW-YORK

DIRECTION GÉNÉRALE AU CANADA: OTTAWA

METROPOLITAN LIFE INSURANCE CO.
Direction Générale au Canada: Ottawa 4, Canada.

Messieurs:

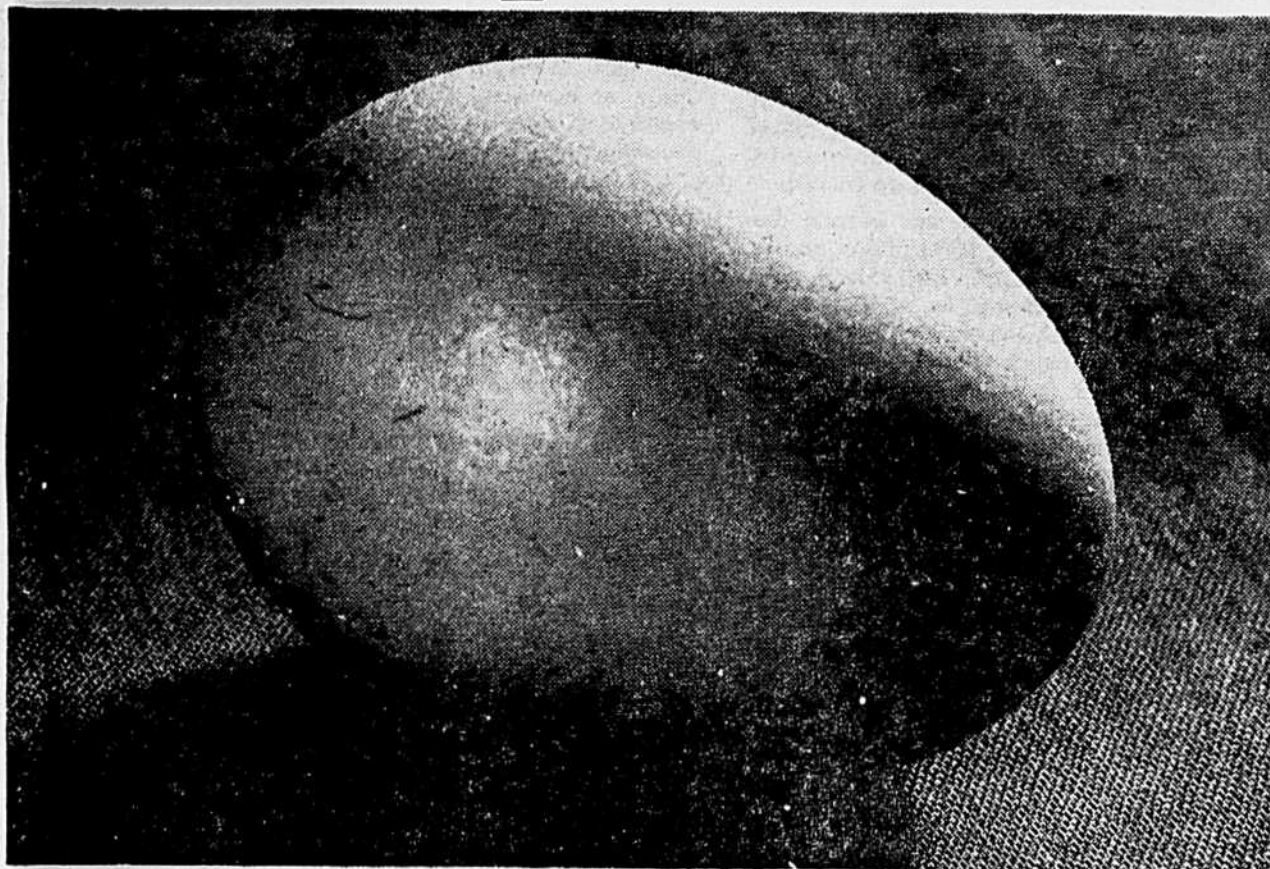
Prière de m'envoyer un exemplaire de votre Rapport Annuel aux Détenteurs de Polices, pour 1952.

NOM.....

RUE.....

LOCALITÉ.....PROVINCE.....

Deux heures après sa naissance, le poussin peut assurer sa subsistance



Cet oeuf a été pondu il y a vingt et un jours, et la poule l'a couvé depuis ce temps. L'heure est arrivée où le poussin va, par ses seuls moyens, briser l'enveloppe de sa prison et faire son entrée dans un monde nouveau pour lui.

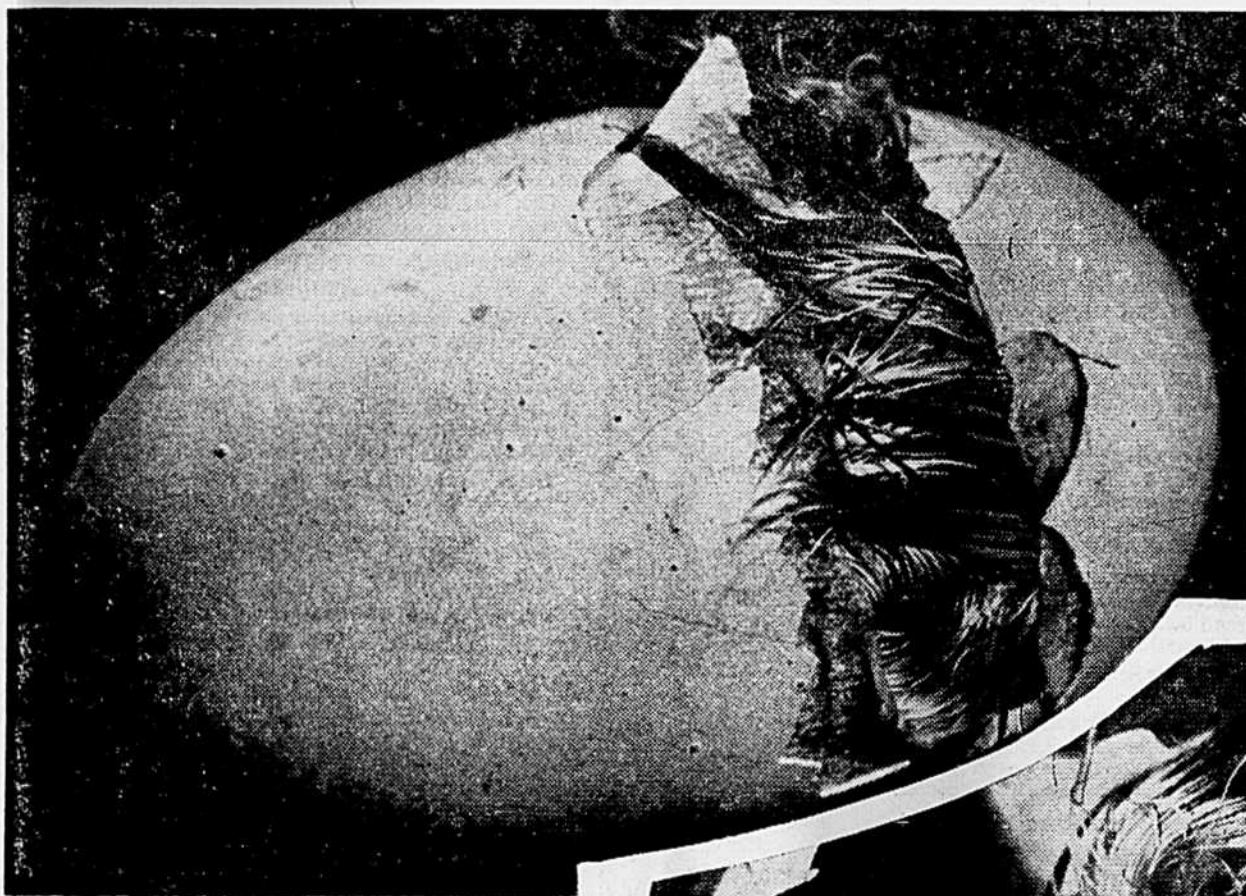
Vingt et un jours seulement après que la poule a pondu un oeuf, le jeune poussin brise sa coquille et sort déjà tout équipé pour la vie. Dès sa sortie de l'oeuf, il est capable de gratter le sol de ses pattes et d'y trouver sa subsistance. Il peut communiquer avec ses frères et se faire une place dans le monde des gallinacés.

Le phénomène de l'éclosion ne prend que deux heures environ, du moment où le poussin a manifesté qu'il était prêt à sortir de l'oeuf. Il commence à briser la coquille de son bec, puis il élargit peu à peu l'ouverture qu'il a ainsi pratiquée, en forçant contre les parois de l'oeuf. Sa force musculaire est déjà assez grande pour lui permettre d'agrandir la fissure qu'il a provoquée dans la coquille et, enfin, sortir de son étroite prison.

Il ne faudrait pas croire que le poussin sorte de l'oeuf avec élégance. S'il est déjà assez fort pour briser la coquille, ses membres repliés sur eux-mêmes dans l'oeuf ne savent pas encore se détendre, s'allonger, ni supporter le corps du poussin. En réalité, il roule hors de l'oeuf, dont les morceaux tombent de part et d'autre, et cette entrée dans le monde manque vraiment de dignité.

D'ailleurs, le poussin, encore tout mouillé par le liquide de l'oeuf, ressemble à un informe paquet de plumes mouillées. Mais bientôt les pattes, la tête, le cou s'étendent, le poussin fait des efforts pour se mettre debout.

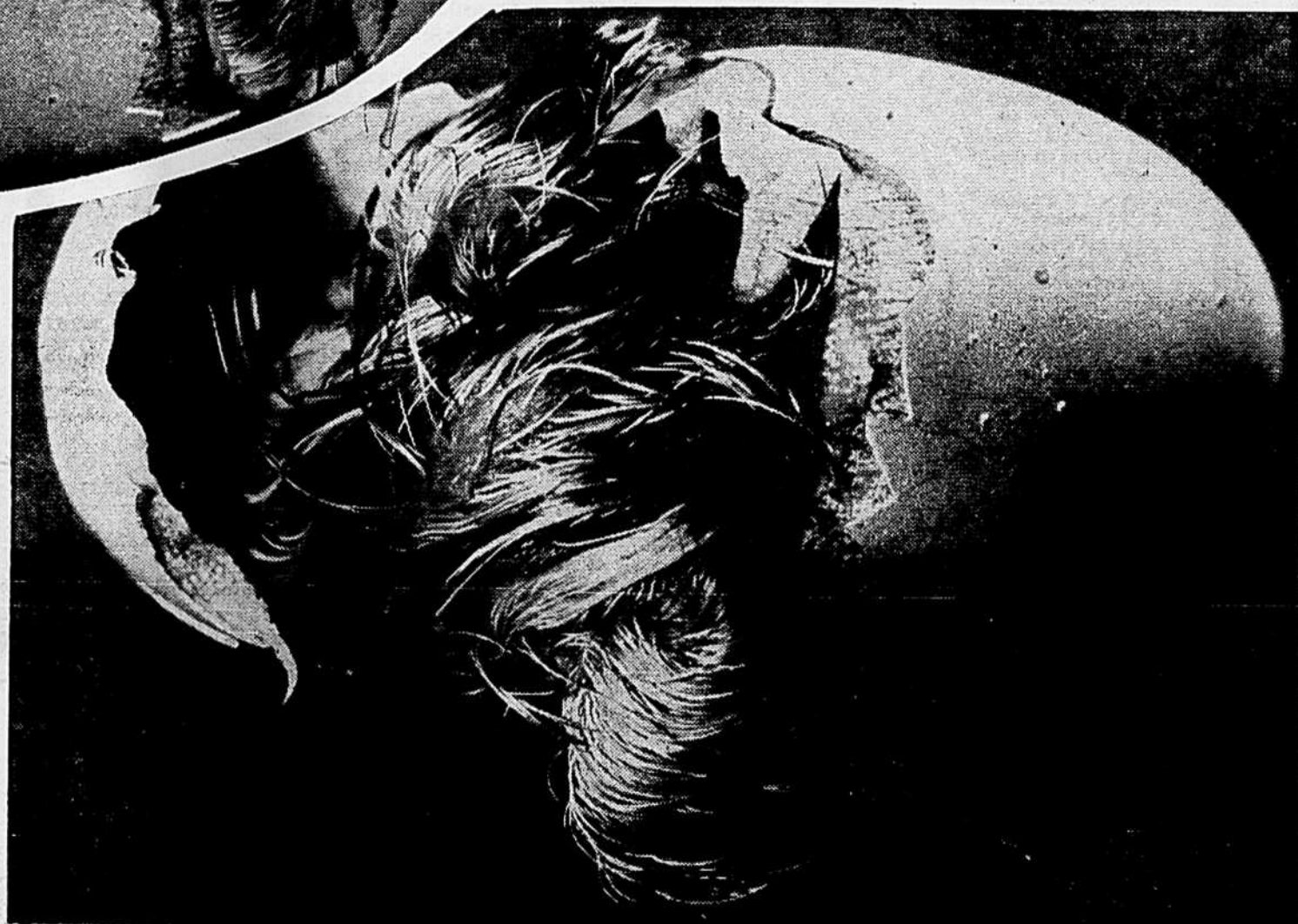
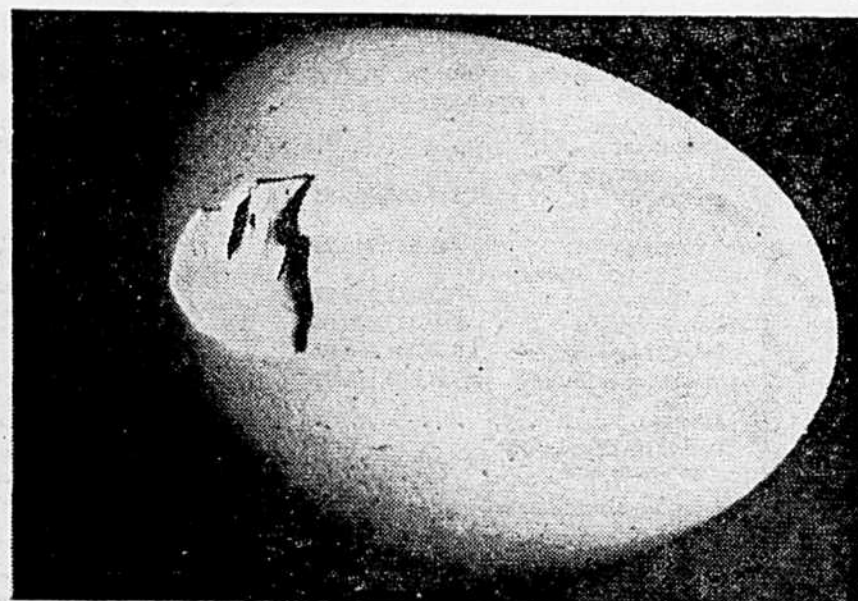
Une trentaine de minutes après l'éclosion, le poussin a réussi à se dresser sur ses pattes. Pendant ce temps, ses plumes ont séché et il est bien plus présentable. C'est maintenant un petit animal couvert d'un fin duvet, plein de vie et d'ardeur et, si ses pas sont encore mal assurés pour quelque temps, il est cependant déjà capable de chercher sa vie et de tenir sa place dans la basse-cour.



(A droite, en haut) — Le poussin a décidé de voir le monde. Mais il lui faut sortir, et la première chose à faire, c'est évidemment de pratiquer une ouverture dans la coquille qui le retient encore prisonnier. A coups de bec, le poussin réussit à faire tomber un éclat de son enveloppe calcaire.

(En haut) — En quelques minutes, la cassure de la coquille s'agrandit, grâce aux efforts faits par le poussin pour se libérer. Il est à remarquer que cette cassure est pratiquée par le poussin autour du gros bout de l'oeuf. Des éclats de coquille tombent de chaque côté de cette cassure, comme on le voit.

(A droite, en bas) — Les pattes repliées sur la poitrine, la tête enfouie dans les plumes, font ressembler le poussin nouveau-né à un paquet de plumes mouillées émergeant peu à peu, à force de mouvements du corps, des morceaux de la coquille de l'oeuf qui tombent de part et d'autre.



GUY L'ÉCLAIR

par **MAC RABOY**
et **DON MOORE**



RENDUS DANS LE DOMAINE SOUTERRAIN DES HOMMES DE VERRE, AINSI APPELÉS PARCE QU'ILS SE NOURRISSENT À BASE DE SILICE, GUY L'ÉCLAIR ET LISE SE PRÉSENTENT À TYL, LA REINE DE CE PEUPLE ÉTRANGE. CETTE DERNIÈRE, QUI LES ACCUEILLE AVEC SYMPATHIE, LEUR EXPLIQUE QUE LOTHAN ET PYRON MENACENT LEUR SÉCURITÉ.



MAIS LE STRIDENT VROMBISSEMENT D'UN AÉRONEF INTERROMPT L'ENTRÉE EN MATIÈRE. ET C'EST BIEN LOTHAN, EN COMPAGNIE DE PYRON, QUI FAIT SON INTÉRESSANTE APPARITION. GUY ET LISE ONT TOUT JUSTE LE TEMPS DE SE DISSIMULER DANS UNE ANFRACUOSITÉ. "GUY L'ÉCLAIR EST ICI, J'EN SUIS SÛR !" VOCIFÈRE LOTHAN !



SUR LA RÉPONSE NÉGATIVE DE TYL, LE SOUPÇONNEUX LOTHAN MET CETTE DERNIÈRE EN DEMEURE DE LUI DIRE OÙ SE CACHENT LES TERRIENS. TOUT EN PARLANT, IL MENACE LA REINE DES HOMMES DE VERRE DE SON SIFFLET SUPERSONIQUE. TYL SAIT QUE LES VIBRATIONS DE CET INSTRUMENT PEUVENT ÉBRANLER LE SYSTÈME NERVEUX DE TOUS SES SEMBLABLES !



MAIS GUY, QUI NE DOUTE PLUS DE LA SYMPATHIE DE TYL, INTERVIENT AVEC SON REVOLVER ÉLECTRONIQUE. SON TIR PRÉCIS FAIT VOLER EN ÉCLATS LE SIFFLET ÉLECTRONIQUE. SURPRIS DE CETTE ACTION, PYRON N'OFFRE AUCUNE RÉSISTANCE.

Copyright 1953, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



CE QUE VOYANT, TYL S'APPROCHE DE LUI EN LUI DISANT : "NOUS AVONS TOUJOURS ÉTÉ ALLIÉS AVANT LES INTRIGUES DU TYRAN LOTHAN..." — "EN EFFET, DE RÉPONDRE PYRON, ET JE VOIS MAINTENANT MON ERREUR, QUAND JE ME SUIS TOURNÉ VERS LUI. MAIS RENOUONS, SI VOUS LE VOULEZ, NOTRE ANCIENNE AMITIÉ, QUE NOS DEUX PEUPLES S'ALLIENT DE NOUVEAU !"



PYRON N'AYANT QU'UNE PAROLE, L'ACCORD EST CONCLU. APRÈS QUELQUES JOURS DE REPOS DANS LE ROYAUME DU VERRE, GUY, AIDÉ DE QUELQUES TECHNICIENS PRÊTÉS PAR TYL, COMMENCE LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEL ASTRONEF QUI LE RAMÈNERA, LUI, LISE ET LE DR NÉMO, SUR LA BONNE VIEILLE TERRE.

La semaine prochaine : **DE RETOUR DANS LA LUNE**

Antoine Lavole déversa, coup sur coup, deux verres de brandy dans l'entonnoir immense qu'était son gosier. Il toussa :

— "Ça fait chaud par où ça passe."

Puis, ayant accroché son pantalon d'étoffe au poteau du lit, il se glissa sous l'amoncellement des couvertures. Le froid faisait des siennes, ce soir-là. On entendait les cris brefs des clous qui trépassaient dans les pignons. Le vent ne s'habitait jamais à la température fantasque de la Gaspésie. Toine devinait ses plaintes, sa course éperdue... Il l'entendait gémir contre les carreaux. Mil neuf cent-quarante-trois débutait en lion.

Et ma défunte qu'avait peur du vent, pensa-t-il en se retournant.

C'était un tendre. Ce souvenir lui arracha une larme... Mais le brandy faisait son oeuvre. Une douce farniente s'empara du gros homme poussif. L'image de Matilda s'estompa parmi les réminiscences moins heureuses. Toine allait sombrer dans le sommeil lorsque des coups rapides ébranlèrent le battant de la porte. Une voix lui parvint, assourdissant :

Toine ! Hé, Toine...

Le pantalon contourna une fois de plus les hanches du bonhomme. Il courut à la porte, l'ouvrit... Une forme masculine s'en-gouffra vivement à l'intérieur.

— "C'est toé, Nazaire ?"

— C'est moé.

— Que tu veux, à c't'heure ?

L'autre semblait en proie à la plus vive émotion. Toine se repa vers le poêle. Il dit encore :

— C'est pas la mi-carême ?

— Pire que ça ! Les Allemands sont par icitte.

— Les allemands ? C'est-y que tu troublerais, Nazaire ?

— J'sus pas fou, Toine. Damné gouvernement ! J'les ai vus d'mes yeux. Y sont rentrés au magasin. Y voulaient des cigarettes.

— Tu r'connaitrais pas un Allemand d'un Esquimaux. Tu m'fais rire.

Nazaire suffoquait d'indignation.

— Toine ! C'est grave. On perd du temps. C'est des Allemands. Y'avaient des "monocles" dans les yeux...

— Des monocles, tu veux dire ?

— Okay... Pis, j'ai vu les croix "gommées". A part ça, y parlaient drôle. L'grand m'a dit même : "Che feux tes cigarettes. Teux baquets." C'est des Allemands...

Toine ne doutait plus. Nerveux, il laçait ses bottes.

— Ousqu'y sont partis ?

— Par en haut. J'ai pensé qu'y allaient espionner dans l'autre boutte. Toute la "gang" va r'venir, tantôt, pour prendre nos biens.

— Ça se peut, Nazaire, Ça se peut...

— Qué qu'on va faire ?

Ils réfléchirent, un moment, les deux compères que la frayeur gagnait.

— Y'étaient en voiture, demandait Toine ?

— Ouais. En barlot. J'me d'mande où y'ont pu voler ça...

— A St-Omer, probable... Faut les r'tenir par icitte. Faut pas qu'y r'joignent l'gros d'armée.

— Qué qu'on va faire ?

— Y'a rien qu'une chose. Va réveiller Polyte. Y'était dans l'armée pour la guerre de 14. Li saura qué faire.

— J'vas réveiller tous les hommes du canton. Va de ton bord.

Par un froid de dix au-dessous zéro, ils coururent de porte en porte, tempêtant, criant le malheur, demandant aux hommes de se rendre au magasin général... Toine se demandait par où les Allemands étaient venus. Par mer ? Le golfe était gelé, mais qui connaissait tous les trucs de ces maudits boches ? Il marcha jusqu'au bout du rang. Il y avait là un embranchement de trois routes. L'ennemi était arrivé par celle du milieu... Le gros homme, qui était malin à ses heures, eut une idée. La lune éclairait l'immense écriteau qui indiquait : "St-Omer". Le forgeron s'y attaquait, l'ébranla, le porta vers le chemin de droite... Afin de réchauffer ses membres transis, il reprit, au pas de course, la route du village.

L'Alerte

(Nouvelle inédite, de Georges Guy)

Des hommes, une vingtaine peut-être, attendaient dans le magasin. Le retour de Toine provoqua une animation. L'armée était au complet. Quel piège tendrait-on maintenant ? Polyte fut consulté du regard. Il semblait abattu, terrassé par des préoccupations intérieures. Ses camarades avaient surnommé "Pas de branches" l'homme de haute taille, aux épaules fuyantes, aux bras minuscules.

— Qué que tu dis, Polyte ?

Nazaire n'aimait pas l'inaction. Les Allemands pouvaient leur échapper. "Pas de branches" se frotta l'estomac.

— Cré soupe, murmura-t-il.

Il alla boire ensuite... Toine raconta l'embuscade qu'il avait préparée. Les nazis iraient s'égarer dans le "bûché" de Georges-Yves. On les ferait prisonniers...

Polyte lui-même admit la justesse du raisonnement. On pouvait se mettre en route. Le gibier ne tarderait pas. Mais les hommes avaient peur... Ces gaillards, transportés brusquement de l'insouciance à la folle tension, ne s'adaptaient pas au nouvel état de choses. Les nerfs en boule, ils écoutaient les conseils de Polyte, qui avait été cuisinier dans l'armée. De temps à autre, un garçon au visage bouffi se penchait vers son voisin, pour lui dire à voix basse :

— "Pas de branches" parle ben... Mais les Allemands ont des mitrailleuses. Ta ta ta... Ça fait des petits trous...

Le voisin hochait la tête. Il pensait à Germaine. La reverrait-il jamais ? Assailli par des craintes semblables, chacun des troupiers confiait aux amis ses dernières volontés. Gédéon Dubé, vieux garçon qui n'avait pas de famille, s'inquiétait aussi :

— Si je péris, Toine, tu soigneras ma jument...

Ils se réconfortaient les uns les autres. La patrie pouvait exiger les sacrifices suprêmes. Et qui sait ? Ce serait facile, peut-être...

— En avant, marche ! hurla Polyte.

Le détachement s'engagea dans la nuit. Le froid semblait plus vif encore tandis que la lune ronde et bien portante, la gueuse, courait, là-haut, poursuivie par une bande de nuages échoués...

— Y va faire beau d'main, pensa Toine, à haute voix.

Les commentateurs se firent attendre, alors le gros homme passa en revue les différentes demeures. Ste-Danielle s'éveillait pour crier gare. Ils n'auraient pas la tâche facile, les envahisseurs... Toine comprit qu'on se barricadait dans autant de petites forteresses. Sa fierté de bon paysan, avare de liberté, lui fit monter la larme à l'oeil. Dans ce patelin de cinquante maisons accrochées aux flancs des Shickshocks, le mot patrie conservait toute sa saveur.

— Si ma défunte était là... C'est elle qui serait fière de son homme...

On parvint à l'embranchement des routes. Là, nouvelle discussion. L'avis de Toine prévalut encore. Il fallait diviser la troupe en deux corps d'armée. Le premier s'engagerait dans le "bûché" de Georges-Yves, afin de cerner l'ennemi s'il donnait dans le panneau. Mais on devait tenir compte de la valeur des boches. Le plus grand des officiers avait eu, pour Nazaire, des allures de Rommel... Ils pouvaient flairer l'embuscade. Le détachement numéroté deux leur couperait la retraite sur la route de St-Omer.

L'état-major ! L'état-major, émit Toine tout à coup. Faut choisir un commandant.

Ce ne fut pas long. "Pas de branches" méritait les honneurs. Il décerna ensuite des grades de lieutenant à Toine et Nazaire. On fit l'inventaire des armes : sept fusils, dont un .12 et six .22, plusieurs longs couteaux de chasse,

des bâtons... Le .12 fut adjugé au commandant. Les autres militaires gardèrent leurs armes personnelles. Nazaire s'impatientait :

— Y vont v'nir. Damné gouvernement ! R'tranchons-nous.

Neuf soldats le suivirent sur la route de St-Omer. Ils devaient barrer le passage, d'un obstacle quelconque, puis attendre les événements. Polyte entraîna ses troupiers dans "le bûché"...

— Creusez-vous des tranchées dans la neige, l'long du ch'min.

Il gémit, en baissant la voix :

— Cré soupe !

Toine, qui suivait le commandant comme son ombre, s'inquiéta :



"Qué qu'vous v'nez faire par icitte?"

— Qué que t'as, Polyte ? T'as pas l'air dans ton assiette.

— C'est la soupe de la femme. A dû échapper la salière. J'ai l'feu dans l'edans des intérieurs...

On attendit. On attendit longtemps. Les boches ne revenaient pas. Comment expliquer ce retard dans l'itinéraire ? Les soldats maugréaient... Ils allaient prendre leur "coup de mort" au fond de ces tranchées-là... Quant au commandant "Pas de branches", il répétait de plus en plus souvent son "cré soupe". Le froid n'avait pas d'emprise sur lui, mais la soif en avait... Il n'y tint plus à la fin.

— Il faut, harangua-t-il qu'on aille à leur rencontre. Vous allez geler comme des belges...

D'un pas rapide, la troupe revint sur la grand-route. Toine courut prévenir l'autre détachement. L'armée, de nouveau réunie, commença une course à pied par les chemins vallonneux. Toine ouvrait l'oeil. On l'avait chargé de l'avant-garde. Il cria, tout à coup, l'angoisse dans la voix :

— Les v'là !

Tout le monde se flanqua par terre.

— Rampez, souffla Polyte.

Les soldats se glissèrent, sans bruit, vers les ombres qui s'agitaient. On entendait des murmures indignés. Ça n'allait pas bien dans le camp des nazis... Toine, après quelques enjambées, put dire à son chef :

— Y'ont cassé une menoire du barlot. On les a...

Alors "Pas de branches" se redressa.

— Haut les mains, cria-t-il. Vous êtes cernés.

L'ennemi, silencieux un moment, se remit à discuter :

— Tiens la menoire, Marcel.

J'vais essayer d'attacher ça.

— Correct, Serre fort.

Polyte se fâcha. Son orgueil, malmené, s'en trouva mal... comme son estomac. C'était tout le cas qu'on faisait de lui. Son ordre sec réveilla un écho dans la nuit :

— Prisonnez-les.

Vingt gaillards émergèrent de nulle part. Ils avaient soif d'action. Les Allemands furent fouillés, bousculés... Leurs protestations se heurtaient à la furie générale. Toine y mettait de l'ardeur :

— Taisez-vous. Vous parlerez d'avant la Cour martiale. Vot'cas est pas rose. Ste-Danielle est "rough" avec les espions... Tais-

s'augmentait constamment de nouvelles additions. Il y avait des femmes, des vieillards, des enfants. Tous, poussés par une saine curiosité de village, voulaient reluquer l'ennemi. Mais l'obscurité se prêtait mal aux examens. La lune s'était cachée...

Le magasin général admit tout ce monde en son sein. On se tassa. Nazaire était partout à la fois.

— Placez-vous là, memère Lemieux... Damné gouvernement ! Touche pas aux bananes, Tit Bert. Y'a une place sur ce banc, là. Embarquez, madame Larivée...

Pendant un quart d'heure, ce fut un gigantesque remue-ménage. Les gens ne pouvaient rester assis. On voulait voir les Allemands de plus près. Des fanatiques criaient des injures, sans émuoir le moins du monde les placides prisonniers.

Polyte et ses lieutenants étaient passés derrière le comptoir.

— Silence ! cria Toine.

Le gros bouffi, dans un coin, baissa la voix. Il racontait à des amis, de quelle façon héroïque il avait opéré l'arrestation. Polyte interpella les nazis :

— Vos noms ?

— Marcel Lanoix, fit le premier.

— Gérard Malenfant, ajouta l'autre.

Ils souriaient d'aise, magnifiques dans leurs uniformes décorés... L'état-major se concentra : — Y'ont des noms pas mal canayens, pensa Toine.

— Y veulent nous jouer, dit Nazaire. Y'ont pas affaire à des naiseux.

Il poursuivit l'interrogatoire :

— Qué que vous v'nez faire par icitte ?

Le plus grand des Allemands prit la parole :

— Voici. Une troupe théâtrale de la métropole joue dans la région. Nous avons monté un drame intitulé : Karl, de la Gestapo. Demain soir, nous jouons à St-Omer...

L'autre continua. Il retenait, avec peine, une irrésistible envie de rire.

— Mon oncle Jonathan Dastous habite ici...

Un murmure incrédule s'éleva :

— L'neveu d'Jonathan ?

— Y'a la menterie longue...

— Bottoms-y le...

— Silence ! tonna Nazaire. Continue, prisonnier.

— Il y a dix ans que je n'ai pas vu mon oncle. J'ai parlé de ça à Marcel. Ça lui faisait plaisir. Nous avons loué une voiture et nous sommes venus jusqu'ici...

— Mais les habits ?

Nazaire n'en démordait pas facilement.

— C'était pour épater l'oncle. On voulait aussi se payer une pinte de bon sang. C'est pour ça qu'on est arrêté au magasin...

Il rit.

— Tantôt, quand vous nous avez arrêtés, nous avons décidé de nous laisser faire... pour le plaisir de la chose...

— On s'est trompé, reconnut Toine.

— Fausse alerte, dirent ensemble Nazaire et Polyte.

Les femmes et les enfants, horriblement déçus, s'en allaient déjà... Il resta l'armée, et l'armée braquait des regards incendiaires sur Toine et Nazaire. Le marchand eut l'impression, tout à coup, qu'il fallait faire quelque chose. Il rit, puis, constatant que la gaieté n'était pas contagieuse, il déclara :

— On va finir la nuit en joie. J'fournis l'cidre...

Toine ne voulut pas être en reste.

— Moé, les gâteaux.

Les deux hommes venaient de regagner la faveur populaire. On applaudit... Nazaire, assisté du Bouffi, monta, de la cave, un plein tonneau de cidre. Jusqu'à l'aurore, on s'en conta des bonnes. Les Montréalais ne traînaient pas de l'arrière. Ils parlaient et buvaient comme quatre...

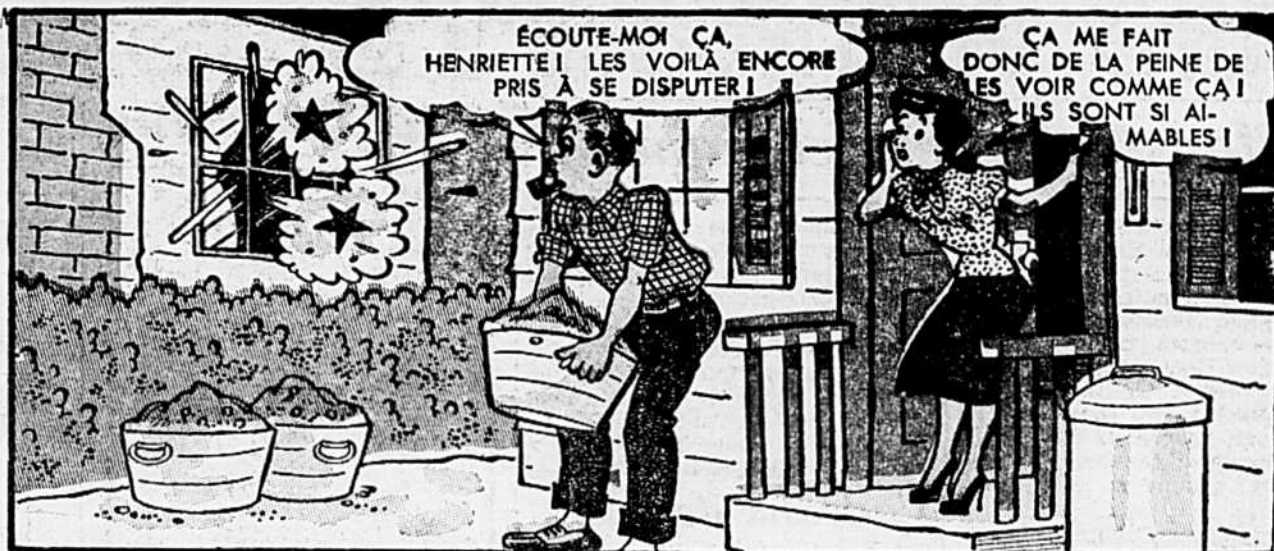
"Pas de branches" ne participait pas à la joie générale. Assis près du tonneau de cidre, il ne cessait d'humecter son estomac. On l'entendait répéter, d'un ton profondément dégoûté :

— Cré soupe !

(Droits réservés, par l'auteur)

LE PAPA DE DE PIERRETTE

par
AL VERHEER.



GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS



LES ENFANTS S'AMUSENT

Moustaches et perruques

Après l'assassinat de Henri IV par Ravallac, la France eut un roi enfant, donc imberbe. Les courtisans, pour imiter le jeune roi, rasèrent leur menton, à l'exception de quelques traditionalistes irréductibles. Par contre la moustache fit fureur. On la portait à "l'espagnole" à la "royale", à la "turque" en "garde de poignard". Les hommes tenaient à leur moustache comme à une chose



d'un prix inestimable. Cette manie était déjà ancienne car l'histoire raconte que, lorsque François de Montmorency fut décapité il protégea sa moustache de la main pour empêcher le bourreau de la couper avec ses ciseaux. Son confesseur, l'évêque de Nantes, qui l'assistait à cette suprême minute ne put s'empêcher de le lui reprocher: "Hé quoi, mon fils, vous pensez encore au monde?"

Pour ne pas quitter le système pileux des élégants, rappelons que c'est en 1609 que furent inventées les Cadenettes. Le Sieur Honoré d'Albert de Cadenet eut l'idée de

porter sur le côté gauche de la tête une poignée de cheveux longs, alors que le reste était coupé court.

A la même époque, les hommes portèrent les cheveux "à la comète" séparés par une raie sur l'occiput, les cheveux étaient ramenés sur l'une ou l'autre épaule en une sorte de queue flottante.

Cadeaux de noces

Autrefois, il existait au Danemark une coutume étonnante.

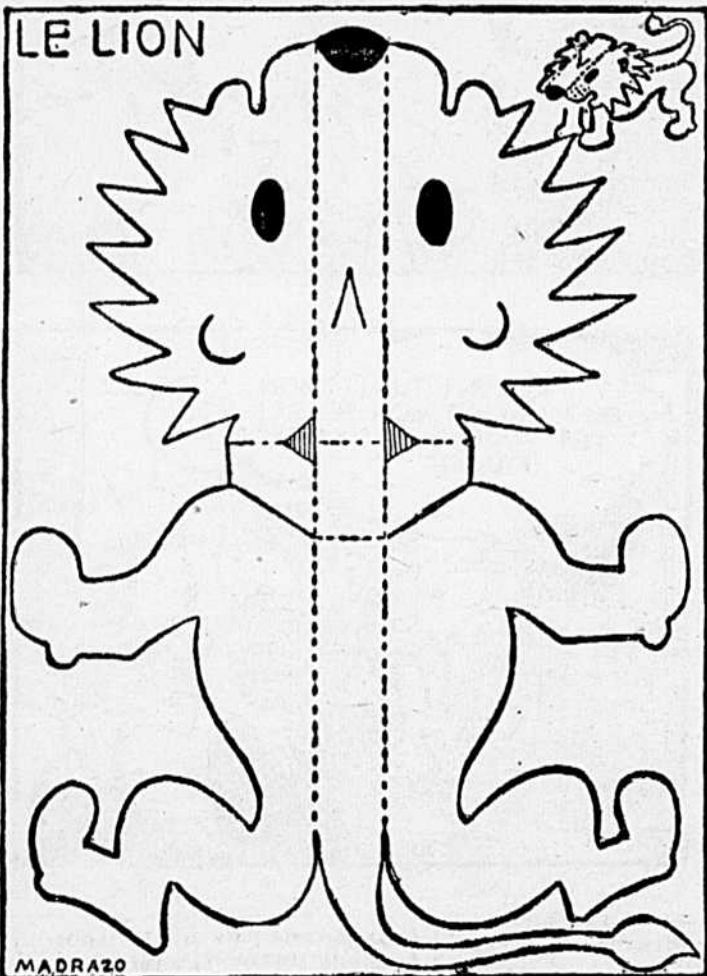
Quand deux fiancés étaient sur le point de se marier, on offrait à la future en cadeau de noces un porc, une brebis et une vache.

Au fiancé, on donnait un poulain, un chien, un chat et une oie.

Ces cadeaux n'étaient pas purement fantaisistes. Ils avaient une signification profonde. Gentiment, on voulait dire à la fiancée: "Ne soyez pas malpropre comme un porc, indolente comme la brebis, paresseuse comme la vache," et au fiancé: "Évitez d'être étourdi comme le poulain, hargneux comme le chien, traître comme le chat, stupide comme l'oie".

Mais reste à savoir si les animaux qu'on accuse de tous ces vices sont vraiment coupables. Par exemple, la vache est-elle paresseuse? Car, entre nous, que voulez-vous qu'une vache fasse d'autre chose que de ruminer? Et le chien est-il hargneux? A part les roquets qui retroussent les babines pour un oui ou un non. Et l'oie, est-elle aussi bête qu'on le dit? Et le poulain est-il plus étourdi qu'un élève qui a oublié d'apprendre sa leçon?

Notre ménagerie



Voici le lion, le roi des animaux, à l'imposante crinière et dont le rugissement, dans la nuit, répand la terreur parmi les bêtes dont il fait sa proie. Sa terrible mâchoire broie les os les plus gros, comme des fûts de paille. D'un coup de patte, il peut briser les reins d'un cheval. D'un coup de queue, il peut terrasser un homme mais, s'il est terrible, le lion n'est pas traître et lâche comme le tigre car il rugit toujours avant de chercher son adversaire pour le mettre en garde et lui donner toutes ses chances dans le combat ou dans la fuite.

Chose curieuse, le lion et le tigre ne se trouvent jamais ensemble dans une région et là où vit l'un, l'autre ne s'y trouve pas.

1°—Découpez soigneusement le dessin à l'aide d'une règle, sur un papier bristol ou une carte un peu épaisse.

2°—Découpez ensuite les contours et traject de la ligne.

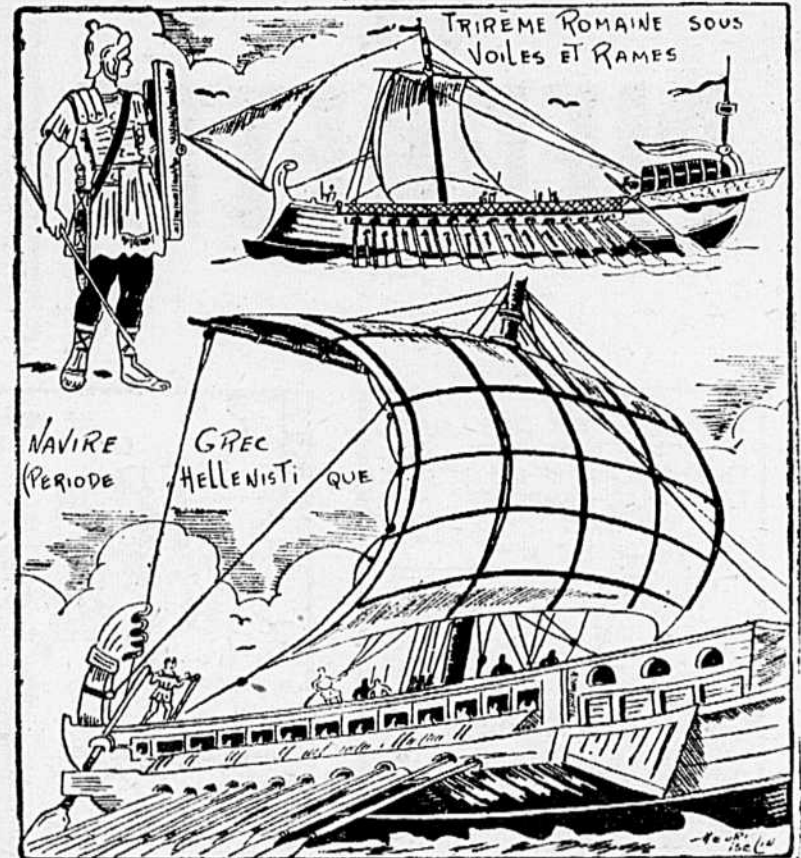
3°—Faites ensuite le pliage en suivant les lignes pointillées d'après l'indicatif de la figure 1.

Si l'on veut un animal plus grand, il faudra multiplier par deux ou plus, les proportions de ce plan.

Trois dessins



Histoire de la marine (2)



Les Grecs et les Romains

De cette terre bénie des dieux que fut la Grèce antique, berceau d'une exemplaire civilisation, la marine hellénique et hellénistique tira de ses devanciers une leçon salutaire. Dans l'extension de l'hégémonie grecque, la marine joua un grand rôle, à la fois commercial et militaire. Organisateurs de premier ordre et d'une discipline toute spartiate, les Grecs renouvèrent la marine de telle sorte qu'elle matérialisa leur désir d'expansion coloniale et servit de trait d'union entre les petites îles et les colonies grecques, éparpillées sur les côtes ioniennes de l'Asie Mineure.

L'important commerce méditerranéen qui trafiquait des métaux précieux, des étoffes, des blés de Trace, etc... ne pouvant se faire que par mer, la marine fut l'objet de soins particuliers. Les galères et vaisseaux grecs furent pontés, surélevés d'une passerelle de combat. Les trières furent propulsées par un foc, la voile et trois rangées de rameurs. L'avant du navire de combat était muni d'un redoutable éperon et, à bord, se trouvaient une solide artillerie et des guerriers décidés. Grâce à la savante tactique de Thémistocle, la marine grecque se couvrit de gloire et assura la sécurité des terres grecques.

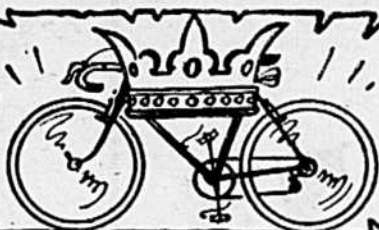
Quant aux marins, ils étaient plus soldats que marins. Toutefois, mesurant les conséquences de leur dédain des choses de la mer, ils se ressaisirent et s'imposèrent la tâche de constituer une marine respectable. Le progrès suivant sa marche instinctive, ils dotèrent leurs galères et leurs trières de perfectionnements aussi ingénieux que redoutables. Dans la bataille, les grosses galères d'Antoine, munies de tours fortifiées, ou les fines galères classiques se jetaient les unes contre les autres et s'éperonnaient mutuellement, précédant de peu un sanglant et inexorable abordage...

(à suivre)

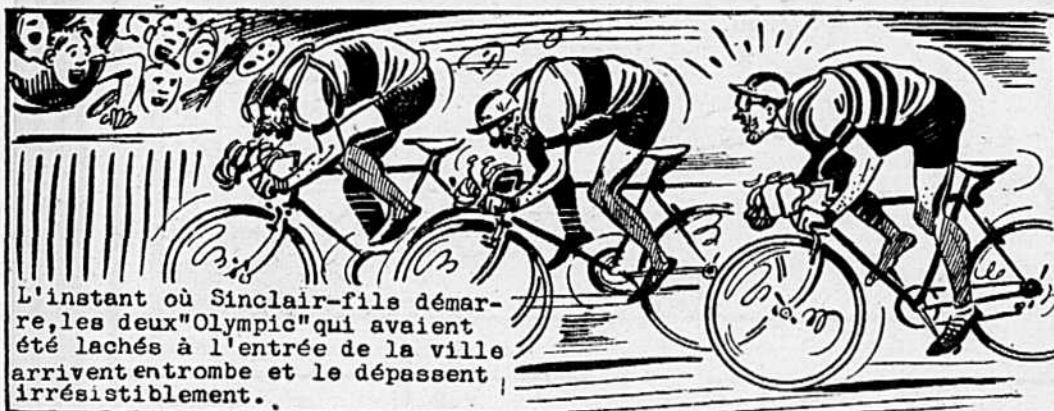


Si elle avait faim? — Schnurri, une chatte allemande de deux ans, s'est liée d'amitié avec trois souris blanches. On joue au chat et à la souris et il n'est encore rien arrivé. Souhaitons que le félin ne développe pas tout d'un coup un appétit pour ses compagnons de jeux!

CHOUCHOU



LE ROI de la PETITE REINE



L'instant où Sinclair-fils démarre, les deux "Olympic" qui avaient été lâchés à l'entrée de la ville arrivent entrombe et le dépassent irrésistiblement.



Comme dans un rêve, Chouchou voit la ligne d'arrivée à une cinquantaine de mètres devant lui ...



Plus que dix mètres ... Les deux "Olympic" lancés à fond arrivent à ce moment et franchissent ensemble la ligne d'arrivée ...



... suivis immédiatement de Chouchou qui, à la fois désespéré et épuisé s'effondre en pleurant.



C'est grâce à toi si mes gars ont gagné !

Le directeur sportif de l'"Olympic" félicite et réconforte le jeune coureur.



Chouchou ... Chouchou ...

Chouchou ... Chouchou ...

Chouchou ... Chouchou ...

Ce sale gosse a été payé par les "Olympic" pour nous faire tomber ...

Sinclair-fils classé quatrième tempête comme un beau-diable alors que la foule réclame Chouchou sur l'air des lampions.



Chouchou est fleuri et fait un tour d'honneur triomphal sur un second vélo d'emprunt.



Oui ... j'ai été "balancé" deux fois et j'ai fait les dix derniers kilomètres sur un vélo d'emprunt.

Tu es le vainqueur moral de ce Paris-Reims ...

Les journalistes et les photographes le harcèlent.



Ne vous en faites pas ... mon patron vous le remettra en état ...

Le propriétaire du 1er vélo emprunté se présente et fait grise mine en voyant son engin détérioré.



... parfaitement, je vous le remettrai en état mais je voudrais bien que vous me rendiez celui de mon coureur ...

Mais ... je ne l'ai pas ... c'est le conducteur de la voiture Sinclair qui ...

Bretonnière qui, sur ces entrefaites vient d'arriver, se mêle à la conversation.



Bretonnière n'en écoute pas davantage. Son invention est entre les mains de son ennemi. Entraînant son poulain, il fonce vers le parc des voitures officielles.



Vous avez vu la voiture de Sinclair ?

... elle vient de partir ...



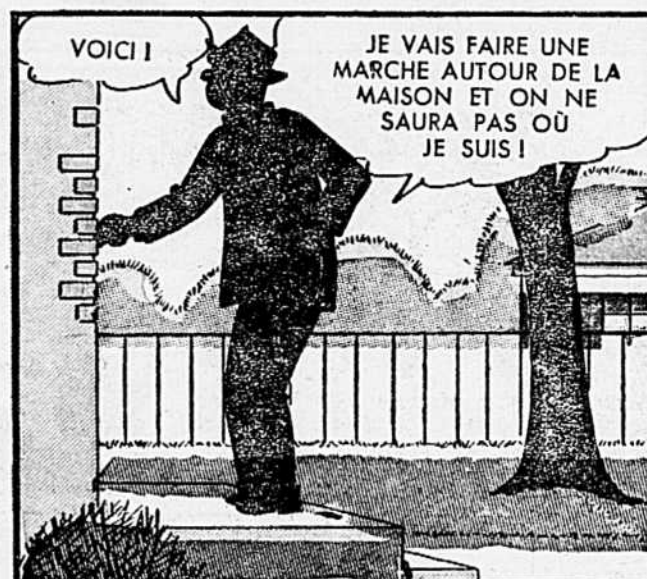
Il faut absolument la rattraper avant qu'elle arrive à Paris ...

Ce n'est pas avec le "veau" de vos journalistes que vous arriverez avant elle à Paname ...



Voilà justement ce qu'il faut... Cet ami Bob doit ramener en vitesse des photos à son journal... il m'acceptera certainement sur son tand-sad ...

LES BERLURONS

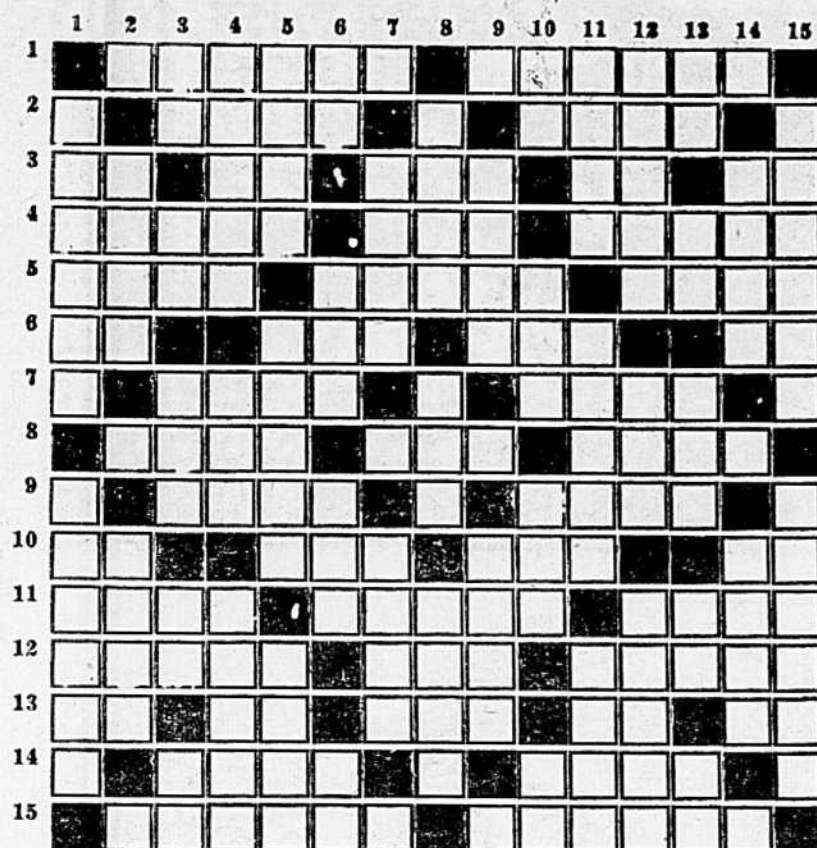


GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS



MOTS CROISÉS — No 109



HORIZONTALEMENT

- 1—Partie antérieure d'un édifice. — Digne de satan.
- 2—Espèce de cou-nave. — Liquide nourricier des végétaux.
- 3—Préfixe. — Du verbe rire. — Durée de la vie. — Négation. — Préfixe.
- 4—Personne bête, pl. — Plateforme flottante. — Grand établissement de fabrication.
- 5—Mouvement folâtre. — Morceau de bois pour caler. — Fait de vive voix.
- 6—Note de la gamme. — Une seconde fois. — Patriarche. — Art. simp.
- 7—F. de Russie. — Que nous apportons en naissant.
- 8—En même temps que. — Qui exprime une douleur physique. — Crâne.
- 9—Jacob lui soutira son droit d'aïnesse. — Anc. Cette.

SOLUTION No 108



Le Savon Flûtré la Chevelure HALO L'EMBELLIT

HALO supprime les pellicules des cheveux et du cuir chevelu—agit comme désodorisant.

Shampooing HALO le préféré des canadiennes

VOUS POUVEZ DORMIR CE SOIR

ET CONTRÔLER VOS NERFS TOUTE LA JOURNÉE DEMAIN!

Les comprimés SEDICIN pris selon les instructions données sont le moyen sûr et inoffensif de favoriser le sommeil ou de calmer les nerfs tendus.

SEDICIN \$1.00—\$4.95 Aux pharmacies seulement!

- 10—Du verbe rire. — Mouche africaine. — Appareil destiné à maintenir un navire vertical. — Qui marque la joie.
- 11—Fils de Jacob. — Personnes, individus. — Vague de la mer.
- 12—Frapper, heurter. — Rongeur. — Lainage épais et feutré.
- 13—Terminaison. — Fl. d'Italie. — Une des quatre saisons. — Symbole chimique de l'argent. — Numéro.
- 14—Sorte de petit citron. — Epaves.
- 15—Vase sacré, en forme de petite assiette. — Qui a hâte.

VERTICALEMENT

- 1—Auteur du Retour du pèlerinage de la Madone de l'Arc. — Partie de certains mets, qui reste attachée au fond du pœlon.
- 2—Tout petit enfant. — Riv. d'Allemagne.
- 3—Préfixe. — Adj. poss. — En forme d'oeuf. — Préfixe. — Art. simple.
- 4—Partie de l'or. — Note de la gamme, pl. — Délai, relâche.
- 5—Conseil. — Fourche à deux dents. — Ville éternelle.
- 6—Petit cube. — Pili des paupières. — Affaibli par l'usage. — Pr. pers.
- 7—Gros perroquet, pl. — Tout ce qui est.
- 8—Semblable. — Ancienne forme de owl. — Femelle du rat.
- 9—Père de Jason. — Sot, stupide.
- 10—Carte à jouer. — Pr. pers. — Adj. poss. — Terminaison.
- 11—Fort délié. — Assembler par une entaille deux pièces de bois. — Foyer domestique. — Propre. — Petite hutte.
- 12—Navire de faible tonnage. — De naissance. — Terminaison. — Une des quatre saisons. — Préfixe. — Consonnes semblables.
- 14—Qui à rapport à l'anus. — Ainsi soit-il.
- 15—Dignitaire ecclésiastique. — Dérivé du benzène.

Je veux un bonbon qui dure longtemps, parce que je n'aurai pas d'autre paie avant une semaine!



HOROSCOPE

de la semaine

1—La Capricorne: 23 décembre au 22 janvier. 2—Le Sagittaire: 23 novembre au 22 décembre. 3—Le Scorpion: 24 octobre au 22 novembre. 4—La Balance: 24 septembre au 23 octobre. 5—La Vierge: 23 août au 23 septembre. 6—Le Lion: 24 juin au 23 juillet. 7—Le Cancer: 22 juin au 23 juillet. 8—Les Gémeaux: 21 mai au 21 juin. 9—Le Taureau: 21 avril au 20 mai. 10—Le Bélier: 21 mars au 20 avril. 11—Les Poissons: 21 février au 20 mars. 12—Le Verseau: 23 janvier au 20 février.

MARDI, 17 MARS

1—Une gentille visiteuse. 2—Marchez moins lourdement. 3—Soyez moins lent. 4—Votre tenue scandalise les autres. 5—Ne vous disputez pas. 6—Nettoyez votre maison. 7—Respectez vos chefs. 8—Attention à votre langage. 9—Vous êtes trop léger. 10—Faites-vous des relations. 11—Vous négligez vos amis. 12—Soyez votre apparence.

L'enfant né aujourd'hui sera fantasque et indécis. Caractère d'artiste et de rêveur. Il sera susceptible et négligent. Santé un peu délicate. Bon danseur.

MERCREDI, 18 MARS

1—Faites un achat de bonne qualité. 2—Déjeunez modérément. 3—Prenez de l'avance. 4—Pensez aux pauvres. 5—On filtre seulement avec vous. 6—Contrôlez vos nerfs. 7—On apprécie vos qualités. 8—Soyez moins brusque. 9—Ne vous emballez pas pour lui. 10—Bonne nouvelle. 11—On vous enverra des fleurs. 12—Ne partez pas.

L'enfant né aujourd'hui sera actif, pratique et très entreprenant. Il gagnera bien sa vie dans le commerce. Sportif et bon camarade.

JEUDI, 19 MARS

1—Il vous faut du cran. 2—Ce costume sera trop cher. 3—Allez moins au cinéma. 4—Soignez votre écriture. 5—Déposez une plainte. 6—Faites la paix dans votre ménage. 7—Vous fumez trop. 8—Prenez soin de votre santé. 9—Égayez les autres. 10—Changez vos plans. 11—Recherchez la solitude. 12—Ne vous faites pas voir.

L'enfant né aujourd'hui sera très galant et très aimé de l'autre sexe. Très influencable, il risque de faire son malheur faute de volonté.

VENDREDI, 20 MARS

1—Ne négligez pas vos affaires. 2—Apprenez à vous servir. 3—On vous veut du bien. 4—Arrangez-vous avec votre belle-mère. 5—Restez silencieux. 6—Soyez plus affable. 7—Faites votre budget. 8—Calculez vos chances. 9—Votre maison pourrait être plus propre. 10—Prenez trois jours de repos. 11—Faites de votre mieux. 12—Ne remettez pas au lendemain.

L'enfant né aujourd'hui aura l'esprit aventureux et décidé. Il sera tenté par l'aviation et y fera une belle carrière. Surveillez sa vue dès son plus jeune âge.

SAMEDI, 21 MARS

1—Un peu de discrétion. 2—Vous êtes trop franc. 3—Ne vous emportez pas. 4—Economisez. 5—Songez à l'avenir. 6—Vous serez récompensé. 7—Ne vous entêtez pas. 8—Acceptez quelques conseils. 9—On vous veut du bien. 10—Vous êtes trop exigeant. 11—Ne vous alarmez pas inutilement. 12—Soyez plus gai.

L'enfant né aujourd'hui sera sincère avec ses amis, mais assez maladroit, ce qui lui causera bien des ennuis. A la fin il se croira persécuté et en voudra à tout le monde.

DIMANCHE, 22 MARS

1—Soyez reconnaissant. 2—N'ayez pas peur. 3—Cachez vos ennuis. 4—Gardez votre courage. 5—On vous fait un beau cadeau. 6—Réagissez contre ces idées noires. 7—Observez ce qui se passe autour de vous. 8—On vous épèle. 9—Prenez de l'avance. 10—Partez immédiatement. 11—Pensez à vos parents. 12—Ne vous fâchez pas sans bonne raison.

L'enfant né aujourd'hui sera ingrat et dégoûté. Seule la crainte aura raison de lui. Très sensible à l'influence féminine. Retournera à de meilleurs sentiments à la fin de sa vie.

LUNDI, 23 MARS

1—C'est trop lourd pour vous. 2—Attention aux jaloux. 3—Soyez donc naturel. 4—Une lettre vous parvient. 5—Soirée charmante. 6—Ne regrettez rien. 7—Rangez vos tiroirs. 8—Lisez à haute voix. 9—Les choses s'arrangeront. 10—Restez calme. 11—Ne vous alarmez pas. 12—Faites bien votre devoir.

L'enfant né aujourd'hui aura un caractère pessimiste et verra toujours le mauvais côté des choses. Peu confiant et travailleur assez médiocre. Aura constamment besoin d'affection et d'encouragement.



Bébé dort bien
Les coliques, la dentition douloureuse, les rhumes sont soulagés avec le **SIROP D'ANIS GAUVIN**

L'avis DU DOCTEUR

Les malades imaginaires

Un proverbe anglais qui perd sans doute de son piquant dans la traduction, mais qui n'en conserve pas moins le sens et la portée d'un judicieux avertissement, est bien celui du chat qui se fait tuer par sa curiosité. A l'instar du félin au mignon défaut, beaucoup d'humains, parce que trop imaginatifs, et surtout, parce que trop émotifs, feraient peut-être mieux de ne pas s'arrêter à cette chronique.

Soyons objectifs

Bien sûr, les conseils et recommandations que nous donnons ici, sont de nature à aider, attendu que nous sommes partisans de la médecine préventive. Mais, d'autre part, si celui qui les reçoit, les prend nécessairement et absolument à son compte, autrement dit, s'il se croit atteint de tous les maux dont il entend parler, dans ce cas, il fait mieux, comme on dit, de tourner la page.

Des faits qui rassurent

Sachons, en premier lieu, que la nature fait généralement bien ce qu'elle fait, et que c'est une grande guérisseuse — à qui l'insouciance, pour ne pas dire l'étourderie, des hommes donnent souvent beaucoup à faire. Dans l'ensemble, on peut avancer que la plupart des malades, y compris ceux qui le sont gravement, recouvrent la guérison. Selon les progrès plus ou moins lents de la médecine, en rapport avec certaines maladies déterminées, la guérison peut être incomplète, mais tout de même jugée comme satisfaisante — comparée aux conditions qui prévalaient au siècle dernier. Dans ces derniers cas, et toute imparfaite qu'elle est, la guérison laisse aux patients suffisamment d'optimisme pour survivre à l'abri de la désespérance.

Et puis, toujours en marge de cette question qui hante plus ou moins les mortels: "la peur d'avoir telle ou telle maladie", il est une observation qu'il est opportun de retenir: bien que tous les gens soient exposés à tous les maux (et pourraient être, par conséquent, atteints de plusieurs à la fois), il ne se voit pas dans les annales que le fait se produise ou se soit produit.

Halte au pessimisme

Grâce à l'intervention de la nature, de la médecine et de la chirurgie, la moyenne des humains ne peut réellement contracter que quelques-unes des graves maladies consignées dans les traités et ouvrages de médecine, maladies qui peuvent fort bien se soigner pour la plupart, ainsi que nous venons de voir.

Faut-il rappeler en outre que la crainte exagérée de toutes les

misères inhérentes à notre humaine condition, à quelque chose de pathologique en soi. Pour avoir une peur bleue de la peste, du cancer, de la tuberculose ne veut pas dire qu'on sera atteint de la peste, du cancer et de la tuberculose; mais, chose certaine, ce sentiment d'appréhension, à la longue, devient sûrement préjudiciable à la santé de celui ou de celle qui l'entretient sans raison.

Deux points de vue

La différence est énorme, d'autre part, entre la curiosité malsaine du candidat à la névrose, et celle de l'homme en santé qui s'informe dans le dessein de mieux se défendre contre la maladie ou les maladies dont il peut éventuellement devenir victime.

Celui qui, par son information, peut interpréter à temps un symptôme donné, se trouve en mesure d'appliquer, ou de faire appliquer de bonne heure, le traitement que la thérapeutique propose.

S'informer pour prévenir

Encore une fois: prévenir vaut mieux que guérir; et, à défaut de prévenir, intervenir à temps vaut infiniment mieux que le "laissez faire", suivi de la nerveuse alerte. On a pu noter, d'ailleurs, qu'au cours des dernières vingt années, la prévention chez nous, va de progrès en progrès. Cette chronique de l'avis du Docteur peut y jouer sa modeste part, à condition, bien entendu, que ses adeptes ne soient ni trop imaginatifs, ni trop émotifs...

Enfin, à tous ceux qui, impavides et confiants, dans la vie, continueront de nous lire, rappelons qu'on peut paraphraser l'axiome qui veut qu'un homme averti en vaut deux, en disant qu'un "patient prévenu tient la guérison en sa manche". A la semaine prochaine.

Depuis combien de temps souffrez-vous de... TROUBLES D'ESTOMAC!
(Diagnosé par l'hyperacidité)

La NOUVELLE méthode qui en

LIBÈRE des milliers

Tout a fait nouveau! Les résultats se voient! EXECUTABS agissent d'après un principe entièrement différent à tout acide, comprimé au soda ou à la menthe que vous avez déjà essayé. NE CONTIENT ABSOLUMENT PAS DE BICARBONATE DE SOUDE. Environ 50.000 personnes souffrant de troubles d'estomac causés par l'hyperacidité ont essayé EXECUTABS, durant les deux premières semaines qu'ils furent vendus dans le Québec.

Un EXECUTAB avant de manger prévient les maux qui s'en suivent. Les brûlements, gaz, douleurs, maux de ventre, suivent un repas ou qui surviennent durant la nuit, disparaissent.

Le mode d'emploi accompagne chaque paquet. Vendu par les pharmaciens licencés seulement; mais aucune prescription n'est nécessaire! Ne ressemble aucunement à ce que vous avez déjà essayé! Argent remboursé si non satisfait!

EXEUTABS

POUR LES REINS

Comment les RHUMES affectent les REINS

Les reins sont des organes très délicats et facilement affectés—surtout par un rhume. Leur tâche est de filtrer les impuretés et l'excès d'acidité du sang. Quand vous avez un rhume, vos reins ont davantage à faire. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident vos reins à débarrasser l'organisme de l'excès d'acidité et des toxines causées par les rhumes, et vous permettent de vous remettre plus vite. Si vous avez un rhume, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins.

Pilules Dodd's

LUNETTES

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. PACETTE

OPTICIEN D'ORONOVANCES

6528, rue St-Denis — CALUMET 9572

TÊTE ROUGE et CASTOR

TEP HARMS



TÊTE ROUGE EST ENTRÉ
DANS LE BUREAU DU SHÉRIF
AFIN DE DÉNONCER
LES REBELLES, MAIS
IL JASE TROP
LONGTEMPS !



J'EN AI ASSEZ !
JE VAIS VOIR CE QU'IL
FABRIQUE !



TÊTE ROUGE
EST ENCORE
BERNÉ PAR
LES SATANÉS
REBELLES.



SURPRIS,
TÊTE ROUGE !
NOUS VOULONS
L'ARGENT.
OÙ EST-
IL ?

QUE
FEREZ-VOUS
SI JE NE
LE DONNE
PAS ?



NOUS FERONS UN MAUVAIS
PARTI À LA DUCHESSE. ELLE
EST LIÉE COMME UN
SAUCISSON DERRIÈRE
LA PORTE !



LISE A RAISON,
FAIS VOIR TON
ARGENT !

JE VAIS LE
CHERCHER !



JE VOIS QUE
LA DUCHESSE ET
TÊTE ROUGE SONT
DANS LE PÉTRIN.
JE VAIS LEUR
AIDER !



CHARLES !
NOS CHEVAUX
SE
SAUVENT !



JE LES
RATTRAPE. ILS
NE SAUTERONT
PAS LA BARRIÈRE.
SURVEILLE TÊTE
ROUGE !



SHH ! J'AI RÉUSSI
À TE DÉLIER LES
MAINS !

NOUS ALLONS MONTRER
À CETTE TIGRESSE QUI
EST LA BOURGEOISE
ICI !

GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS

Gene, Guérin et Ni-
na sont prisonniers
sur le mont Crêpe.

On veut forcer
la porte !



Shh ! Laissons-
les faire !



Préparez-vous, la
belle. Nous allons
nous promener sur
le Pacifique !



Prends son
fusil !



AIE !



Tais-toi ou je te casse le
bras ! Nina, viens lui lier
les mains !



PRINCE GALANT



par
Harold
Foster



En cet an de grâce, dans le lointain pays de Thulé, un tout petit prince du nom d'Ernest s'ennuyait en son château. Galant, son père et compagnon d'armes, c'est-à-dire de jeux, le négligeait pour une jeune beauté qui n'était nulle autre que sa mère !



Après réflexion, Ernest trouva la solution de son problème : une petite excursion de chasse, sans mot dire à personne. A l'instar de son père, Galant, il prépara discrètement provisions et munitions.



Son brave chien, Duc, n'était-il pas tout indiqué comme compagnon pour une si belle aventure ? En fait, personne ne connaissait les origines de Duc, mais tous étaient d'accord pour voir en lui le plus brave des chiens qui fût.



Profitant de ce que la sévère sentinelle se laisse prendre à un petit subterfuge de son invention, Ernest, "armé jusqu'aux dents", nez au vent, et escorté de Duc, franchit donc le pont-levis pour entreprendre un long et hasardeux voyage dans le monde !



Après avoir bien marché, le petit prince Ernest se dit, d'après son estimation, que lui et le brave Duc avaient au moins parcouru une centaine de lieues... Du reste, une faim de loup le tenaillait, mais ceci était prévu.



La bousiffaille est quelquefois perfide et vous endort son homme quand la fatigue est grande.



Ernest ne sait pas combien de temps il a dormi, mais, au réveil, il se rend compte que le jour baisse. Il faut donc rentrer au bercail, quitte à reprendre la suite de l'aventure demain...



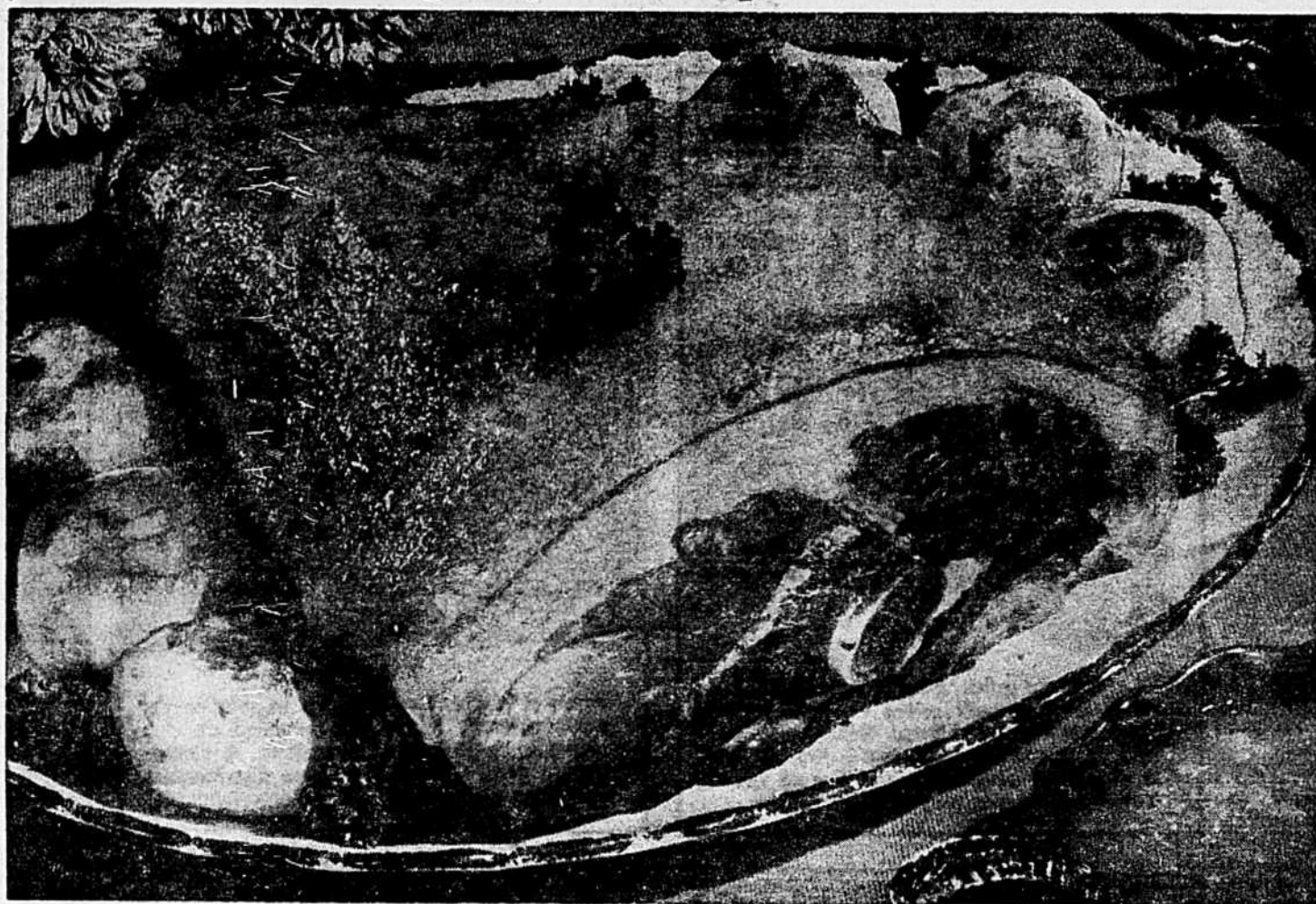
Harold Foster

Mais voilà soudain que le chemin est entravé ! Un animal sauvage, qui apparaît bien aussi terrible qu'un tigre féroce aux yeux d'Ernest, est là, immobile.
La semaine prochaine : LE SON DU COR

Fêtons la St-Patrice avec nos compatriotes irlandais

La fête nationale de nos amis les Irlandais ne laisse pas les Canadiens indifférents, et de plus en plus la coutume se répand de se joindre à eux en organisant ce jour-là de petites réceptions, intimes sans doute à cause du carême, mais charmantes quand même. Le vert de l'espérance domine partout, ce qui donne un cachet de beauté printanière même aux mets que nous servirons ce jour-là. Le gai feuillage symbolique dont nous garnirons la table mettra de la joie dans tous les coeurs en nous apportant de réconfortants espoirs. En effet, dans quelques jours, ce sera le doux printemps, et voilà pourquoi le jour de la St-Patrice est accueilli avec tant de joie !

Si vous désirez recevoir à l'heure du thé, vous servirez un goûter sobre, mais élégant par sa composition, et, comme il sera servi à l'heure où l'on prend ordinairement le souper, la loi du jeûne et de l'abstinence ne sera pas enfreinte. Peut-être offrirez-vous un souper-buffet? Quoi qu'il en soit, vous trouverez dans cette page des recettes qui vous permettront de composer des menus de choix.



Choisir un beau rôti de porc frais bien juteux, le préparer avec soin et le faire rôtir dans une rôtissoire découverte, sur un grill, dans un four lent (325° F.), 35 à 40 minutes de cuisson par livre de viande. Environ, une heure avant la fin de la cuisson, faire bouillir des pommes de terre dans l'eau bouillante salée, seulement dix minutes, puis les faire égoutter parfaitement et faire rôtir au four, en les disposant autour du rôti, pendant 50 à 60 minutes. Tourner occasionnellement et arroser avec la graisse de cuisson. Si les pommes de terre ne sont pas assez dorées et que le rôti est à point, enlever celui-ci de la rôtissoire, le mettre au chaud et continuer de faire dorer encore quelques minutes sur le grill. Au moment de servir, saupoudrer de persil finement haché. On peut ajouter une garniture de pommes ou pêches tranchées et grillées.

● Petits 'trèfles irlandais'

½ tasse de beurre,
1 blanc d'oeuf,
environ 3 tasses de farine,
2 c. à thé, rases, de poudre
à pâte,
sucre cristallisé vert,
1 c. à thé de jus de citron,
1 c. à table de lait riche,
2 oeufs battus,
1 tasse de sucre,
½ c. à thé de sel.

Faire amollir le beurre, le mettre en crème, ajoutant graduellement le sucre et battant bien après chaque addition afin de faire un beau mélange crémeux. Ajouter les oeufs battus, le lait et le jus de citron. Bien amalgamer. Tamiser, tout d'abord, une tasse de farine avec la poudre à pâte, brasser dans le mélange de beurre, puis ajouter ensuite autant de farine qu'il sera nécessaire pour faire une pâte qui puisse se rouler facilement après être refroidie parfaitement.

Mettre au grand froid. Déposer ensuite la pâte sur une planche enfarinée légèrement et la rouler mince. Couper en forme de trèfle, puis mettre chaque biscuit sur une toile beurrée; brosser le dessus de chacun de blanc d'oeuf non battu, saupoudrer de sucre cristallisé vert, et déposer sur chaque biscuit une moitié de cerise ou de gelée vertes. Faire cuire dans un four chaud, 20 à 25 minutes.

● Fantaisie irlandaise à la crème glacée

Faire un gâteau-éponge ou au beurre, dans un moule en forme d'anneau, faire refroidir parfaitement, puis recouvrir entièrement d'un glaçage blanc et saupoudrer de noix de coco très finement râpées. Laisser prendre parfaitement, puis verser ensuite par-dessus un glaçage vert, au hasard, de manière à simuler une sorte de dentelle. Laisser prendre jusqu'à fermeté. Au moment de servir, remplir le centre du gâteau de boules de crème glacée à la vanille, disposer entre les boules des cerises marasques vertes et parfaitement égouttées, puis entourer le bas du gâteau de cerises vertes également. Ce dessert fera fureur.

Quant à la grosseur du gâteau et au nombre de boules de crème glacée, cela dépend évidemment du nombre de personnes.

● Petits gâteaux à la crème fouettée

½ tasse de beurre,
2 tasses de farine,
1½ tasse de sucre,
2 c. à thé de poudre à pâte,
3 oeufs séparés,
1 c. à thé de vanille,
¼ de tasse de lait évaporé.

Mettre le beurre en crème avec le sucre, puis ajouter les jaunes d'oeufs préalablement battus et battre jusqu'à ce que le mélange soit très léger et velouté. Ajouter la farine préalablement tamisée avec la poudre à pâte, le lait évaporé, la vanille, et battre de nouveau jusqu'à ce que ce soit très léger.

Mettre les blancs d'oeufs en neige ferme, les ajouter au mélange en battant bien, puis mettre dans de petits moules à gâteaux préalablement beurrés, et faire cuire dans un four modérément chaud (350° F.), jusqu'à ce que les petits gâteaux soient bien à point.

Laisser ensuite refroidir, puis enlever des moules, et au moment de servir faire une cavité au centre de chacun en enlevant un peu de pâte, remplir de crème fouettée bien aromatisée ou encore de crème glacée aux fraises, remettre la partie enlevée et recouvrir de crème fouettée, avec la douille à pâtisserie.

Vous aurez de succulents petits gâteaux servis d'une manière très originale.

● Poisson sauté

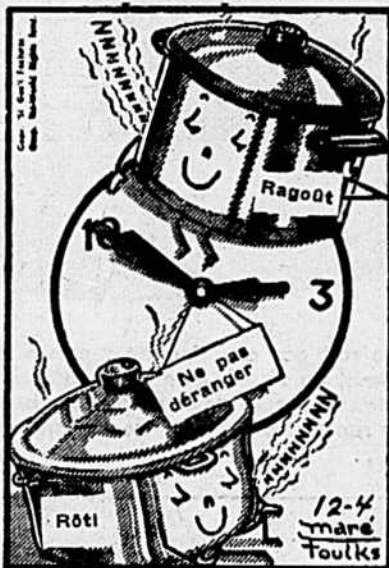
2 livres de poisson frais (morue, maquereau, aiglefin, etc.),
1½ c. à thé de sel,
¼ de c. à thé de paprika,
¼ de tasse de beurre,
½ tasse de farine de blé d'Inde,
¼ c. à thé de poivre,
1 oeuf légèrement battu dans
1 c. à table d'eau.

Enlever la peau et la grosse arête du poisson, et couper en morceaux de service. Mélanger la farine de blé d'Inde avec les assaisonnements. Saucer chaque morceau de poisson dans l'oeuf battu, puis dans la farine de blé d'Inde, faire sauter dans le beurre bien chauffé, jusqu'à ce que ce soit bien doré d'un côté; tourner de l'autre côté, faire dorer également et servir immédiatement, accompagné de quartiers de citron.

● Mousse au poisson en gelée

1½ tasse de poisson cuit,
1 chopine de crème fouettée,
sel et poivre,
2 c. à table de jus de citron,
2 c. à table de gélatine,
1 c. à thé de jus d'oignon,
½ de tasse d'eau froide,
2 c. à table d'olives farcies et
hachées,
1 tasse de mayonnaise (moins
si on le préfère).

Mettre le poisson en flocons, puis mélanger avec les olives, les assaisonnements et le jus de citron. Faire tremper la gélatine dans l'eau froide pendant 15 minutes, puis faire dissoudre au-dessus de l'eau chaude, et faire ensuite refroidir. Ajouter ce mélange à la mayonnaise et combiner avec le poisson. Faire refroidir en remuant fréquemment jusqu'à épaississement. Incorporer légèrement la crème fouettée, à laquelle vous aurez ajouté un peu de colorant vert, puis mettre dans de petits moules individuels, préalablement passés à l'eau froide, et faire refroidir jusqu'à fermeté. Au moment de servir, démouler dans des assiettes individuelles et ajouter 1 ou 2 tomates de moyenne grosseur remplies d'une salade au chou bien assaisonnée.



Allouer beaucoup de temps pour la cuisson des morceaux de viande bon marché, ça les rendra plus tendres et plus savoureux.

● Salade irlandaise

Prendre du homard (la quantité désirée), le mettre en flocons fins, ajouter une égale quantité de céleri finement haché, des carottes crues finement râpées, puis ajouter des petits pois verts parfaitement égouttés, et bien mélanger le tout. Ajouter ensuite de la mayonnaise au goût et quelques gouttes de vinaigre doux.

Mettre, sur un lit de laitue croustillante ou de cresson, une enveloppe de pâte à chou (cream puff), enlever le dessus et remplir généreusement du mélange, de manière à faire une sorte de "pignon", puis remettre la partie de pâte enlevée pour simuler un petit "chapeau", et disposer une branche de persil comme garniture. Servir très-froid.

● Gâteau "coeur de maman"

1 tasse de beurre,
2 tasses de sucre,
3 tasses de farine tamisée,
1 c. à thé de vanille,
¼ c. à thé de sel,
1 tasse de lait,
3 c. à thé de poudre à pâte,
6 blancs d'oeufs.

Mettre le beurre en crème, ajouter graduellement le sucre, et faire une crème légère et mousseuse. Tamiser la farine une fois, mesurer, puis tamiser de nouveau avec la poudre à pâte et le sel, 2 ou 3 fois. Ajouter ce mélange au beurre mis en crème avec le sucre, alternant avec le lait, puis ajouter la vanille. Bien amalgamer le tout en battant fermement, puis jeter dans les blancs d'oeufs battus en neige très ferme, et de nouveau battre avec soin. Mettre dans un moule en forme de "coeur", bien beurré, et faire cuire dans un four lent (325° F.), environ 35 minutes, ou jusqu'à ce que le gâteau soit parfaitement à point.

Faire refroidir, puis couvrir le gâteau d'un glivres blanc, décorer le tour du gâteau de petites roses roses, entre lesquelles vous disposerez des petites feuilles d'argent ou autres fantaisies de choix, mais très petites, puis au centre vous inscrirez le mot "Maman". Ce gâteau sera très apprécié de la chère maman.

Les décorations du gâteau sont faciles à faire avec la douille à glacer.

● Pastilles de menthe verte

¼ de tasse d'eau,
6 gouttes d'essence de menthe
poivrée,
1 tasse de sucre granulé,
colorant végétal vert.

Faire bouillir l'eau avec le sucre, jusqu'à ce que le sirop forme des fils. Ne pas remuer pendant la cuisson. Quand le sirop est à point, le retirer du feu; ajouter l'essence de menthe et remuer jusqu'à épaississement du sirop et apparence de givre. Ajouter le colorant vert, puis faire tomber immédiatement, par cuillerée à café, sur un marbre ou une feuille de papier ciré et beurré.

Si le mélange devenait trop dur, le réchauffer au-dessus de l'eau bouillante.

● Canapés au fromage et aux olives

1½ once de fromage Roquefort
finement râpé,
¼ paquet de fromage à la
crème au piment,
olives farcies,
tranches de pain blanc coupées
en forme de trèfle.

Bien mélanger les deux sortes de fromage; beurrer les tranches de pain d'un côté seulement, faire griller puis recouvrir la surface de chaque trèfle avec le mélange, et garnir le centre d'une tranche d'olive. On peut aussi couper les canapés en formes de fer à cheval, et ajouter les olives finement hachées au mélange, au lieu de déposer des tranches sur le dessus du canapé.

● Pouding aux pêches

Préparer une recette de pâte à gâteaux de votre choix. Couper des pêches en conserve en tranches, puis disposer une couche de pâte dans un plat allant au four, recouvrir de tranches de pêches en assez grande quantité et, de nouveau, recouvrir de pâte, de manière que le plat ne soit rempli qu'aux trois quarts seulement. Faire cuire dans un four modérément chaud (375° F.), jusqu'à ce que le pouding soit parfaitement à point. Servir avec une sauce à pouding ou avec de la crème fouettée légèrement teintée de jus de cerises marasques (quelques gouttes seulement.)

Vic Flint

Michael O'Malley



GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS



LE JURY AVAIT SOIT

par IGOR MASLOWSKI

SOMMAIRE — Des lettres ont été volées chez l'acteur Robertval et son valet de chambre, J.-B. Paillard, a été assassiné. Le même jour, le prix du "Pantagruel" (prix du roman policier) est attribué à Marc Simon, auteur de "Meurtres en Swing" pour qui Robertval avait voté avant sa mort. En effet, Robertval a été trouvé mort à sa table de restaurant, empoisonné par le cyanure de potassium. Mme Marc Simon dénonce son mari comme l'auteur de l'assassinat. Les suspicions se portent aussi sur Nizard et Fabre, associés de Robertval, sur Boulay, sur la doctoresse Cadet et sa fille, Greta Curti, épouse depuis trois mois de Robertval, dont elle était séparée de fait. On apprend alors que Paillard a été tué, poussé sous un tramway par un inconnu. Le testament de l'artiste est ouvert par le notaire Papillon. Fabre et Nizard héritent d'une police d'assurance de \$10,000, sa veuve de la maison et Thyon du Tilleul du reste de ses biens. La police fait une descente au domicile de Boulay, mais sans résultat. Un drame se déroule au domicile des époux Simon. On a entendu des bruits de lutte et un cri de mort poussé par une femme. La police trouve la maison en désordre et du sang partout mais pas de victime, ni de meurtrier. Boulay et Simon sont arrêtés. Simon ignore tout du drame qui s'est déroulé chez lui. Or, coup de théâtre, Simon, qui a choisi Me Maltère comme avocat avoue avoir tué Robertval, Paillard et sa femme! La police est sur les dents parce qu'elle se rend compte que ces aveux ne seront jamais pris au sérieux. On recherche toujours le cadavre de Mme Simon.

—Il nous faut ce corps, sinon le jury, influencé par l'opinion publique, n'osera pas le condamner.

—Et s'il a déjà été emporté jusqu'au fleuve?

—S'il en était ainsi, la brigade fluviale prendra quelque chose, je vous le promets.

Péchevin ne répondit pas.

—Il y a encore une autre solution, poursuivit le "grand patron". Inculper Boulay des deux premiers crimes. On le jugera, on l'acquittera peut-être, mais l'affaire se sera tassée dans l'inter-valle.

—En somme, patron, dit le commissaire, vous seriez partis à deux procès distincts?

—Partisan, partisan... Vous en avez de bonnes, Péchevin. J'essaie de trouver une issue.

—Et puis, il y a un "hic", patron. Boulay a signé, cet après-midi, sa demande de mise en liberté provisoire. Nous devons le relâcher, puisque nous n'avons rien à lui reprocher, notre "témoin" du terminus s'étant récusé.

—Reprenez l'enquête, Robertval a tout de même été tué par quelqu'un.

Le téléphone sonna.

—Pour vous, Péchevin, dit le directeur après avoir répondu.

Le commissaire prit la communication et son visage s'éclaira.

—Ça va mieux, dit-il. On a retrouvé au domicile des Simon un veston appartenant à un homme, veston couvert de sang.

—Bravo! Voilà qui est bien. Si nous avons d'aussi bonnes preuves contre Boulay... Ne me disiez-vous pas, dans un de vos derniers rapports, que vous aviez saisi son journal? Un journal rédigé en sténo.

—Oui, mais son contenu n'est guère compromettant pour son auteur. Des considérations métaphysiques, des explications de rêves. C'est un fervent de la psychanalyse, cet individu-là.

—S'il était reconnu irresponsable et interné, il n'y aurait pas de procès Robertval. Ce serait une façon comme une autre de contenter la chèvre et de sauver le chou. L'avez-vous fait examiner au point de vue mental?

—Non patron, sa mise en liberté me paraissant être une question d'heures.

—Je m'en fous. Faites-le examiner. Il faut bien que nos psychiatres justifient leur traitement, et travaillent de temps à autre.

Le téléphone retentit de nouveau.

—Allô! hurla le directeur. Qui? Lui aussi?!

Il racrocha, furieux, au bout de quelques instants.

—Thyon du Tilleul qui commence à faire des siennes. Il a reçu, paraît-il, une lettre de menaces dont l'auteur promet de l'occire au cas où il soutiendrait l'accusation dans le procès Simon!

—Une lettre de menaces? répéta Péchevin, soudain intéressé.

—Rassurez-vous, ce n'est pas notre mystérieux assassin, mais un fou quelconque. Il signe "Jehan le Justicier".

—Mais il n'est pas du tout sûr que le rôle de procureur revien-

la Police en posant ses deux poings sur le bord de la table, il fait que tous ces assassinats soient tirés au clair sans le moindre délai. Je vous donne vingt-quatre heures. Puis-je compter sur vous?

"Il le faudra bien," pensa Péchevin, qui répondit tout haut:

—Oui, patron.

Moins d'une heure plus tard, le commissaire avait réuni dans son bureau tous ses inspecteurs.

—Mes enfants, commença-t-il, la situation est très tendue...

Mereure. Tu y passeras, au besoin, la nuit, mais il faut que tu rapportes quelque chose. Les autres vous accompagneront et vous aideront. Quant à Boulay et à Simon, je m'en charge personnellement. Compris?

—Oui, patron, répondirent en chœur les inspecteurs.

—Alors rompez! Rendez-vous ici, demain matin, à 8 heures. Renseignez-vous, cherchez, fouillez, interrogez. Je vous donne carte blanche. Mais sachez que, si vous échouez, je remets ma démission demain après-midi.

—Pas de mots inutiles, dit Jeannette. Au boulot. Qu'avez-vous découvert?

—Rien, répondit Ducros.

Pas grand-chose, ajouta Serpolet. Tous nos suspects sont inconnus dans les trente-deux pharmacies que j'ai visitées...

A propos de veston, interrompit Jimmy, j'ai l'impression que la manche du tien est cousue de fil blanc, ceci sans jeu de mots.

—Oui, j'ai eu un petit accident, convint le détective-amateur. Je procédais à une expérience. Je voulais me rendre compte s'il était facile de dérober du cyanure de potassium dans une pharmacie.

—Et alors? demanda Jeannette.

—J'ai pu m'en procurer dans cinq d'entre elles. Je l'ai d'ailleurs rendu aussitôt après. Dans vingt-six autres, cela était impossible. Mais dans la trente-deuxième, je me suis fait prendre. Ils voulaient appeler la police, car ils ne me croyaient pas. Un petit vieux et sa poule. Complètement gaga tous les deux. J'ai pu me sauver, mais mes vêtements ont un peu souffert. (Brusquement, il changea de sujet.) Et toi, Jeannette, tu ne nous racontes pas tes démarches à toi?

—J'ai été, en un sens, plus heureuse que vous deux, répondit Mlle Dubois. J'ai trouvé une pharmacie où l'on connaissait notre excellent ami Maltère.

—Ah! firent les deux hommes. —Oui, il y achète du sirop pour la gorge à la veille de chaque importante plaidoirie.

—C'est tout?

—J'ai également trouvé une pharmacie où Fabre achète de dix à douze tubes de cachets antisomnifères par semaine...

—Mais, ni l'un ni l'autre n'ont jamais acheté de cyanure de potassium, d'acide cyanhydrique ou d'acide prussique?

—Hélas, non!

Un miaulement plaintif interrompit la conversation.

—Poupouche, appela Jeannette. Le petit chat s'approcha de la jeune fille, se frotta à son bas.

—Pas de Poupouche, intervint Jimmy. On travaille!

—Ah! non, fit Serpolet. Assez turbiné pour aujourd'hui. Maintenant on se repose...

C'est également à sept heures que Péchevin, harassé, réintégra son bureau. Ses entrevues avec Simon et Boulay étaient demeurées sans résultat. Boulay s'était montré prodigue de menaces. ("Je déposerai une plainte pour ça, une autre pour ceci, une troisième pour autre chose.") Quant à Simon, il avait refusé de parler hors la présence de son avocat et avait laissé le commissaire poser les questions et faire les réponses.

Péchevin demanda à son secrétaire si quelqu'un lui avait téléphoné.

Celui-ci répondit "non".

—Même pas Sézac, Lamproix, ou Marbillot? insista le commissaire.

—Non, patron.

—Tant pis. Je ne rentre pas chez moi. Téléphone à Mme Péchevin. Dis-lui que j'ai beaucoup de travail et que je couche ici. Va me chercher à manger à l'auberge du Palais. Un dîner froid.

Il tourna le bouton du poste de radio qu'il avait dans un coin de son bureau et qu'il ne faisait marcher que très rarement, bourra sa pipe.

"Ici le poste WXYZ, entendit-il. Nous commençons notre heure française. Voici, tout d'abord le résumé des nouvelles:

"A Montréal, violentes manifestations de rues à la suite du nouveau coup de théâtre dans l'affaire Robertval. Aux États-Unis, 100,000 mineurs sont en grève depuis aujourd'hui. En Suède, le premier ministre prononce un important discours..."

"Tas d'imbéciles, pensa le commissaire. Mettre cette affaire



"N'essayez pas de fuir, la maison est gardée"

ne dans cette affaire à Thyon du Tilleul.

—Je n'en sais rien. Toujours est-il...

—...qu'il refuse d'avance?

—Mieux que ça. Il vient d'envoyer sa démission au Garde des Sceaux. Avec l'argent qu'il va toucher, il n'a pas besoin de travailler. Ce n'est pas comme vous ou moi. Mais ce n'est pas tout. Savez-vous ce qu'il ose me demander? De lui donner un garde du corps! Quand on pense qu'il est presque sur la liste des suspects! Non de Dieu! Si cela continue, moi aussi je vais "leur" envoyer ma démission! Le métier devient impossible!

Le commissaire prit un air gêné.

—Péchevin, dit le directeur de

Et il leur résuma son entrevue avec le "grand patron".

—Nous allons reprendre l'enquête. Il faut qu'elle aboutisse d'ici demain. Nous interrogerons, une fois de plus, tous ceux qui ont été mêlés à l'affaire...

—...sauf ceux qui sont morts, acheva une voix imprudente.

—Qui a osé? hurla Péchevin. Il se calma, d'ailleurs, rapidement.

—Nous allons partager la besogne, dit-il. Toi, Sézac, tu iras chez Maupertuis, chez Maltère et chez Thyon du Tilleul. Toi, Laurent, tu rendras visite à Nizard et à Fabre. Toi, Lamproix, tu t'entretendras avec la doctoresse Cadet et avec sa fille. Toi, Marbillot, tu fouilleras à nouveau l'appartement de la rue

Et Péchevin commença à bourrer sa pipe.

★ ★ ★

A sept heures du soir, Serpolet, Jeannette et Jimmy se retrouvèrent avenue des Pins, où ils s'étaient donné rendez-vous.

—Je suis mort de fatigue, dit le journaliste.

Il aurait bien voulu enlever ses chaussures, mais la présence de Jeannette l'en empêcha.

—Ton veston est déchiré, fit remarquer Serpolet, qui, lui, s'était mis en pantoufles.

—Je me suis bagarré avec un confrère, grogna Ducros. Il me traitait de "réactionnaire" à propos de l'affaire Simon.

Comme on sait, Jimmy se pliquait d'avoir des idées "avancées".

avant les grèves et avant un discours politique..."

Il continua quand même d'écouter.

"Selon le correspondant local de l'agence 'International Press', les bagarres qui se sont déroulées, cet après-midi, à Montréal, ont fait six morts et 34 blessés, dont douze dans un état grave. (Il y avait, en réalité, un ou plus exactement, une blessée — une femme atteinte par des éclats de verre.) Le gouvernement aurait l'intention de proclamer l'état de siège. Des renforts de police sont arrivés ce soir dans la métropole. Des patrouilles, armées de mitraillettes, auraient été postées, dit-on, aux principaux carrefours. Rue Sainte-Catherine, qui est une des artères principales, la police aurait fait usage de gaz lacrymogènes..."

"Tas d'imbéciles," se dit de nouveau Péchevin.

Il minuta l'émission: affaire Robertval, huit minutes; grèves, trois minutes; discours du premier suédois, deux minutes; divers, deux minutes.

—Tas d'imbéciles, pensa-t-il pour la troisième fois, cette fois tout haut.

"Dernière minute, dit tout à coup le lointain speaker. L'International Press nous communique à l'instant qu'une activité fébrile continue de régner au Scotland Yard canadien. Aucun des inspecteurs chargés de reprendre l'enquête n'a encore déposé de rapport. Le commissaire principal, Claude-Marcel Péchevin ("Erreur, pensa l'intéressé, je ne m'appelle ni Claude ni Marcel"), qui dirige l'affaire, a fait connaître qu'il travaillerait toute la nuit..."

Le commissaire bondit sur ses pieds.

—Quoi? hurla-t-il. Qu'est-ce que j'ai fait connaître? Je n'ai vu personne! Comment diable peuvent-ils savoir que je suis ici et non chez moi?

On frappa à la porte et le secrétaire parut sur le seuil, portant un plateau chargé.

—Voilà votre dîner, patron, annonça-t-il.

Le repas se composait de pommes de terre en salade, d'une tranche de porc froid, d'un bout de fromage, d'une pomme.

"...A l'heure qu'il est, poursuivait le speaker de la radio, le commissaire principal, Claude-Marcel Péchevin ("Encore," gémit l'infortuné commissaire), mange un dîner froid (Péchevin laissa tomber sa fourchette) en attendant de se remettre au travail. Souhaitons-lui bonne chance et à demain, chers auditeurs. N'oubliez pas que cette émission vous est offerte par votre magazine préféré le Petit Détective. Notre prochaine émission: demain matin, à 8 heures."

Péchevin mangeait sa salade de pommes de terre et se disait:

"Je vais les écouter demain avant la conférence. Ils en sauront certainement davantage qu'un pauvre commissaire de la Police."

Et il s'attaqua à sa viande froide.

★ ★ ★

Le 23 avril, à l'aube, un passant affolé vint avertir la Police provinciale qu'en traversant le pont Victoria, il avait remarqué, dans l'eau, une forme noire qui ressemblait fort à un corps humain.

Quand les agents arrivèrent sur le quai, la "forme noire" avait déjà attiré l'attention de deux ou trois autres passants matinaux. Le brigadier plissa les yeux pour mieux voir, toussa et dit:

—C'est effectivement un cadavre. Au boulot, vous autres!

CHAPITRE XIV

A huit heures du matin, Me Maltère était déjà au travail. Vêtu d'une robe de chambre dont le tissu rappelait une tapisserie arménienne, une cigarette blonde aux lèvres, il "préparait" l'affaire Simon, "le plus grand procès du siècle," comme l'appelaient les journaux.

L'avocat se frotta les mains en constatant que trois ou quatre d'entre eux avaient publié sa photo. (Il était représenté, un bras vengeur tendu vers le ciel.) Ayant parcouru le Sagittaire, le Conservateur et plusieurs au-

tre journaux, Me Maltère ouvrit la Fraternité. Loin de consacrer quelques lignes élogieuses au défenseur de celui que le journal considérait comme la victime d'une machination policière, le chroniqueur judiciaire de la Fraternité le traînait, au contraire, dans la boue, l'accusant notamment de "tirer sa gloire des rialheurs d'un pauvre écrivain que son talent seul venait de révéler au monde".

Me Maltère fit une grimace, ralluma sa cigarette et, sifflant: "Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux", se mit à compulsor les notes qu, la veille, il avait dictées à sa secrétaire.

"Oui, pensait-il, Simon n'a aucune chance d'être condamné. Tant que le corps de cette femme n'aura pas été retrouvé — et le sera-t-il jamais — aucun homme sensé ne voudra croire à la 'spontanéité' de ses aveux. La 'méthode de l'absurde' est la seule qui puisse être employée..."

Il relut quelques passages du livre traitant de ladite méthode, se frotta de nouveau les mains, prit son stylo, en suça le capuchon et, après quelques instants d'hésitation, écrivit:

"Messieurs les jurés..."

Quelqu'un frappa à la porte. Tout surpris, l'avocat leva la tête. Qui donc osait le déranger à cette heure matinale? Il alla ouvrir. (Comme tous les grands esprits, Me Maltère s'enfermait à clé pour mieux se concentrer.)

Son valet de chambre entra et lui dit:

—Monsieur, il y a là un monsieur qui demande à voir Monsieur.

—Voyons, Firmin, vous savez bien que je ne reçois pas à cette heure. Dites-lui de repasser plus tard, mettons vers dix heures. Mais au fait, que me veut-il? Est-ce un client? Si c'en est un, dites-lui que je ne veux prendre aucune affaire avant la fin du procès Robertval.

—Ce n'est pas un client, Monsieur, répondit Firmin, paraissant mal à l'aise.

—A-t-il donné sa carte?

—Non, Monsieur, mais il m'a dit que c'était pour l'affaire Simon.

—Que ne le disiez-vous, Firmin! C'est sans doute un témoin. Faites-le entrer.

Me Maltère revint à son bureau, se rassit, prit un air inspiré et affairé à la fois. L'attente ne fut pas longue. Quelques instants plus tard, un homme pénétrait dans la pièce et, sans ôter son chapeau, déclarait:

—Maître, je vous prie de me suivre.

—Vous suivre? Où ça? Et d'abord, qui êtes-vous?

—Inspecteur Rozane, de la Police.

—Où voulez-vous que je vous suive?

—Place Jacques-Cartier.

—Mon Dieu, Simon se serait-il suicidé?

Je ne sais pas. Habillez-vous, je vous prie. Je vous attends.

L'avocat se leva, inquiet.

—Surtout, ajouta l'inspecteur, n'essayez pas de fuir. La maison est gardée.

—Quoi? Ah ça, mais vous m'arrêtez, ma parole!

—Pas encore.

—C'est trop fort. Je me plaindrai au bâtonnier. Qui vous envoie ici?

—Le commissaire Péchevin.

—Ah, encore celui-là! Eh bien, il verra de quel bois je me chauffe. Quant à vous, n'ayez aucune crainte, je n'ai nulle envie de me sauver. Bien au contraire, je suis ravi à l'idée de pouvoir lui dire ce que je pense.

Avec un mauvais sourire, Me Maltère passa dans sa chambre pour se vêtir.

★ ★ ★

A l'heure précise où cette scène se déroulait chez l'avocat, un coup frappé à la porte de sa chambre à coucher tira M. Thyon du Tilleul d'un doux sommeil.

Le procureur ("Ex," pensa-t-il à peine réveillé), se frotta les yeux, regarda sa montre.

—Huit heures, dit-il. "Il" est fou. ("Il" s'adressait au modeste.)

Il s'assit sur le bord du lit et entendit frapper à nouveau.

"Qu'est-ce qu'il va prendre," songea le magistrat. Puis, tout haut, il dit:

—Entrez!

Le domestique entra.

—Amédée, dit M. Thyon du Tilleul, de ton dont il s'adressait d'habitude au jury, je vous avais demandé de ne pas me déranger et de me laisser dormir.

—Je demande pardon à Monsieur, répliqua Amédée, mais il y a là un monsieur qui demande à parler à Monsieur.

—Un monsieur? Dites-lui de repasser.

—Je lui ai dit que Monsieur dormait, mais il a insisté.

—Quel goujat.

—Il a même dit "Tant mieux", Monsieur.

Vous êtes fou, Amédée. Qui donc...

Tout à coup, il se souvint de la lettre de menaces qu'il avait reçue la veille.

—Quelle tête a-t-il, cet homme? demandait-il d'un ton qu'il essaya de rendre dégagé.

—Si Monsieur veut me permettre, je dirais que sa tête ne me revient pas du tout.

"Un tueur," pensa M. Thyon du Tilleul, qui eut un frisson. Puis:

—Où est-il?

—Dans l'antichambre, Monsieur.

Le procureur s'approcha de la porte à pas de loup et regarda par le trou de la serrure. Ses traits se détendirent.

—Amédée, fit-il, vous m'avez fait peur. Ce n'est que l'inspecteur Laurent. Mais que diable vient-il faire à cette heure? Serait-il, par hasard, le garde du corps que j'ai demandé hier au directeur de la Police? Ce serait drôle.

Amédée tira les rideaux. M. Thyon du Tilleul se donna un coup de peigne, passa une robe de chambre, et dit:

—Faites-le entrer.

Et, pendant que le domestique

s'éloignait, le procureur murmura:

—Pourquoi a-t-il dit "Tant mieux"?

Laurent entra. Il avait l'air grave.

—Bonjour inspecteur, dit M. Thyon du Tilleul en lui tendant la main. Vous venez sans doute me servir de garde du corps?

L'inspecteur ignora le geste.

—Monsieur le procureur, dit-il, le commissaire Péchevin serait heureux de s'entretenir avec vous. Je me permettrai de vous attendre...

★ ★ ★

Le maître Benoît Maupertuis faisait sa promenade matinale sur les quais quand il fut abordé par un homme coiffé d'un chapeau melon qui lui demanda ses papiers.

"Une raffe à huit heures du matin?" songea l'académicien. "C'est du joli. Dans quels temps vivons-nous, bon Dieu!"

Puis il se souvint que le Conservateur avait parlé de manifestations de rues.

"C'est ça, pensa-t-il, on redoute les anarchistes. La police est bien faite quand même." Il s'adressa à l'homme au chapeau melon.

—Félicitations, jeune homme...

Le "jeune homme" ne répondit pas. Il examinait la carte d'identité.

—Veuillez me suivre, Monsieur, dit-il.

—Mes papiers ne sont pas en règle? s'étonna Maupertuis.

—Si, mais j'ai reçu l'ordre de vous inviter à me suivre au poste de police.

—Pourquoi faire? (Le maître Maupertuis ne redoutait qu'une chose: la révolution, qui, selon lui, commencerait par une hécatombe d'intellectuels. Il s'imagina soudain, que la révolution

avait éclaté, qu'on allait le fusiller et se mit à trembler.)

—Je l'ignore, Monsieur. Voulez-vous monter dans cette voiture?

Et l'homme indiqua une auto noire qui stationnait à côté du trottoir.

—Comment avez-vous appris que je me promenais sur les quais? s'intéressa l'académicien, oubliant pour un instant ses craintes.

Nous sommes passés à votre domicile.

Le "nous" se rapportait à deux agents assis au fond de la voiture.

—Mais... vous ne m'arrêtez pas, j'espère?

L'inspecteur ne répondit pas. Il ouvrit la portière, s'effaça pour laisser passer Benoît Maupertuis, et lui-même prit place à côté du chauffeur.

—Au poste, ordonna-t-il.

★ ★ ★

L'arrivée, place Jacques-Cartier, des trois hommes paraissait avoir été mieux réglée qu'une scène de ballet. L'avocat, le procureur et l'écrivain se retrouvèrent, en même temps, devant la porte du bureau de Péchevin. Etonnés, ils se saluèrent. M. Thyon du Tilleul parla le premier.

—On dirait qu'il y a confrontation générale.

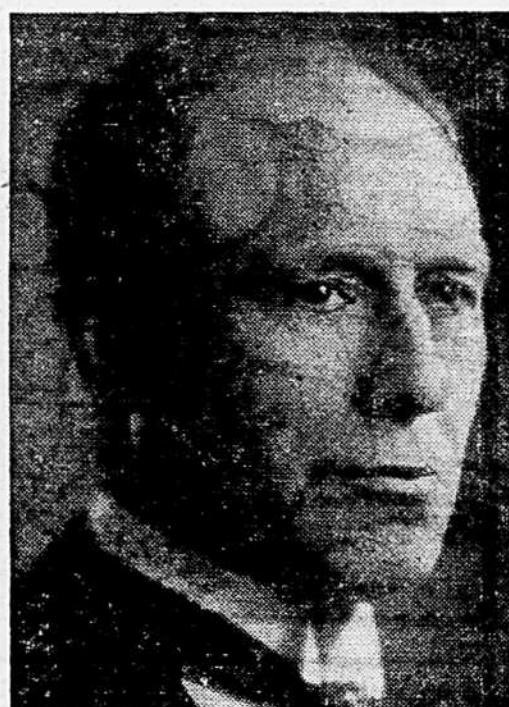
—Très certainement, conclut Maupertuis, heureux de constater qu'il n'était pas le seul à être escorté d'"anges gardiens".

—Le procédé est inadmissible, grogna Me Maltère. Vold? qu'on vient nous tirer du lit, au petit jour, comme des criminels. Je me plaindrai au bâtonnier.

—Et moi, au Garde des Sceaux, renchérit Thyon du Tilleul.

Quant à Maupertuis, il avait, le même jour, rendez-vous avec le ministre du Bien-Etre.

(à suivre)



J. G. TEMPLETON

"Laissez-moi vous aider!"

dit M. J. G. Templeton
à tous ceux qui SOUFFRENT de
DOULEURS RHUMATISMALES
ou ARTHRITIQUES

"Il y a plus d'un demi-siècle, alors que j'étais jeune pharmacien à Calgary," dit M. Templeton, "je plaignais les gens qui souffraient de douleurs vives et lancinantes. Je décidai de les aider — et j'y suis parvenu!"

"Depuis 45 ans que j'ai commencé à vendre les T-R-C Templeton — j'ai pu apporter le soulagement à des centaines de milliers de Canadiens qui souffraient. Oui, les T-R-C ont apporté le soulagement des douleurs rhumatismales, arthritiques et névritiques, ainsi que du lumbago (douleurs dans le dos) et de la sciaticque (éclancements douloureux dans la hanche et la cuisse). "Et le succès des T-R-C, dans de tels cas, en a fait la spécialité Pharmaceutique qui se vend le plus au Canada pour soulager ce genre de douleurs.

"Voici pourquoi je suis CONVAINCU que je puis vous aider"

"Parmi ceux qui ont été soulagés en prenant des T-R-C, beaucoup m'ont écrit personnellement pour me le dire. Et avec des lettres comme celles-ci, choisies parmi les centaines que j'ai dans mes dossiers, de toutes les provinces du Canada, je suis persuadé que les T-R-C peuvent vous aider à obtenir le soulagement auquel vous aspirez."

VOICI CE QUE JE RECOMMANDE

*ESSAYEZ SÉRIEUSEMENT LES T-R-C. Commencez à en prendre aujourd'hui — selon les instructions données dans la boîte. Et rappelez-vous qu'il est important aussi d'avoir un régime alimentaire bien équilibré, pour profiter pleinement des avantages des T-R-C.

Mon fils, Gilbert Templeton — que vous entendez à la radio tous les jours, lire les attestations que nous avons reçues — vous enverra notre

Feuille Bleue de Régime pour Personnes Souffrant de

Douleurs Rhumatismales

— si vous nous envoyez vos nom et adresse. Faites-le donc, n'est-ce pas? Nous voulons tous deux vous aider autant que nous le pouvons."

J. G. Templeton

Président

Ecrivez à: Templeton Limited,
56 Colborne St., Toronto, Ontario.



PRIX RAISONNABLE... A tous les comptoirs de produits pharmaceutiques 65c ou \$1.35

REMARQUE: Si vos douleurs rhumatismales sont continues depuis quelque temps — vous trouverez peut-être bon et économique de profiter de la "valeur spéciale" que représente la boîte de \$5. de T-R-C — et d'en avoir toujours chez vous en cas de besoin.

Charles Lafond,
9680, Basile-Routhier, Montréal, écrit:

"Je ne pouvais mettre mon pied droit par terre, tellement je souffrais de sciaticque dans la jambe et dans la cuisse. J'ai commencé à prendre des T-R-C et bientôt mes douleurs furent soulagées."

Mme F. Rose, Selkirk, Manitoba, écrit:

"Je souffre de crises de douleurs rhumatismales depuis mon adolescence. J'ai commencé, il y a quelques temps à prendre des T-R-C — et, depuis lors, j'en prends dès la première manifestation de douleurs rhumatismales — et j'ai de bons résultats chaque fois."

James McDeugall,
6895, rue Boyer, Montréal, écrit:

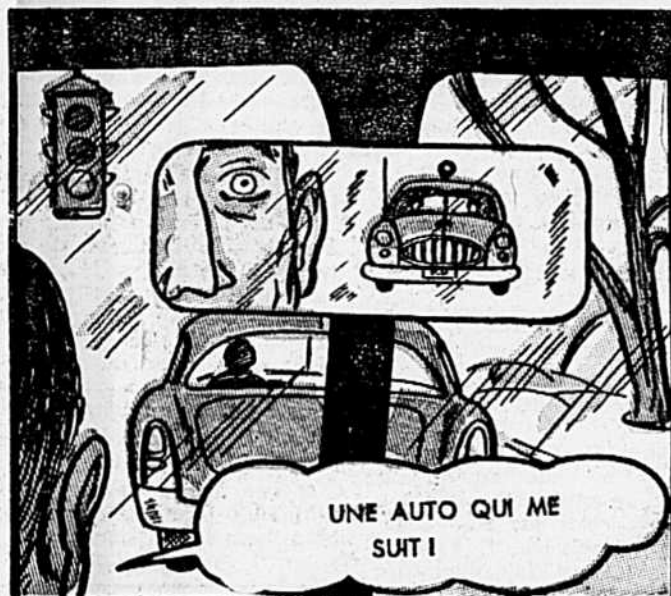
"J'avais, depuis des années, des crises de douleurs rhumatismales qui me faisaient souffrir dans toutes les articulations de sciaticque à la tête, lorsqu'un ami me conseilla d'essayer les T-R-C. Maintenant, je conseille à tous ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales, de prendre des T-R-C régulièrement et continuellement jusqu'à ce qu'ils obtiennent, comme moi, le soulagement de leurs douleurs."

Mme Henry Jones, Newtonville, Ont., écrit:

"Depuis des années, j'ai souffert de fortes douleurs arthritiques dans les genoux, la hanche droite et parfois le dos. Finalement, une de mes amies me recommanda T-R-C — et T-R-C m'apporta un soulagement rapide des douleurs dont je souffrais inutilement depuis des années."

T-R-C TEMPLETON

La Spécialité pharmaceutique qui se vend le plus au Canada pour le soulagement des douleurs Rhumatismales, Arthritiques, Névritiques, du Lumbago et de la Sciaticque.



GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS



LE JURY *du* COEUR

Suivant l'usage, le jury que nous avons choisi pour répondre à une lettre d'une correspondante se renouvelle chaque semaine. Cette fois, les membres du jury sont: Mlle Blanche Lepage, organisatrice du Service de préparation au mariage, le Dr Gilles-Yvon Moreau, psychologue. Voici d'abord la lettre qui leur a été soumise:

Je suis une jeune fille de 22 ans demeurant avec ma mère, qui, peu après le décès de mon père, s'est remariée, il y a trois mois.

Ma mère a quarante-trois ans et mon beau-père est de cinq ans plus jeune. De son métier, il est mécanicien. Il était un ami de la famille avant la mort de mon père.

On dit que je suis plutôt jolie de ma personne et je gagne ma vie en travaillant dans un restaurant du centre de la ville. J'ai un ami assez sérieux, mais il est impossible que nous envisagions le mariage avant un an ou deux, faute d'économies.

Quoi que, personnellement, j'aie trouvé que ma mère s'empresait un peu trop à prendre un

nouvel époux, je ne lui ai jamais manifesté d'animosité d'aucune sorte.

Connaissant à l'avance mon futur beau-père, je croyais qu'il nous serait facile de nous entendre, mais les choses commencent à se gâter.

Depuis un bon mois, il me court après. A tout moment, il tente de me serrer près de lui, sous n'importe quel prétexte.

L'autre soir, alors que maman était allée rendre visite à une voisine malade, il a tenté de m'embrasser et, comme je lui résistais, il a proféré des menaces contre notre tranquillité à toutes les deux.

Il y a trois jours, il est revenu à charge, alors que je m'apprêtais

à faire ma toilette. Devant mon refus, il m'a menacé de raconter à ma mère que c'était moi qui lui faisais des offres.

Maintenant je mets tout en oeuvre pour éviter les moindres moments de tête-à-tête avec cet homme. Maman ne sait rien de ces aventures et elle semble nager en plein bonheur, car elle possède une confiance absolue en son mari.

Je ne sais plus comment agir. Je me demande si je dois quitter le foyer. Je sais que cela peinerait beaucoup ma mère, car nous nous sommes toujours aimées l'une et l'autre.

Etant fille unique, nous avons vécu comme deux copines plutôt que comme fille et mère.

J'ai perdu toute confiance en son mari, et quelquefois je croirais bien agir en ouvrant les yeux de maman.

Que me conseillez-vous?
Montréalaise désespérée

• Mlle Blanche Lepage

Il faut éviter à tout prix de rompre le bonheur de la maman, qui a foi en son mari. Malgré ses démêlés avec son beau-père, elle ne doit rien faire pour nuire au couple.

A 22 ans, cette jeune fille qui gagne sa vie pourrait se trouver une excuse quelconque pour quitter le foyer familial, sans éveiller les soupçons de sa mère.

Si la jeune fille aime suffisamment son ami pour l'épouser, il me semble qu'il devrait être possible d'avancer la date de leur mariage sans qu'ils aient trop à se serrer la ceinture.

Si non, il y aurait moyen de se trouver un emploi pour le temps des fiançailles, dans une institution, un hôpital, par exemple, où elle serait logée et, par le fait même, à l'abri des tentatives du beau-père.

Bien entendu, elle devra revoir souvent sa mère, mais dans des circonstances aucunement défavorables. Il lui faudra tenir le secret absolu et n'en jamais parler à aucune amie, ni à aucun parent, car la médisance est un péché très grave, et sa maman serait très malheureuse si on lui rapportait de tels bavardages.

• Dr Gilles-Yvon Moreau

La manière dont le beau-père se conduit est parfaitement ignoble, mais cette jeune fille ne doit pas en profiter pour se venger.

D'ailleurs, la mère croirait-elle ses révélations. Ne serait-elle pas portée à les mettre sur le compte d'une certaine jalousie, car il ne faut pas oublier que cette mère est amoureuse.

Non, il ne faut pas révéler de telles mésaventures. Le secret doit être absolu. Il ne doit y être fait aucune allusion, même lointaine.

Il serait préférable que cette jeune personne trouve un prétexte quelconque pour quitter le foyer. Son ami d'aujourd'hui ne semble pas l'intéresser beaucoup, car, s'il en était ainsi, elle se montrerait plus désireuse d'un mariage rapide.

Il faudra être très délicat dans sa séparation d'avec sa mère. Faire en sorte que celle-ci soit à cent lieues de soupçonner la vérité.

Qu'elle agisse ainsi pour le bonheur véritable de celle qui lui a donné la vie. A elle maintenant de lui donner un peu de bonheur.

CONSTIPATION?

Souffrez-vous de gaz, indigestion et constipation? Cela peut être dû à un manque de bile dans votre système digestif. Pour un prompt soulagement, essayez SALABILE, la tablette facile à prendre. SALABILE stimule le travail de votre vésicule biliaire d'une façon normale. Suivez la direction et voyez réapparaître cette régularité si nécessaire; voyez comment cette sensation de langueur et de fatigue disparaît. Demandez SALABILE chez votre pharmacien. Boutelle de 50 comprimés pour seulement \$1.50.

VOUS POUVEZ GRANDIR, AMELIORER VOTRE PHYSIQUE, ET OBTENIR UN BUSTE PARFAIT

Si vous êtes grasse, et sans formes, maigre et sans attrait. Si vous avez une peau blême; si vous êtes constipée ou facilement fatiguée; si vous voulez améliorer l'apparence de votre poitrine et de votre buste, si vous voulez corriger votre état de la façon naturelle, sans pilules ou médecines patentées, avec le cours de beauté et de perfection physique Weider. Cet étonnant cours naturel a apporté la santé et la beauté à des milliers de jeunes femmes découragées. Il peut faire la même chose pour vous.

Demandez les informations aujourd'hui

GRATIS!

Lisez ces fascinants pamplets: "Comment être aimée et jolie", "Beau buste et belle poitrine", "Grandir c'est facile". Ils prouvent comment VOUS pouvez posséder la santé, être belle et physiquement parfaite en quelques semaines. Nous vous enverrons ainsi gratuitement copie de "Santé et Force" et "Lutte et Boxe", les revues de culture physique et de sport les plus aimées au monde.

Voilà le système préféré des modèles, des femmes de carrière, des étoiles de cinéma et de toutes les femmes qui désirent être élégantes et jolies. Regardez la photo de cette charmante personne qui a obtenu un corps parfait et une excellente santé grâce à la méthode Weider.

ENVOYEZ SEULEMENT 25 SOUS POUR COUVRIR LES FRAIS DE POSTE ET DE MANUTENTION.

L'Institut de Beauté et de Santé Weider

4466, avenue Coloniale, Montréal

ATTENTION! "LE BONHEUR SEXUEL"

Le livre le plus complet jamais écrit sur l'éducation sexuelle. Révélateur, il présente des connaissances essentielles et vitales qui assurent le bonheur dans la vie matrimoniale. Ce volume est très complet et couvre tous les sujets en rapport avec l'éducation sexuelle. Ecrit pour hommes et femmes au-dessus de 19 ans. Ce livre se vend \$2.00. Commander aujourd'hui même.

QU'IL PLEUVE!

SI, par hasard, vous êtes surprise par la pluie, ne vous en faites pas pour votre mise en plis. Vous auriez pu, tout d'abord, humecter votre chevelure après une application de Lanolin. Il importe peu que votre chevelure soit mouillée; elle friserait d'une façon tout à fait naturelle en séchant. Alors, riez de la pluie. Comme le mouton, plus il pleut, plus vos cheveux friseront.

Nil-O-Nal!!! Le super-succès à la Lanolin

Amis, NIL-O-NAL (Lanolin, épilé à l'envers) est la formule à la Lanolin la plus réussie. NIL-O-NAL a été débarrassé de toute colle et de toute odeur. Il est clair, sans graisse. NIL-O-NAL contient de la lanolin, extraite de la laine du mouton et préparée par l'un des meilleurs chimistes de l'Amérique. Il est fait pour l'usage quotidien et employé par hommes, femmes et enfants qui considèrent comme très important le fait d'avoir une chevelure longue, épaisse, brillante et naturellement frisée. NIL-O-NAL ne plaque pas les cheveux... il pénètre dans le cuir chevelu et remplace l'huile naturelle qui conserve les cheveux sains, jolis et propres.

Achetez NIL-O-NAL... 2 onces pour seulement \$1.79... obtenez les résultats promis en dedans de 30 jours, ou votre argent vous sera remboursé. Nous savons ce que NIL-O-NAL peut faire pour votre chevelure. Nous savons qu'après l'avoir essayé, vous en parlerez à vos amis. C'est tout ce que nous voulons. Si vous voulez profiter des bons effets que NIL-O-NAL peut vous donner — achetez-en dès aujourd'hui.



\$1.79

Aux pharmacies et comptoirs de produits de beauté.



Lisez "LE PETIT JOURNAL"

Merveilleuse découverte pour votre Beauté

Astringent
CLAUDE "L"
Séro-Film

Ce nouveau produit de beauté, de la merveilleuse famille "ORMONICE" résout un des problèmes les plus angoissants pour la femme, à savoir: le relâchement des tissus du visage et du cou, dont les conséquences sont les bajoues, les traits tirés et fatigués, ce qui déforme l'ovale du visage.

Le flacon

\$3.95

Essayez cette nouvelle découverte et vous serez rassurée sur votre visage!



La boîte de 5 ampoules "Ormonice"

\$4.95

Si à cela vous ajoutez l'extraordinaire "ampoule Ormonice" à base d'hormones spéciales, vous aurez des résultats absolument inespérés! D'un océan à l'autre des félicitations émerveillées nous arrivent chaque jour! Les ampoules "Ormonice" sont toujours uniques, et les plus appréciées de toutes les femmes, pour le rajeunissement du visage!

Dans toutes les pharmacies et les comptoirs de cosmétiques

Offre spéciale

Ces deux produits: \$8.90

"EN VENTE SPECIALE" à \$6.90

Pour les quantités disponibles seulement

CE SONT DES PRODUITS

Claude Ligot
LIMITÉE

CRÈME, HUILE, AMPOULES "ORMONICE" À BASE D'HORMONES

PHARMACIE LEGER,

1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal (24), P.Q.

Veuillez m'envoyer C.O.D. votre spéciale à \$6.90 plus taxes.

☐ Astringent Claude "L" à \$3.95. ☐ 5 Ampoules "Ormonice" \$4.95.

Nom

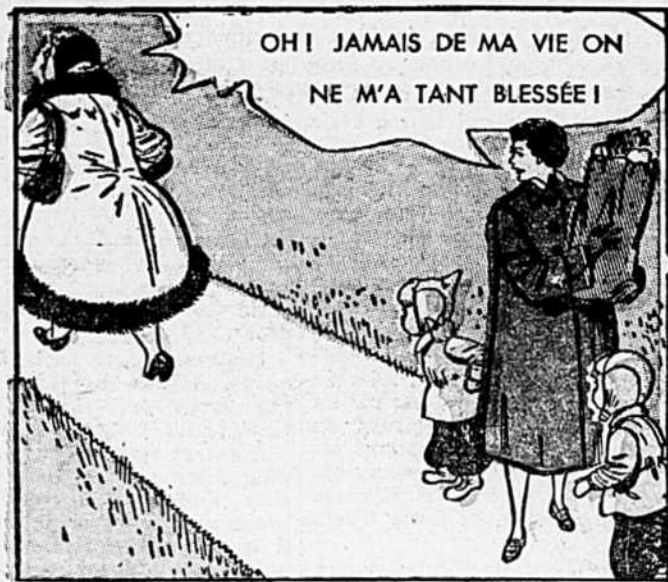
Adresse

Ville

Province

LES GAMINS

BAERS



Lisez aussi les comiques du PETIT JOURNAL

MANDRAKE
Roi de la Magie

Blandine

LE SERGENT
ROY de la
Police Montée

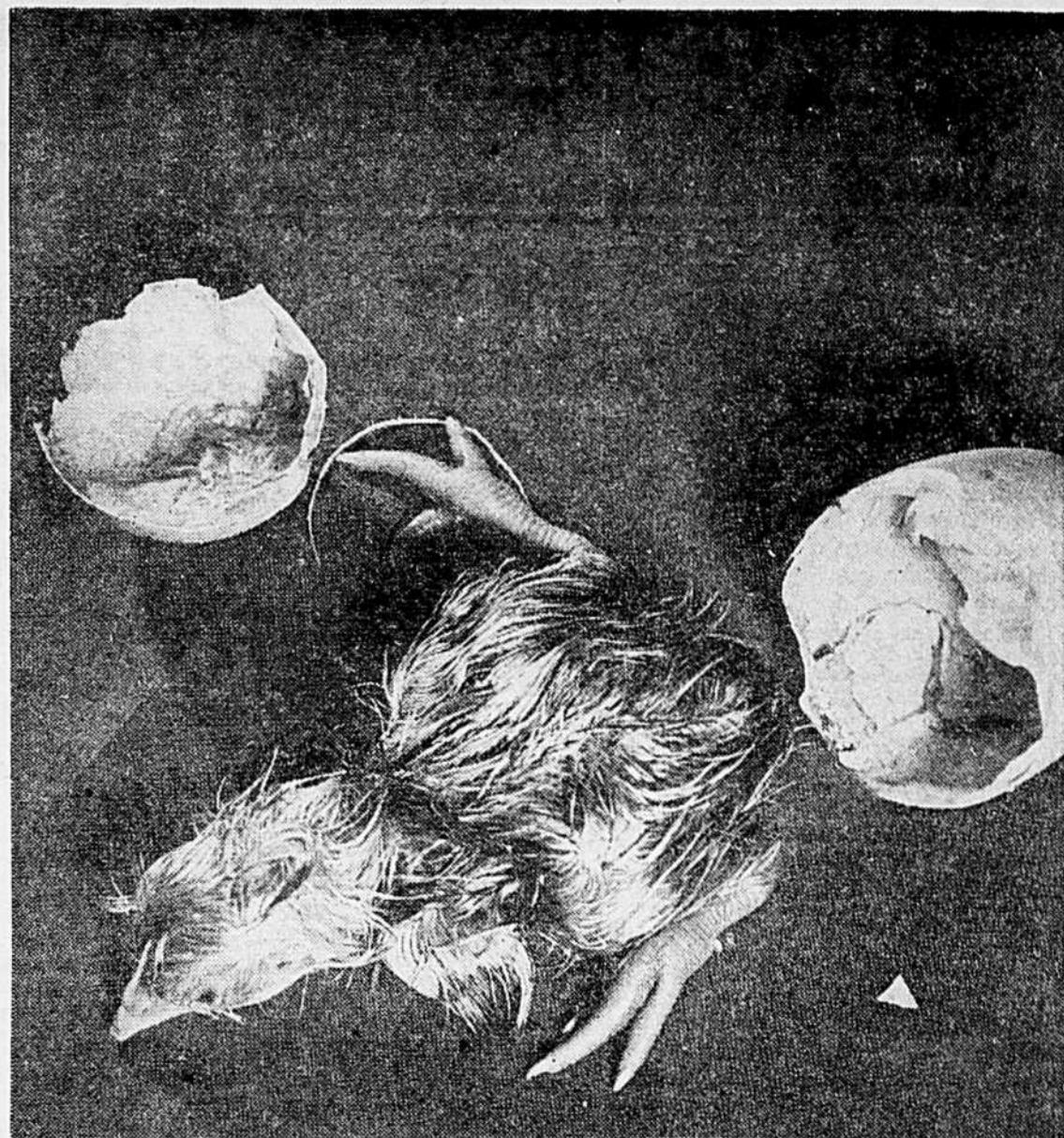
HENRI RICHARD
le Téméraire

Eusèbe

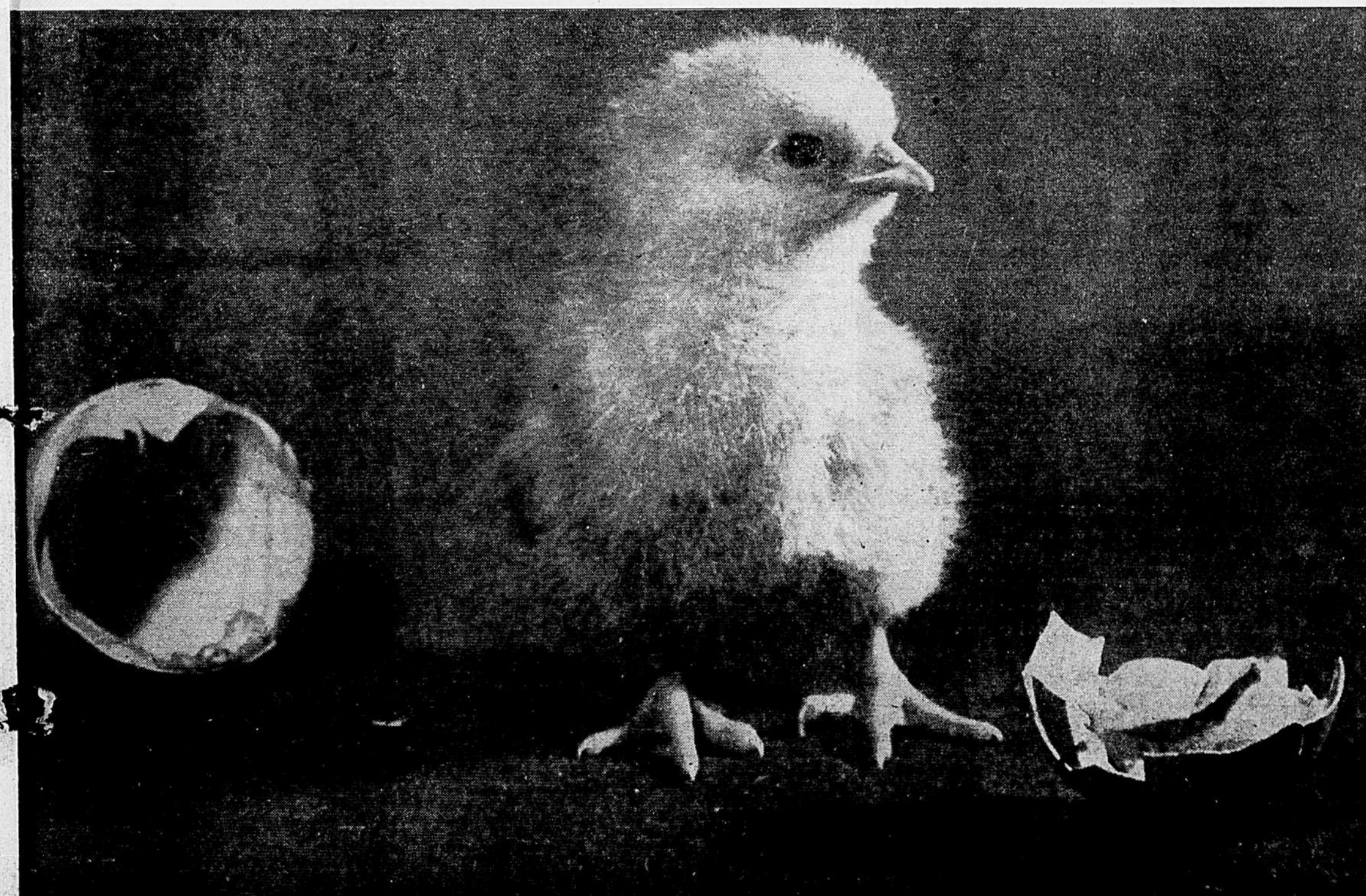
les Jumeaux
du CAPTAIN HUBERT



à force de gesticulations, le poussin s'est complètement débarrassé de la coquille de l'oeuf. Il gît sur le sol, se reposant un instant de ses efforts en attendant d'essayer la force de ses pattes, qui ne tarderont d'ailleurs pas à le porter.



(En haut) — Mal assuré, le poussin étend ses pattes sous son corps branlant et tâche de marcher. (En bas) — Mais les forces lui viennent bien vite, ainsi que la coordination des mouvements. Le poussin est maintenant sec, bien d'aplomb sur ses pattes, prêt à la lutte pour la vie.



SCIENCES ET VOYAGES

Hôtels et postes d'essence au-dessus des nuages

Relais interplanétaires en vue des excursions interstellaires

PARIS — (A.F.P., spécial au Photo-Journal) — Les plans et projets de fusées interstellaires, imaginés par les premiers pionniers de l'espace, ne relèvent plus aujourd'hui du domaine de la spéculation scientifique pure. La construction, à des altitudes variables, d'une première île interplanétaire, en béton et en acier, suivie d'autres relais jalonnant la route de la Terre à la Lune, pour commencer, paraît tout à fait plausible au sein de la "Fédération astronautique internationale" dont les membres se réunissaient dernièrement en congrès, à Stuttgart, en Allemagne.

Cinq projets de ces stations en plein ciel ont été soumis à la réunion des astronautes, et le plus pratique, semble-t-il, est celui de l'ingénieur allemand Helmuth Hoepfner, ancien collaborateur du Dr Wernher von Braun, l'inventeur de la fameuse V2 qui bombardait Londres.

● Satellite artificiel

M. Hoepfner met en pratique une théorie de physique: pour fixer dans l'espace un corps quelconque, quel que soit son poids, il suffit de choisir un point en dehors de l'atmosphère terrestre et de donner à ce corps une vitesse permettant à la force centrifuge d'équilibrer la pesanteur.

Parvenue à 1,000 milles d'altitude, la fusée-cargo, tous gaz coupés, se placerait d'elle-même de façon parallèle à la Terre et se mettrait à tourner avec celle-ci — seconde lune dans notre ciel —

sans jamais rien perdre de sa vitesse de 19,000 milles à l'heure. Cette île resterait indéfiniment suspendue dans l'espace, aucune force n'étant plus capable de la freiner.

● Fusée-cargo

Mais considérons cette fusée de plus près. Elle aurait au départ une longueur de 120 pieds et se composerait d'une "fusée-mère" et de trois fusées auxiliaires. Au fur et à mesure qu'elle s'élèverait dans l'espace, elle devrait abandonner de son poids et, pour cela, elle lâcherait dans le vide, successivement et à des altitudes différentes, ses trois fusées auxiliaires qui retomberaient sur la Terre. Seule la fusée-mère parviendrait au but, avec sa charge. Puis ayant déposé cette charge à 1,000 milles d'altitude, elle retournerait, elle aussi, sur la terre. Cette fusée à cabine étanche se-

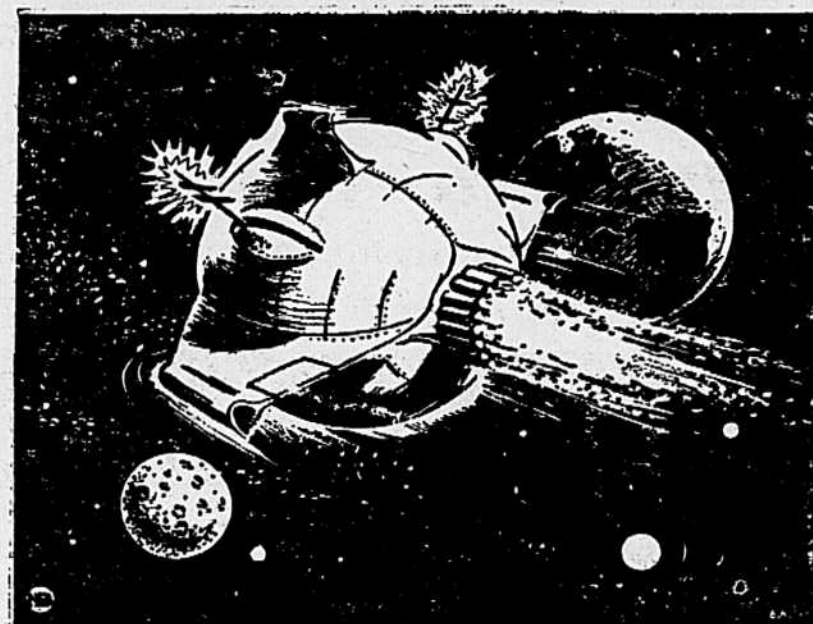
rait bien entendu pilotée par un humain.

Cette charge se composerait d'une cabine sphérique étanche, longue de 35 pieds, qui se mettrait aussitôt à tourner autour de la terre à la vitesse acquise, constituant le premier élément de l'île interplanétaire. L'île serait faite de 36 cabines du même genre, parfaitement habitables, apportées dans 36 voyages par la fusée-mère. Chaque cabine étant montée sur un trente-sixième de plateforme, la lune nouvelle qui naîtrait de leur assemblage aurait donc un diamètre de soixante-dix pieds.

Six fusées transportant une centaine d'ouvriers spécialisés devraient également être lancées dans l'espace pour effectuer le montage de l'île interplanétaire.

● Scaphandriers de l'espace

Pour effectuer le montage de cette lune artificielle tournant



Lors du récent congrès des astronautes tenu à Stuttgart, des savants comme Helmuth Hoepfner, ancien collaborateur du Dr Wernher von Braun, l'inventeur de la V2, ont exprimé leur conviction que les voyages interplanétaires deviendront une réalité avant la fin du siècle. Ils ont signalé en outre, que la construction de satellites artificiels, dans le genre du type illustré ci-dessus, n'a rien de chimérique.

En bref...

● L'aérobis "Comet", turbo-propulsé, que la B.O.A.C. doit mettre en service, le 3 avril prochain, entre Londres et Tokio, réduira le vol, entre les deux capitales, d'une cinquantaine d'heures. Actuellement, la distance de 10,200 se franchit en plus de 80 heures. Avec les "Comets" il faudra compter environ 33 1/4 heures.

● Les amateurs d'architecture qui passeront par la ville de Poitiers, en France, cet été, feraient bien de s'arrêter à Notre-Dame-la-Grande, fameuse église romane de la vieille cité universitaire.

● Les plus grandes variations de température de notre atmosphère, au ras du sol, sont dans l'ordre de 230 degrés Fahrenheit.

● La Foire de Séville, le plus grand événement annuel du genre en Espagne, aura lieu du 18 au 23 avril. Le tout sera rehaussé de combats de taureau et de danses du folklore, l'un des plus beaux au monde.

● Aux Etats-Unis seulement, les insectes mangent annuellement, dans les greniers, une quantité de blé qui pourrait nourrir au moins 16,000,000 de personnes pendant le même laps de temps.

● D'une boule de verre qui serait de la grosseur d'un "marbre" à jouer, on pourrait tisser un fil de verre qui atteindrait 100 milles de longueur.

● Si vous allez à Miami, vous constaterez que les mêmes crevettes qui font les délices des gourmets, servent d'appât pour la pêche.

Soulagement Rapide de la BRONCHITE CHRONIQUE

"Ayant 84 ans, vous pensez bien que je ne m'attendais pas à obtenir beaucoup de soulagement des symptômes bronchiques que j'avais depuis tant d'années," écrit Mme Alexis Daigle, Pointe Sapin, N.-B. "Mais RAZ-MAH Templeton m'a vraiment soulagée. Maintenant, je n'ai besoin de prendre qu'une capsule le matin quand ma respiration est légèrement sifflante parce que j'ai les bronches obstruées par le phlegme — car RAZ-MAH détache le phlegme qu'on expulse facilement".

Vous aussi pouvez obtenir un soulagement rapide de la bronchite chronique et de cette toux sèche, pénible ou bronchique flegmatique. Essayez RAZ-MAH Templeton — le médicament spécialement préparé pour soulager la Bronchite Chronique, l'Asthme et la Fièvre des Foies. Commencez à prendre RAZ-MAH aujourd'hui. 65¢, \$1.35, toutes pharmacies. 1-70

Croquis de la ville du Cap

Il y a trois siècles, exactement dix ans après la fondation de Montréal, le marin hollandais, Jan van Riebeeck, faisait escale à l'endroit même où se trouve aujourd'hui la ville du Cap, centre législatif et important port de la province du même nom, et qui fait partie de l'Union Sud-Africaine. Dans l'étonnant et grandiose décor naturel (notamment la Table Mountain, nom que justifie un immense plateau), une note hollandaise ajoute au charme de cette pointe extrême de l'Afrique australe.

● Une montagne unique

Un téléphérique, dans une ascension de 4,000 pieds, vous mène au sommet de la fameuse montagne dite de la Table, aussi renommée là-bas que le roc de Gibraltar peut l'être à l'extrémité sud de la péninsule ibérique. De là, une vue vraiment splendide de la capitale et du port s'offre au regard émerveillé du touriste.

Le passé de la ville du Cap, bien que relativement récent, ne

manque pas d'intérêt comme le rappelle, par exemple, le "vieux" château, construit à la fin du 18^e siècle. C'était alors, autant dire, une enceinte fortifiée qui servait de refuge aux premiers colons hollandais qui avaient à se défendre contre les bêtes sauvages et les naturels du pays.

● Un bouquet d'impressions

La ville du Cap, dans son ensemble, est un agréable mélange

d'ancien et de moderne, où domine confusément cette joie de vivre qui a caractérisé le 18^e et le 19^e siècles, avec, dans tout ça, un cachet cosmopolite des plus agréables.

Tournée vers l'avenir, la ville du Cap est assurée, semble-t-il, d'une tranquille prospérité, ce qui ne veut pas dire que la vie de l'esprit perd de ses droits. Bien au contraire, l'étranger de passage est frappé de ses bibliothèques, de ses musées, de ses monuments.

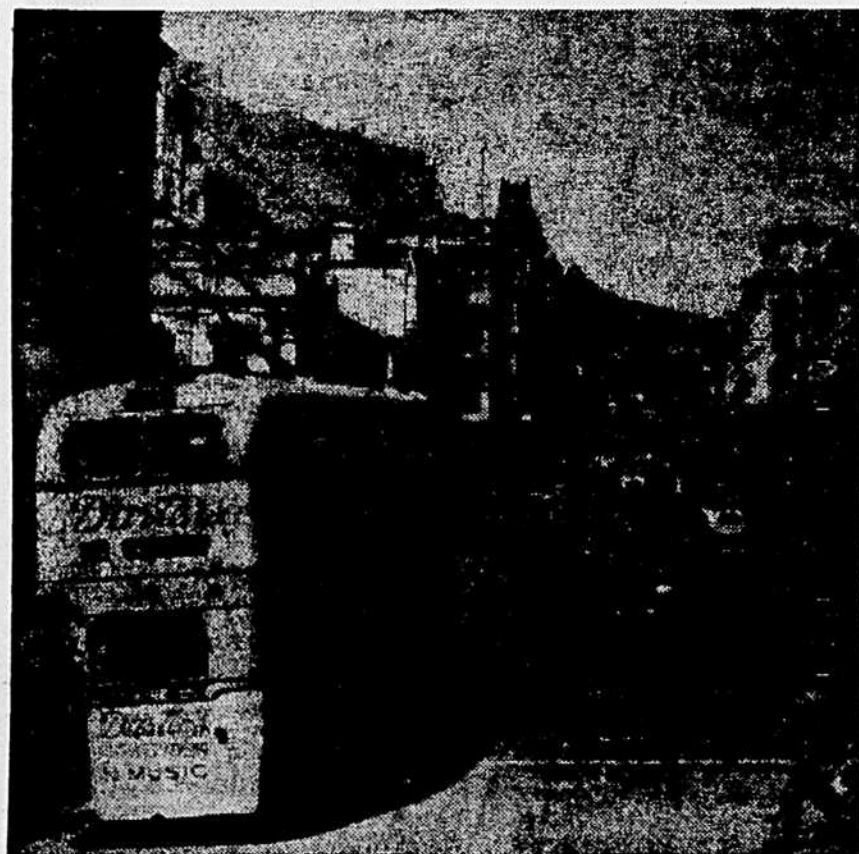
● La banlieue

Le climat, la végétation, en un mot la physionomie générale de la ville du Cap et des environs fait songer à la Californie. Les plages y sont superbes et les citadins y abondent. L'immédiate banlieue, ainsi que la grande, est une suite ininterrompue de jolies propriétés entourées de jardins. Le type d'habitation le plus répandu est le bungalow, et il fait vraiment bon y vivre.

● A l'échelle de l'homme

Pour en revenir à la ville même du Cap, signalons l'ensemble de l'architecture qui s'inspire d'un modernisme de bon aloi. On y compte des gratte-ciel, mais ici, rien de vertigineux ou d'exagéré. Il semble qu'en aucune manière on ne cherche, ici, à dépasser l'échelle humaine. Seule, la Table Mountain donne dans le colossal, mais c'est là un droit que la nature peut prendre à son compte. Cette étrange montagne est si remarquable qu'on la considère comme monument national.

Un arc monumental, appelé "Porte de l'Afrique du Sud", indique l'endroit précis où le pionnier Van Riebeeck s'arrêta pour la première fois. Une statue, également, évoque la mémoire du célèbre navigateur portugais, Bartholomeu Dias, le premier Européen qui contourna le Cap de Bonne-Espérance.



La rue Adderley, l'une des principales artères de la ville du Cap. Noter, au premier plan, le trolleybus à impériale et, à l'arrière plan, à gauche, la silhouette de la curieuse montagne dite de la Table, qui est considérée là-bas, comme monument national.

La page du tricot

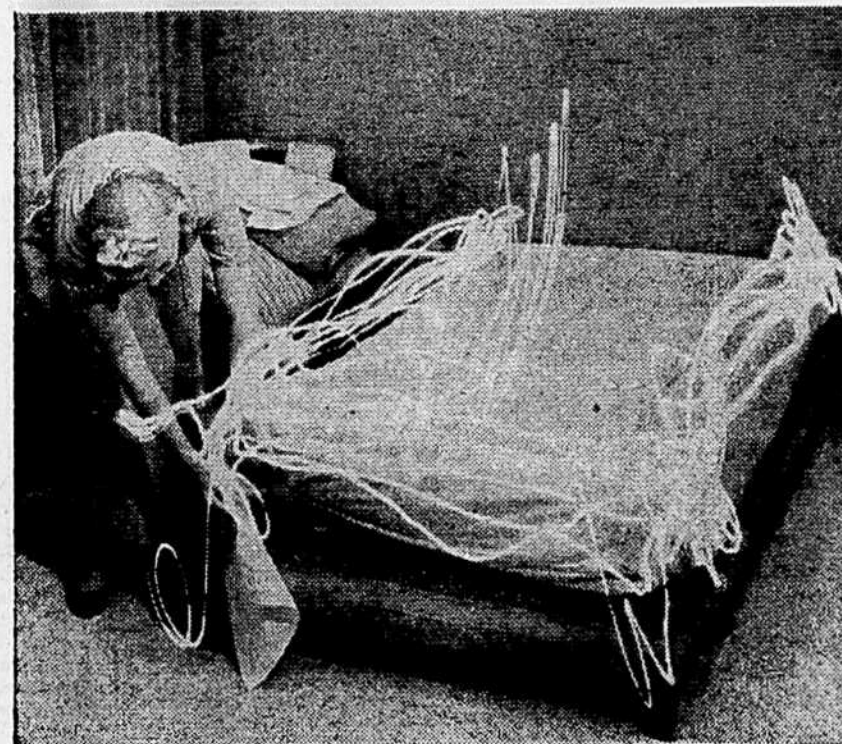
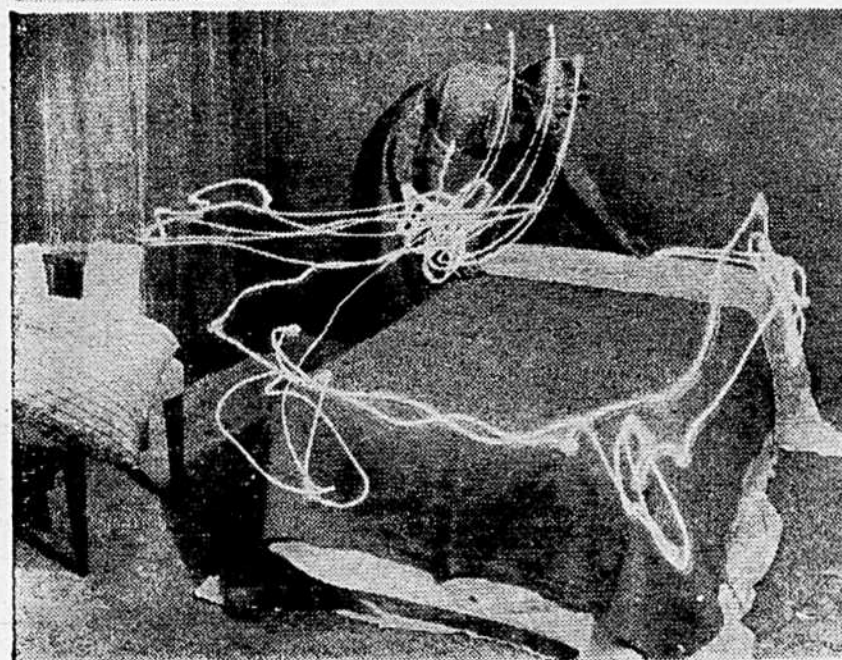
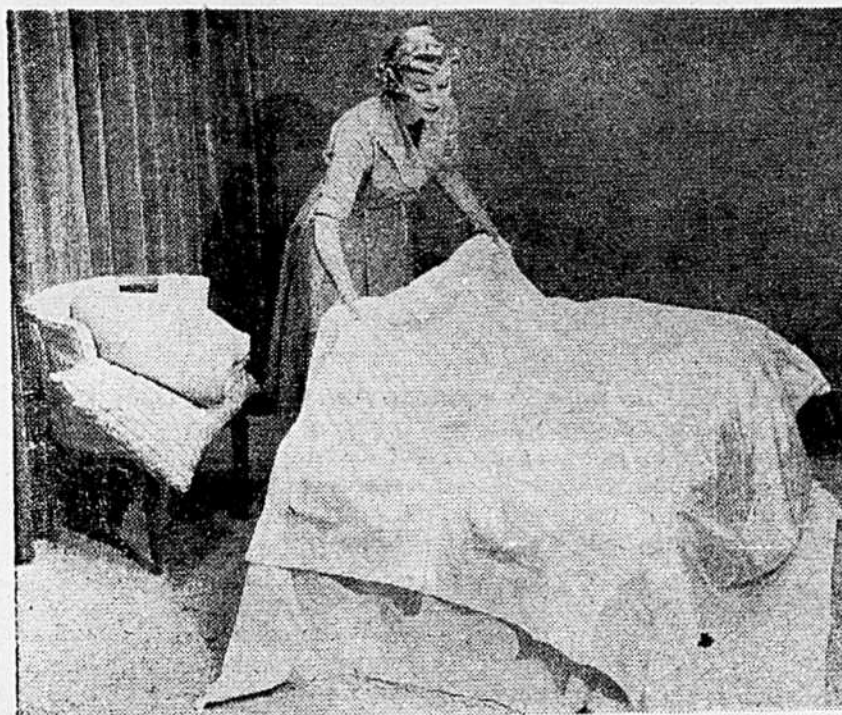
Blouse tricotée pour fillette

Taille: 4/5 ans.

Fournitures: 3 balles de 2 onces de laine Pingouin nageur, des laines du Pingouin, coloris chasseur; jersey.

1 once de laine dito coloris blanc, 2 aiguilles No 12, 4 boutons bleus de 3/4 pouce de diamètre. Points employés: côtes 1/1 — jersey.

Pour faire un lit
au lieu de 12 mouvements et 4 voyages
en 7 mouvements et 1 voyage



(National Cotton Council of America)

Au moyen d'une petite lumière attachée au poignet de la démonstratrice, il est facile de prouver qu'il faut beaucoup moins de mouvements, donc moins de temps, pour faire un lit à la manière moderne, la première, que si l'on emploie l'ancienne méthode, qui demandait plusieurs voyages. Il s'agit tout simplement de disposer d'un seul coup chaque drap et chaque couverture, sans se déplacer, et de les border tous ensemble plutôt qu'individuellement.

Echantillon: 8 mailles = 1 pouce, 13 rangs = 1 pouce.

Devant droit: monter 80 mailles chasseur; tricoter 2 pouces de côtes, puis travailler en jersey, en répartissant 3 augmentations au cours du 1er rang; au 3e rang, faire 2 rangs en blanc, 14 rangs chasseur, etc.; augmenter d'1 maille à gauche tous les 2 rangs (3 fois); à 4 pouces des côtes, rabattre à gauche 1 maille tous les 2 rangs (3 fois), puis 1 maille tous les 3/4 pouce (3 fois) et augmenter d'1 maille tous les 3/4 pouce (3 fois); à 7 1/4 pouces des côtes, rabattre 18 mailles à droite pour l'encolure, puis tous les 2 rangs 2 mailles (6 fois), 1 maille (12 fois); à 5 1/2 pouces d'emmanchure, rabattre à gauche 4 mailles tous les 2 rangs (10 fois) pour l'épaule. Faire le devant gauche en sens inverse.

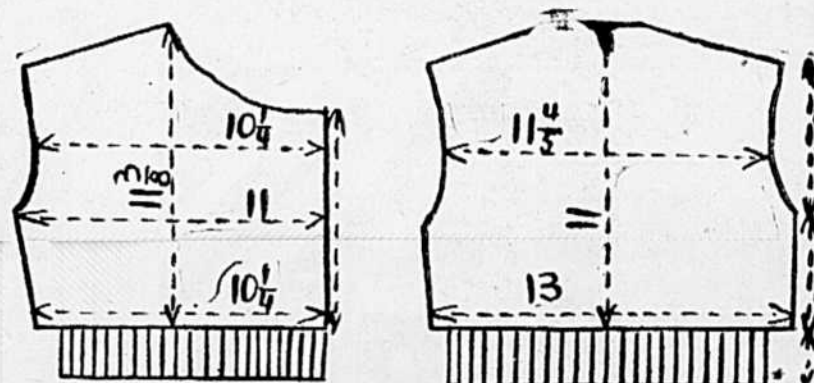
Dos: monter 96 mailles chasseur; tricoter 2 pouces de côtes 1/1, puis travailler en jersey rayé, comme les devants, en répartissant 5 augmentations au cours du 1er rang; tricoter droit 4 pouces, puis rabattre 1 maille de chaque côté tous les 2 rangs (2 fois), tous les 3/4 pouce (2 fois), puis augmenter d'1 maille tous les 3/4 pouce (3 fois); à 5 1/2 pouces d'emmanchure, rabattre 4 mailles de chaque côté tous les 2 rangs (10 fois) et les mailles restantes en 1 fois pour l'encolure.

Parements: monter 100 mailles chasseur; tricoter 4 rangs côtes 1/1, puis travailler en jersey 14 rangs chasseur, 2 rangs en blanc, 14 rangs chasseur, et rabattre.

Montage: repasser; faire les coutures de dessous de bras et d'épaules; plier des parements de 1 1/4 pouce; sur le côté gauche, faire des boutonnières sur les 2e, 4e et 6e raies blanches; pour cela, couper 1 fil et démailler 5 mailles avant les 5 mailles du bord; passer 1 fil dans les mailles libérées; faire de même au même endroit sur la parementure et réunir les 2 bords par 1 point de boutonnière; relever 104 mailles chasseur sur l'encolure; tricoter 3/4 pouce de côtes 1/1 et rabattre, en tricotant les mailles comme elles se présentent; replier cette bande sur l'envers et la coudre en ourlet; fermer les parements, faire l'ourlet en repliant la bande de côtes et monter aux emmanchures; coudre les boutons à 1 1/4 pouce du bord.



Celle-ci est une jolie petite blouse à rayures horizontales, à manches courtes et rabattues, à devant boutonné, fort pratique pour la fillette de quatre ou cinq ans. Elle peut se porter avec ou sans blouse légère en dessous.



Nouveau shampooing crème RECOLORE LES CHEVEUX EN 17 MINUTES

Dès maintenant, remplacez vos cheveux gris et ternes par une chevelure colorée, brillante et jeune d'apparence. Essayez le Shampooing-Crème Tintz. C'est un nouveau produit qui recoloré les cheveux tout en les lavant. Prend seulement 17 minutes de votre temps. Il est facile à employer — donnez-vous tout simplement un shampooing. Ne s'enlève pas. Garantie d'ARGENT REMIS. Choisissez parmi 13 merveilleuses teintes.

SHAMPOOING-CRÈME colorant les cheveux à tous les comptoirs de cosmétique.

AVEALEZ UNE VOIDS

ODEURS DU CUIR CHEVELU

ODEURS dues à l'hyper-activité glandulaire

ODEURS DE TRANSPIRATION

ODEURS DES PIEDS

ENRAYEZ TOUTE ODEUR MAUVAISE HALEINE

ODEUR DES AISSELLES

ODEURS DU SYSTEME

ABSOLUMENT SÛR!

Garanti par une police d'assurance de plusieurs millions de dollars! Les comprimés VOIDS à la Chlorophylle doivent arrêter l'odeur du corps de la tête aux pieds ou argent remis.

Pas un bonbon à la menthe! Pas une gomme à mâcher!

APPROVISIONNEMENT D'UN MOIS \$1.25

25¢ et \$2.75

L'EFFET DURE 18 HEURES

OU PLUS



Beaux yeux langoureux

Vos yeux sont tout votre charme! Rendez-les plus expressifs, plus mystérieux encore. En peu de jours ils s'allongent, pour avoir ce regard profond qui trouble les hommes!

CINE-CILS Nouveau procédé à base d'huiles ricinées pour embellir et faire allonger les cils! DE BEAUX YEUX, UN PRIX MODIQUE!!

95 CENTS PLUS TAXE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Si votre comptoir de cosmétiques ne l'a pas écrit à

Claude Ligot
LIMITÉE

1010 Place Mont-Royal
Dépt. 28, Montréal

Relevez le défi !

Cette pièce est-elle difficile à meubler ?



Dans une chambre où les fenêtres sont situées à une grande hauteur, il convient de choisir des meubles assez bas, pour un meilleur effet. Si cette pièce est petite, on trouvera pratique l'idée d'utiliser deux meubles à tiroirs en guise de tables de chevet.



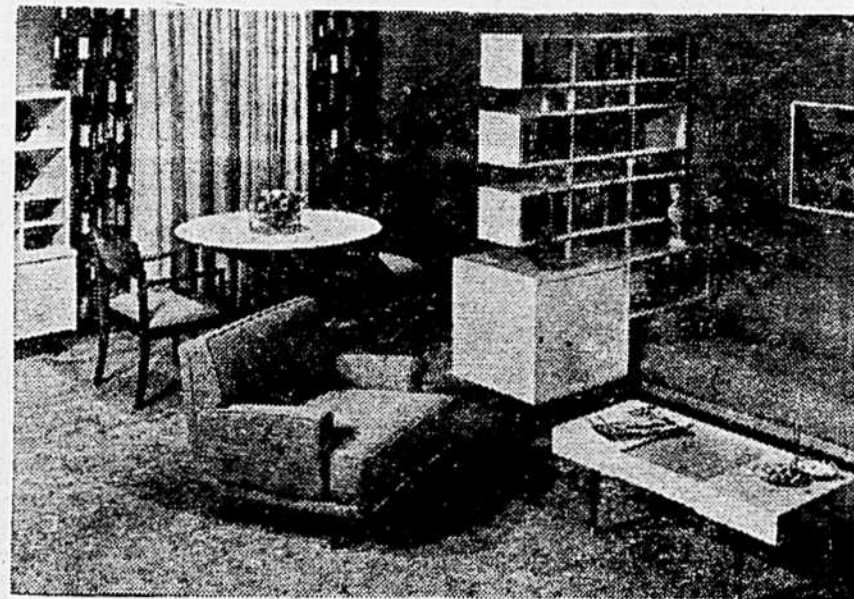
Il arrive souvent que le vivoir serve aussi de salle à manger. La table à larges panneaux, en bois verni et de belle apparence, pouvant se replier et s'appuyer au mur pour le reste du temps, dans le genre de celle que voici, est la meilleure acquisition que l'on puisse faire dans ce cas. Les étagères murales, du moment qu'elles sont harmonieuses dans leur forme et leur couleur, facilitent la disposition de maints objets décoratifs dans cette pièce si souvent habitée.



Les étagères construites sous l'escalier que voici ne sont pas fermées et servent à ranger volumes, bibelots, appareil de radio, etc.

Dans presque chaque maison, il existe une pièce ou un coin de pièce qui crée un problème réel au point de vue de la décoration et de l'ameublement. C'est justement un endroit de ce genre, pourtant, qui comporte le plus d'intérêt pour le décorateur professionnel et qui pousse l'amateur, dont le génie créateur a besoin de s'épanouir, à entreprendre la solution de ce problème et à mettre son habileté à l'épreuve.

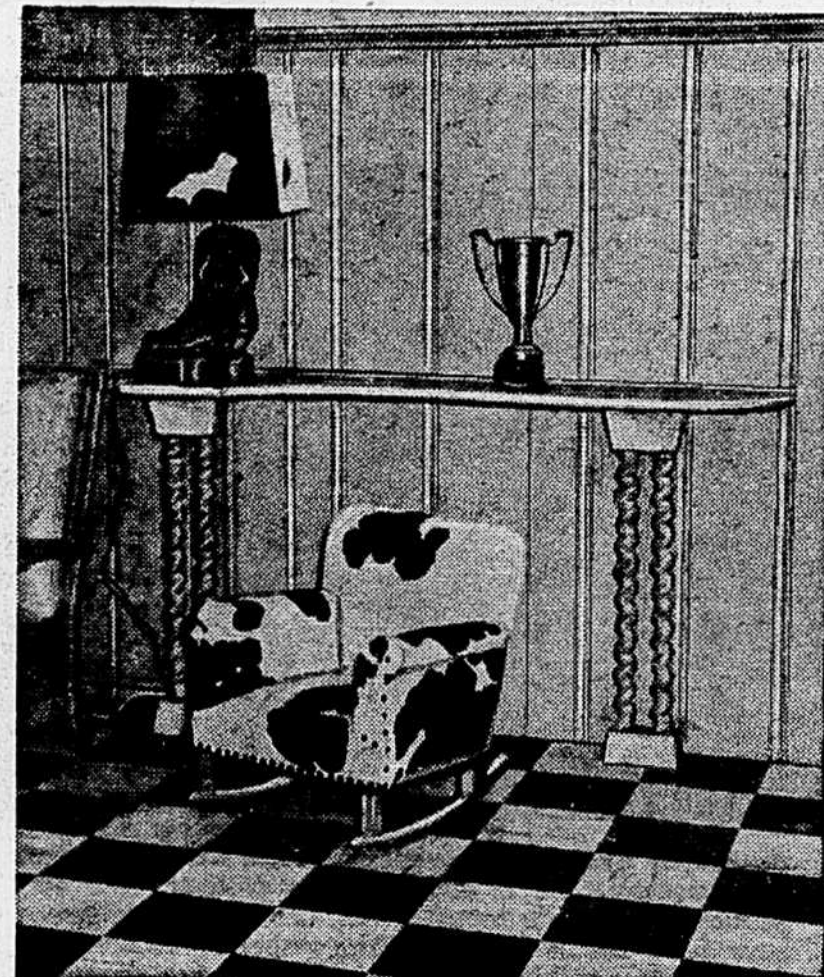
Et comme nous vivons dans le siècle moderne, qui veut tout faciliter, tout unifier, tout simplifier, nous visons, en même temps qu'à la beauté, sinon avant, au pratique, à l'économie de temps, à l'économie d'argent, à l'économie d'effort. Tout tend donc à se rapprocher, les habitations sont de plus en plus petites, les couleurs sont plus uniformes, l'espace disponible doit contenir plus et plus encore. Les meubles pliants sont utilisés avec succès, les meubles à double emploi également. Les étagères de toutes sortes sont bienvenues et pas un pouce d'espace ne se perd, encore moins tout un dessous d'escalier pouvant se transformer en armoire très spacieuse. Ainsi, toutes les idées propres à rendre plus pratique la maison moderne sont étudiées et adoptées.



La disposition du mobilier principal et des meubles accessoires, ainsi que le choix, contribue pour beaucoup à rendre plus attrayante et confortable la pièce dans laquelle on vit.



Un meuble de ce genre a sa place dans n'importe quelle maison. Comme il est à sections, on peut s'en procurer une partie seulement, pour commencer, et ajouter graduellement une, deux ou plusieurs sections par la suite.



Lorsque la pièce à décorer est très réduite, comme dans un hall d'entrée ou un passage, il faut éviter les tons trop nombreux, les meubles trop volumineux, les accessoires trop fragiles, mais ne point craindre la fantaisie.

LETTRES ET ARTS

La femme et le chef d'Etat

Elisabeth 1 d'Angleterre

(Par Lucette Robert)

Dans sa remarquable étude sur Elisabeth I d'Angleterre, Jacques Chastenet ne recule devant aucune révélation (même celle de la validité du titre de Jacques VI d'Ecosse, devenu Jacques 1er d'Angleterre à la mort d'Elisabeth, et qui aurait été en réalité l'enfant du comte et de la comtesse de Mar (voir p. 113), mais il ne peut répondre à la question concernant la virginité de la reine, puisque son cadavre n'a pas été exhumé, ni étudié médicalement, comme celui de Catherine d'Aragon.

Honteuse d'avoir été considérée comme une bâtarde et soupçonnée, à sa puberté, d'avoir été la maîtresse de Thomas Seymour (jeune mari de Catherine Parr, veuve de son père, Henri VIII), la future reine fut la plus coquette et la plus astucieuse des femmes, comme le prouve cette phrase d'elle :

On m'a beaucoup soupçonnée
Rien n'a pu être prouvé.

"Impossible," dit l'auteur, "de comprendre son comportement à venir, si on ne réfère aux troubles physiques et aux habitudes de dissimulation qui ont à leur origine. D'une habileté diabolique à tirer des cadeaux de ses sujets, à partager la piraterie de John Hawkins et de Francis Drake (qu'elle nomma chevalier, en forçant l'ambassadeur de France à tenir l'épée, au dernier moment), à économiser sur les charges en créant une noblesse récente avec des bourgeois enrichis, Elisabeth ne fut extravagante que dans sa parure.

Elle usurpa même, à son insu, l'expression d'époque élisabéthaine, car elle s'intéressa davantage au commerce qu'aux lettres, étant trop avare pour aider les arts. Les grands hommes qui illustreront la deuxième partie du règne sont encore jeunes. "Francis Bacon a onze ans; Philip Sidney, dix; Marlowe, neuf; Shakespeare, huit seulement; Ben Jonson n'est pas né; Walter Raleigh et Edmond Spenser, il est vrai, ont vingt ans; mais le premier ne fait qu'achever ses études en France, tandis que le second est étudiant à Oxford. L'atmosphère n'en existe pas moins déjà qui permettra à leur génie de s'épanouir, et, à travers les relents de la pédanterie maniérée toujours en vogue, on perçoit les souffles avant-coureurs de l'humanisme et de la fantaisie ailée, caractéristiques de l'âge élisabéthain à sa pleine maturité." Mais Elisabeth aurait pu entendre sans broncher les pires grivoiseries, et ses propos le jour du sacre firent dire au duc de Mantoue : "Elle a franchi les bornes qu'impose le decorum." Son "cant" britannique est quand même celui de cette race, et elle reprochera davantage à Marie Stuart son indiscretion que ses indiscretions : tout faire et ne rien dire.

Si la femme fut vaniteuse, fausse et calculée, la souveraine fut un grand chef d'Etat. A son avènement au trône, l'Angleterre ne comptait que quatre millions et demi d'habitants, contre treize millions en France; le crédit était très bas; le pays, déchiré par des luttes religieuses. Le pays avait cette vitalité qui fait encore notre admiration aujourd'hui, mais El-

"Votre auteur préféré"

Causerie de Roger Brien

"Votre auteur préféré" présentera, le mercredi 18 mars, à huit heures quarante-cinq, à la bibliothèque Municipale, salle des enfants, 2225, rue Montcalm, monsieur Roger Brien, commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, poète, directeur de la revue internationale *Marie*. Sa causerie est intitulée : "Vendange terrestre ou vendange divine".

Présenté par mademoiselle Blanche Faucher, le conférencier sera remercié par monsieur le chanoine Lionel Groulx, historien et membre de la Société royale du Canada.

Les conseils de Gaylord Hauser

Vivez jeune, vivez longtemps, de Gaylord Hauser, en vente à la Librairie P.-A. Ménard, est ce fameux volume qui traite des régimes pour se maintenir en santé.

Hommes et femmes, jeunes et vieux, trouvent dans ce livre de précieux conseils pour vivre leurs années de maturité d'une façon plus saine et plus heureuse.

aucun bien matériel (on retrouva, après sa mort plus de cinquante perruques et quelques centaines de robes), sut renoncer à Calais, qui était la source des guerres entre l'Angleterre et la France. Ses vengeances sont des actes personnels, des réactions de femme, comme sa jalousie envers Marie Stuart ("Est-elle plus belle que moi?") et son abandon d'Essex, à qui elle pardonna un complot mais pas la lettre qui la traitait de femme vieille et racornie.

Le livre *Elisabeth I* apporte dans ses pages la couleur, la violence, la rouerie d'une époque où l'Angleterre vint à deux pas de mourir, et d'où elle sortit plus puissante que jamais.

(*Elisabeth I*, de Jacques Chastenet, de l'Institut, Cercle du Livre de France)



"Noah and Animals", gravure sur bois, de Bertrand Reder.

Bertrand Reder, virtuose de la gravure

L'exposition des monotypes et gravures sur bois de Bertrand Reder, qui se tient actuellement à la Dominion Gallery, est certainement l'une des plus intéressantes de la saison. Cet artiste présente des gravures sur bois en noir et blanc et des monotypes en couleur. Or les uns comme les autres retiennent immédiatement l'attention par leur technique extraordinaire.

Avec une adresse invraisemblable, l'artiste sait répartir heureusement couleurs ou encre pour arriver à produire, par une dextérité manuelle aussi incroyable, des demi-teintes là où, normalement, devrait apparaître une couleur ou un noir uniforme.

C'est cette liberté d'exécution, rompant absolument avec les techniques traditionnelles de la gravure sur bois, qui donne aux oeuvres de Reder ce caractère si personnel, si vivant, si esthétique. C'est que la main de l'artiste y apparaît partout et toujours.

C'est cette souplesse de procédé qui a permis à Reder de nous donner des gravures sur bois comme *Apocalypse*, *The Kings on Earth*, *Giant on the Roof of the Ark*, *The Seven Angels* et *Portrait*. Ces oeuvres sont caractérisées par une vigueur remarquable qui décele sans doute le métier de sculpteur qui est l'une des autres facettes du talent de Reder.

Dans toutes les gravures et les monotypes, gravures en couleur dont l'artiste n'a tiré qu'une seule épreuve, Reder a su faire adroitement jouer le grain du bois dans les surfaces et plus encore dans les fonds. Et il a réussi, par exemple, à donner dans un monotype de grandes dimensions, *The Seven Angels*, une impression de fond doré avec un brun jaune où joue précisément le grain du bois laissé visible de place en place à travers la couleur. C'est d'une virtuosité surprenante.

Dans la plupart des oeuvres de Reder, on trouve un humour très particulier. On en voit des exemples dans les sujets concernant l'arche de Noé; c'est ainsi qu'on doit comprendre dans la gravure *Giant on the Roof of the Ark* que ce géant attaché au sommet de l'arche se trouve là pour une raison fort subtile. Noé, ayant reçu l'ordre de faire entrer "dans" son arche un couple de chaque espèce animale, ne trouva qu'un géant

seul. Ne pouvant le mettre "dans l'arche" (puisqu'il n'y avait pas de couple), il le plaça "sur" l'arche, subtilité qui assurait la paix de sa conscience.

Dans les monotypes de Reder, où les couleurs sont posées en même temps sur le bois, avant le tirage, il est très remarquable qu'à l'impression il ne se produise pas de mélange des couleurs. C'est encore là une des remarquables réussites dues à la virtuosité de cet artiste.

C'est une exposition qu'il ne faut pas manquer.

L. Le Marchand



De Vinci à l'honneur — On présente actuellement à Milan, en Italie, une grande exposition des oeuvres de Vinci pour prouver qu'il avait prévu un bon nombre de nos inventions modernes. Dans un grand panneau de verre, à l'entrée de la salle d'exposition, on a reproduit un auto-portrait du grand artiste et homme de science de la Renaissance italienne.

SEXOLOGIE

par prof. A. Binet

LES FORMES DE LA FEMME
218 pages — 85 figures : \$3.00

LES RAPPORTS SEXUELS
CHEZ LA FEMME

182 pages — Illustré : \$3.00

NOTRE VIE SEXUELLE

par Dr F. Kahn

345 pages. Illustré en couleurs \$10.

Expédiés par malle,
transport payé

Librairie postale France-Amérique
C.P. 313, H. V., Québec

BEST SELLERS

Claire Souvenance: Construire un foyer \$1.95
Paul Chanson: L'Accord chancel \$1.80
Monsieur et Madame \$1.50
Marcel Rouet: (Régime — massage — 150 illustrations) \$4.50
Mag. Vincelot: Femme, cultive ton corps (Culture physique) .. \$1.35
Gaylord Hauser: Vivez jeune, vivez longtemps (Régime pour maigrir — pour engraisser) \$3.15

LIBRAIRIE

P.-A. MENARD

HA. 6126

1564, rue St-Denis

RADIO-TÉLÉVISION-PARADE

"Télé-ratings"

La compagnie Elliott-Haynes, qui s'est spécialisée dans l'établissement des "ratings" radiophoniques, publie également des "ratings" de télévision. Toutes les semaines, cette organisation donne les "cotes" des programmes de Buffalo (qui sont captés dans le sud de l'Ontario), de Toronto (CBLT) et de Montréal (CBFT).

Pour la semaine du 1er au 7^e février, les "ratings" montréalais du soir sont les suivants:

- 1) Hockey NHL: 77.9,
- 2) Lutte: 66,
- 3) Basket-ball: 57.7,
- 4) Studio One et le Nez de Cléopâtre: 55,
- 6) Café des Artistes: 53.7,
- 7) Au carrefour des mots: 53.2,
- 8) Leslie Bell Singers: 53,
- 9) Cue for Music: 51.5,
- 10) March of Time: 50.6.

Que penser de ces chiffres?

Avant de les commenter, il est nécessaire de préciser qu'ils ne constituent pas une exacte appréciation de la réalité (car les méthodes de sondage de l'opinion sont loin d'être effectuées scientifiquement), mais qu'ils indiquent seulement une tendance.

Remarquons toutefois que les programmes de hockey et de lutte sont les premiers et qu'ils se détachent assez nettement des autres. On peut en conclure que les spectateurs de télévision ont, d'abord, un penchant prononcé pour la retransmission des événements sportifs.

Cela n'a rien d'étonnant. Il en est de même dans tous les pays du monde. A Montréal, où quelques rares privilégiés peuvent assister aux parties de la NHL, il est normal que la télévision du hockey provoque un grand mouvement d'enthousiasme.

D'autre part, on connaît la vogue immense qu'eut, il y a deux ans, aux États-Unis, la télévision des "combats" de lutte. De braves mères de famille, qui n'eussent jamais songé à se déranger pour voir, dans les salles spécialisées, les mastodontes et les monstres du "catch", se passionnèrent soudain pour leurs grimaces, leur fantaisie, leurs



Un artiste du matelas

Indéniables dons comiques que l'appareil de télévision leur livrait à domicile. Un phénomène du même ordre se produit à Montréal. Combien de temps durera-t-il? L'intérêt des profanes devrait, à notre avis, décroître peu à peu. Car rien ne se renouvelle moins que le scénario des "combats" de lutte. Mais la télévision du hockey suscitera toujours le même intérêt.

Autre constatation: les programmes de langue française occupent (avec Studio One, seul programme anglais) les sept premières places de ce classement. On ne saurait exprimer de manière plus éclatante le désir du public de voir les programmes français prendre une part de plus en plus grande dans le partage de l'horaire.

Le sport excepté, quels sont les programmes français qui ont la cote d'amour? Des "quiz", d'abord, au cours desquels on pose des devinettes à des participants (de choix) et même au public. Le Nez de Cléopâtre et Au carrefour des mots sont des programmes sans recherche et sans prétention, spontanés, pleins de bonne humeur.



Nicole Germain

Dans son salon, la famille qui y assiste a l'impression d'avoir invité quelques personnes de bonne compagnie avec qui elle joue à des jeux de so-

ciété. C'est une manière agréable de passer le temps.

Et puis il y a Café des Artistes, l'émission de variétés intelligente, avec l'unique Jacques Normand. Des danses, des sketches, Lucille Dumont, des invités de classe, tout cela forme, assaisonné de la fantaisie de Jacques, une "macédoine-télévision" fort appétissante.

Ces trois programmes sont des divertissements. Le public les aime parce qu'il tient, le soir, à s'amuser devant son appareil. C'est la dernière indication que donnent les "ratings" d'Elliott-Haynes.

"Faites de la télévision gaie, vivante; ne vous obstinez pas à vouloir donner des cours du soir aux spectateurs; amusez-les gentiment, intelligemment même, et sans vulgarité. Vous aurez ainsi le public avec vous."

Ces paroles, prononcées par Max de Rieux (un des animateurs de la télévision française) serviront de conclusion à notre propos. Elles résument parfaitement, croyons-nous, avec des mots ce que les agences de "ratings" disent avec des chiffres.

Jean Gascon, vedette d'un variety-show?

L'autre soir, à Radio-Canada, Jean Gascon a chanté (avec beaucoup d'humour) une chanson de Maurice Chevalier. Ce fut un triomphe. Un important producteur montréalais a décidé de prendre contact avec Gascon pour le persuader de diriger, la saison prochaine, une grande émission de variétés à la radio.

au fil DES ONDES

Un Homme et son Pêché reste le programme radiophonique le plus populaire dans la province de Québec. Sulvent (dans l'ordre): Radio-Canada, Métropole, le Radio-Hockey, la Chanson de l'escadrille et le Curé de village.

"La Casino de la chanson" (CKAC) sera diffusé du Palais du Commerce au début d'avril. Pourquoi? Pour aider à promouvoir la campagne d'une société internationale.

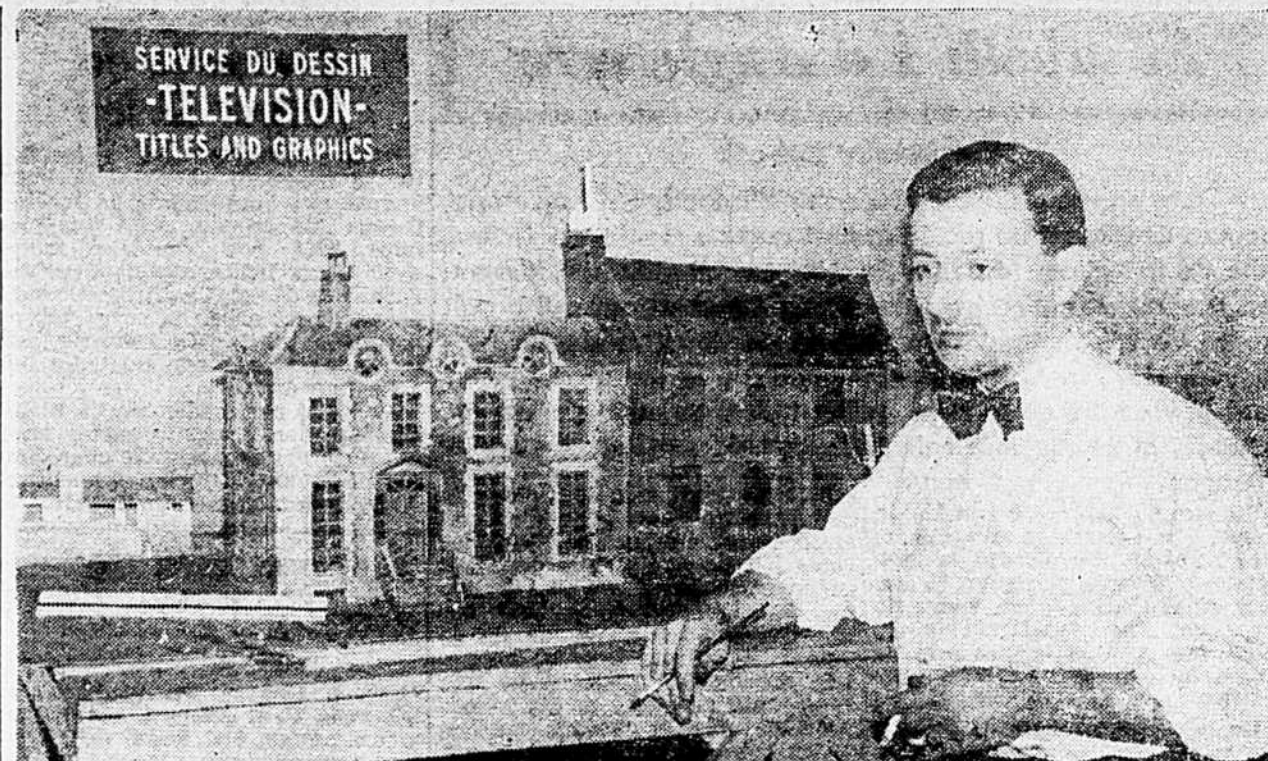
Gisèle Schmidt a été très déçue, samedi dernier, qu'on ne lui pose pas de questions sur la Mégère apprivoisée, au programme le Nez de Cléopâtre, où elle avait été invitée. En effet, elle avait passé une partie de la nuit à se documenter sur Shakespeare, les côtés de la Mégère et les grands acteurs qui l'avaient jouée dans le passé.

Francis Brunn, extraordinaire jongleur, actuellement au Continental, passera à "Café des Artistes", mardi prochain.

André Rufiange écrit des textes charmants pour les Joyeux Troubadours. Ses textes ont (selon ses interprètes) une grande qualité: ils se disent bien. Ce qui n'est pas si commun à la radio.

Janine Fluet mériterait de gagner un "trophée Frigon" (s'il existait): celui du meilleur "commercial" de la télévision.

Une importante compagnie de



Robert Sarrazin, devant la maquette de la maison de la Rue des Anges.

Le service "mystère" de la télévision:

l'atelier de truquages

Pour être précis, l'atelier de truquages de la télévision n'est pas un service autonome. Il fait partie du service du dessin (titles and graphics) que dirige Robert Sarrazin et qui comprend actuellement sept personnes. Le service du dessin est le plus difficile à trouver, lorsqu'on pénètre dans l'édifice de Radio-Canada. C'est peut-être pour cette raison que nous l'appelons un service "mystère". D'ailleurs, il n'est pas situé dans l'édifice: il est dans l'annexe, au-dessus de la cafétéria. Lorsqu'on monte les escaliers de l'annexe, on découvre une grande figurine de carton, la bouche grande ouverte, qui monte la garde. C'est là. Robert Sarrazin nous accueille dans un bureau orné de "cartes", de dessins, de titres, de maquettes. Pas de doute. Nous nous trouvons dans le royaume du crayon et de la couleur.

Des titres aux effets spéciaux

Que fait-on au service du dessin? D'abord, des titres et des illustrations, nous dit Robert Sarrazin. Des titres, pour l'ouverture et la

fermeture des programmes, qui sont imprimés à l'aide d'un "embossographe" ou peints à la main sur du carton. Et puis des illustrations, qui servent à la présentation des émissions et qui prennent même carrément place dans le cours d'un programme. Nous avons fait une émission, Chants et danses du Danemark, illustrée d'une soixantaine de dessins de Fred Back (un des membres de l'équipe).

Mais ce n'est pas tout.

"Nous avons aussi dans nos fonctions l'animation, mais nous n'en sommes là encore qu'au stade primitif. Nous fabriquons des maquettes et des miniatures, qui servent d'éléments de décor ou trouvent place dans la perspective d'un décor. Enfin, nous sommes chargés des effets spéciaux, ou truquages."

Le truquage: roi du cinéma. La télévision, comme le cinéma, devrait être un truquage continu, une monumentale illusion d'optique.

"Nous n'avons pas réussi de truquages sensationnels, poursuit Robert Sarrazin, mais nous n'attendons que le moment. Nous avons fait se poursuivre des nuages, lancés des S.O.S. d'une station émettrice, créé des effets de pénétration en surimpression, donné l'illusion que deux personnages se fondaient dans les ténèbres..."

Il me montre des feuilles de carton découpé, de couleur noire, sur lesquelles scintillent des poussières d'étoile.

"C'est en déplaçant ces cartons horizontalement, dit-il, que nous avons réussi l'effet suivant: deux personnages qui s'évanouissent lentement dans le noir. Les comédiens, le dos tourné à la caméra, avançaient pas à pas; en surimpression, nos feuilles noires, que nous remuons avec précaution, semblaient les absorber..."

Pour mener à bien cette fiction spectaculaire qu'est le truquage, de nombreux procédés, tours de main, acrobaties optiques et mécaniques, sont appliqués. Pas de sorcellerie là-dedans. Les techni-

ques sont assez simplistes et toujours les mêmes. Ce sont leurs applications, plus ou moins réussies et améliorées, qui donnent sa vraie valeur à l'effet recherché.

Robert Sarrazin est un ancien élève de l'école des Beaux-Arts de Québec. Il a suivi des cours de perfectionnement à la Washington School of Art, puis a fait un séjour de deux mois à Hollywood, aux studios de Walt Disney. Dans l'aviation (où il passa trois ans), il dessina et monta les décors de plusieurs spectacles de variétés. A sa libération, il travailla dans des firmes commerciales (comme dessinateur), puis entra à l'Office national du Film. Trois ans plus tard, la télévision faisait appel à ses services.

Robert Sarrazin fait des illustrations de livres pour enfants et il a longtemps collaboré au bimensuel François, du joyeux Letremble.

Son équipe se compose de deux dessinateurs, Fred Back et Jean Dufresne, de deux titrers, Jean-Paul Bilodeau et Léonie Gervais, et d'un imprimeur, Hubert Blais.

La plupart des illustrations et des titres de la télévision sont gris, sur du carton gris. Ou alors, on se sert d'autres couleurs, en tenant compte du résultat (gris) qu'elles donneront sur l'écran. Une charte des couleurs a été ainsi établie.

—Pourquoi ne pas se servir toujours de gris? Habiller les comédiens de gris? Peindre des décors gris?

—Il y a à cela deux raisons, dit Sarrazin. L'une psychologique: les acteurs, s'ils voyaient tout en gris, modèleraient leur humeur sur la grisaille qui les entoure, et ce ne serait pas toujours drôle; l'autre raison tient à ce que de nombreux spectateurs assistent, dans les studios ou les cabines de contrôle, aux émissions; ce ne serait pas amusant, pour eux, d'être plongés dans un abîme de gris... Et puis il faut, d'ores et déjà, penser à la télévision en couleurs...

La télévision en couleurs? On en reparlera dans quelques années.



Stewart Granger et sa deuxième femme, Jean Simmons, refusent la plupart des invitations à Hollywood.



De son premier mariage, avec Elspeth Maach, une actrice anglaise, Granger eut deux enfants, qui sont restés avec leur mère à Surrey.

Stewart Granger

n'aime pas qu'on se mêle de ses affaires

La critique a souvent appelé l'acteur Stewart Granger "le plus mauvais ambassadeur officieux de la Grande-Bretagne". Les chroniqueurs ont dit de lui qu'il est hautain et l'anglais le moins populaire à Hollywood. A l'occasion d'un récent voyage dans son pays, l'artiste a bien voulu répondre à ses critiques au cours d'une interview avec le journaliste Maurice Cheeswright.

—Vous savez, lui a-t-on dit, qu'on vous a appelé le britannique le plus impopulaire d'Hollywood?

—Que voulez-vous que j'y fasse? de répondre Granger. Que je me mette à pleurer? J'ai la conviction que les gens que j'aime, m'aiment aussi, et je me f... éperdument des autres. Je me fais peut-être illusion, mais l'illusion me plaît. Je ne suis pas de ces gens qui ont besoin que tout le monde les aime.

—Est-ce que votre langage un peu vert n'a pas blessé certaines gens?

—J'avoue que j'ai dans mon vocabulaire des termes passablement rabelaisiens. J'ai été élevé parmi des pêcheurs, voyez-vous. Pour eux, ces termes crus ne constituent pas des jurons; ils font tout simplement partie de leur langage. Mais, je vous assure que je ne jure jamais devant une femme. Et quand j'ai affaire à un homme, croyez-vous que je doive lui demander, avant de commencer à parler, s'il a des objections contre l'emploi de mots un peu crus?

—On dit que vous affichez des airs de supériorité, est-ce vrai?

—On dit que j'ai plutôt une forte personnalité. Que voulez-vous? Je suis comme ça. Et je ne veux pas jouer un rôle quand je ne suis

pas sur le plateau. Jean me fait un drôle d'air quand je dis cela, mais il ne faut pas oublier qu'elle a plus de talent dans son petit doigt que je n'en ai dans toute ma carcasse, et elle est toujours aussi charmante, que ce soit à la ville ou au studio. Mais, des personnes comme elle, on en trouve une sur un million.

—Est-ce que vous n'aviez pas un peu la folie des grandeurs, quand vous avez acheté cette grande maison, à Beverly Hills?

—Je l'ai achetée pour faire plaisir à Jean. Je ne m'étais pas bien rendu compte de ce qu'il en coûte pour avoir des domestiques en Amérique. En Angleterre, j'avais une merveilleuse petite maison — vieille et accueillante — avec quatre chambres à coucher et un domaine de 20 acres. Eh bien! Il ne m'en coûtait pas 50 dollars par semaine pour les services de trois jardiniers et d'un valet.

Ma propriété de Beverly Hills, de poursuivre Granger, avait seulement quatre chambres à coucher et deux acres de terrain. Et pourtant, mon personnel domestique me coûtait plus de 250 dollars par semaine. C'est alors que je me suis aperçu que je courais droit à la faillite. Maintenant, nous habitons une toute petite maison

avec deux chambres à coucher, facile à administrer, et nous sommes très heureux.

—On a prétendu plus d'une fois que vous faites un très mauvais ambassadeur pour la Grande-Bretagne. Pourquoi?

—Foutaise! de couper l'artiste. Tout cela a commencé le jour où j'ai dit que les britanniques en avaient assez de sacrifier leur fierté pour quelques oeufs en poudre des Etats-Unis. Quelqu'un m'a fait dire, à partir de cela, que les anglais n'ont pas de fierté, ce que je n'ai jamais dit et ne dirai jamais.

—Est-il vrai que vous avez subi trois échecs après le film "King Solomon's Mines"?

Le seul véritable fiasco a été "Soldiers Three". "The Wild North" a beaucoup rapporté, et on me dit que "Scaramouche" et "The Prisoner of Zenda" sont tous deux des succès financiers. Et puis, je ne suis pas encore assez stupide pour m'imaginer que je n'essuierai jamais un échec.

—On vous accuse d'être agressif à l'endroit des accessoiristes et des autres membres de la technique. C'est vrai?

—Pas du tout. S'il y a quelqu'un à qui je tape sur les nerfs, c'est bien les gros bonnets. Bien sûr, je vais lâcher quelques jurons si quelqu'un échappe un marteau au milieu d'une scène dramatique, mais autrement tout va très bien. Après le tournage de "Scaramouche", les gars m'ont offert un magnifique fauteuil de cuir. Mais, pourquoi diable aurais-je à vous dire quel chic type je suis!

—Est-il vrai que vous n'avez pas d'amis à Hollywood?

—On a plutôt des connaissances à Hollywood. Nous avons aussi des amis, mais si quelqu'un peut s'en faire plus de cinq ou six dans cette ville, il peut se compter chanceux. Pour notre part, nous en avons bien davantage, et ce sont tous des gens pour lesquels nous sacrifierions notre dernière chemise.

Stewart Granger cite des faits: —Tenez, en ce moment, Michael Wilding et sa femme Liz Taylor tiennent compagnie à Jean, à la maison. Et nous avons souvent des visiteurs britanniques, tels que John Gielgud, Alan Badel, Richard Burton (un merveilleux comédien, qui nous dépasse tous de cent coudées), Deborah Kerr, James et Pamela Mason.

—Mais, on raconte que Jean et vous restez à la maison le soir.

—Coupables! Mais, depuis

quand un homme doit-il s'excuser d'aimer sa femme et de vouloir se trouver seul avec elle? Nous refusons systématiquement les invitations à toutes ces stupides parties et aux premières. C'est ce que nous faisons en Grande-Bretagne, et je ne vois pas pourquoi nous agirions différemment aux Etats-Unis. Ça m'embête, moi, de caqueter avec des étrangers, quand j'ai une femme et un foyer qui m'attendent. Il arrive à Jean de vouloir que nous allions danser. Mais, le plus souvent elle se contente de la piscine et de son mari qui se casse la tête à lui préparer de petits plats.

—Alors, vous ne recevez jamais?

—Certainement, pendant le week-end. Tous les dimanches, je fais cuire un "barbecue" géant (c'est mon passe-temps favori) et nous recevons à dîner une vingtaine ou une trentaine de personnes. Qu'y a-t-il de meilleur que de man-

ger à sa faim, de boire tout son soûl, en compagnie de gens qui vous plaisent?

—Est-il vrai que vous avez déjà injurié des journalistes américains?

—Voilà: quand un reporter me demande pour la troisième fois s'il est vrai que Jean et moi allons divorcer, je ne lui dis pas: "Entre, mon vieux, viens prendre un verre; voici précisément ce qui nous arrive..." Non, dans ces cas-là, j'envole mon journaliste au diable en l'engageant à moins d'impertinence. Et je suis prêt à recommencer à n'importe quel moment.

—Avez-vous l'intention de modifier votre attitude?

—Pour plaire à des scribouilleurs en mal de scandales? Absolument pas. Quand Jean me demandera de changer, je changerai. D'ici là, je suis fermement résolu à rester tel que je suis.



Stewart Granger a tourné plusieurs films depuis son arrivée à Hollywood. La plupart de ses films ont été bien accueillis par le public. Nous le voyons ici, en compagnie de Deborah Kerr, une compatriote, avec qui il tourna "King Solomon's Mines".



Drame de famille — "Coeur de Maman", le plus récent film canadien, qui prendra bientôt l'affiche au Saint-Denis, est avant tout un drame de famille, et peut-être le plus pathétique qui se puisse voir. On voit réunis ci-dessus: Rosanna Seaborn, Jeanne Demons, la petite Yvonne Laflamme et Jean-Paul Kingsley.

Georges Clouzot prépare un autre film

"Un film achevé et présenté au public ne m'intéresse plus. C'est une affaire classée, finie. La préparation d'un autre film me passionne seule alors." Telle est la déclaration que formulait récemment Henri-Georges Clouzot. On sait que le **Salaire de la peur**, auquel il consacra plus de deux ans, est maintenant monté, terminé, et qu'il ne tardera pas à être présenté au public.

UN FILM POUR

TOUTE la FAMILLE

UNE COMEDIE MUSICALE REALISEE AU COUT DE PLUSIEURS MILLIONS !



C'est l'histoire d'un raconteur le plus romanesque du monde... embellie par la magie des chansons d'or et des danses pétillantes! Un film qui vous transporte dans le monde des rêves!

SAMUEL GOLDWYN'S

Hans Christian Andersen

and the dancer

TECHNICOLOR



Danny Kaye

FARLEY GRANGER • JEANMAIRE

A L'AFFICHE

Loew's

PRIX SPECIAUX POUR CET ENGAGEMENT SEULEMENT
Matinées: .75 — Soirées: 1.00
Taxes incluses

Cette fois pourtant, l'auteur de *Manon* n'a pas attendu cette présentation pour penser à son prochain film. Depuis deux mois déjà, il travaille sur un sujet découvert parmi les nombreux romans policiers qu'il lit chaque semaine. Celui-ci a pour auteurs deux spécialistes du genre: Pierre Boileau et Thomas Marcejac, et s'intitule: *Celle qui n'était plus*. C'est une histoire fidèle au type du roman noir, mais Clouzot en a déjà profondément remanié la structure, comme il l'avait fait avec le roman de Steeman, *Légitime défense*, qui devait devenir *Quai des Orfèvres*.

"Je ne sais pas exactement quand le découpage technique sera au point. J'espère pouvoir tourner vers la fin de l'été. Il ne s'agit plus, comme pour *le Salaire*, d'un film "large", ample dans son action et son développement, mais au contraire d'une intrigue très ramassée qui se passe entre trois personnages: deux femmes et un homme..."

"Non, je n'ai encore aucune idée pour les interprètes..."

H.-G. Clouzot arpente nerveusement la chambre d'hôtel où il vit actuellement.

La table est envahie de papiers et les murs tout tapissés de toiles, de dessins, d'ébauches, natures mortes pour la plupart. Car ce cinéaste s'est découvert depuis un an une passion pour la peinture et le dessin. Il avait déjà l'habitude d'esquisser, sur le papier, chaque plan de film qu'il préparait. Il s'intéresse beaucoup aussi à la peinture des autres.

Nous n'en saurons pas davantage sur *Celle qui n'était plus*. Le travail de préparation, qui est toujours chez Clouzot, long, parce que minutieux, n'est pas assez avancé pour lui permettre aujourd'hui d'en préciser les données et le caractère. Tout cela se dégage, à mesure que le scénario prend forme. Par ailleurs, H.-G. Clouzot n'aime guère parler de ce qu'il va faire.

Quant au *Salaire de la peur*, il est attendu comme devant être l'événement cinématographique de cette année.

Les privilégiés qui l'ont déjà pu voir sont unanimes à déclarer que cette oeuvre considérable, et par son intensité dramatique, et par son ampleur (2 h. 35 de projection exactement), marque le sommet d'un art et d'un style qui nous ont déjà valu le *Corbeau*.

A L'AFFICHE

cette semaine

Excellent ★ ★ ★

Bien ★ ★

Passable ★

LOEWS

"Hans Christian Andersen

★ ★ ★

Un conte féerique inspiré de la vie et des oeuvres du grand écrivain danois Andersen. Samuel Goldwyn n'a rien ménagé dans cette production, qui nous rappelle par sa splendeur les bons passages de "Red Shoes". Danny Kaye fait une excellente composition dans le rôle titre. Cette fois, il est d'un comique sobre et nous faisant mieux apprécier son grand talent. La danseuse française Jeanmaire fait ses débuts dans ce film; ce sont des débuts sensationnels. On savait qu'elle était une grande danseuse et l'on se rend maintenant compte qu'elle peut être aussi une bonne comédienne. Farley Granger a un rôle plus ingrat. Vous aimerez les grands numéros de ballet, dont la chorégraphie a été faite par Roland Petit. Vous serez éblouis par des décors comme on aimerait en voir plus souvent à l'écran.

CAPITOL

"Above and Beyond" ★ ★ ★

Ce film nous raconte comment on a pu, au cours de la guerre de 1939-45, garder jusqu'à la dernière minute le secret de la bombe atomique que les Américains devaient lancer sur Hiroshima. C'est au colonel Paul Tibbets (Robert Taylor) qu'on avait confié la tâche de préparer cette opération de la plus haute importance. Mais comme tout devait se faire dans le plus grand secret, pas même la femme de Tibbets ne fut mise au courant. Cela ne manqua pas de compliquer le travail de Tibbets et ruina presque sa vie matrimoniale. Ce n'est qu'au jour du lancement de la bombe que sa femme put enfin comprendre ce qui s'était passé dans la vie de son mari. Ce film est très humain et fort bien réalisé. L'interprétation est de première classe, avec Taylor, Eleanor Parker et James Whitmore.

PRINCESS

"Stop, You're Killing Me" ★ ★
(Voir page 42)

PALACE

"Limelight" ★ ★ ★

En deuxième semaine. Le plus récent film de Chaplin soulève beaucoup de discussions. A notre avis, il renferme de l'excellent, du bon et parfois du moins bon.

IMPERIAL

"The Man behind the Gun" ★

Un "western", dans la formule éprouvée avec la grande vedette du genre, Randolph Scott, qui démasque habilement un sénateur qui rêvait d'établir un empire à son profit dans le Far-West. Scott sait aussi résister avec courage aux charmes évidents de la belle Lina Romay, propriétaire d'un "saloon". Il se laissera toutefois plus facilement attendrir par Patricia Wymore, jolie maîtresse d'école. Le film est bien réalisé et les situations sont assez vraisemblables.

ORPHEUM

"Desperate Search" ★

On recherche deux enfants perdus dans la forêt canadienne, après que l'avion dans lequel ils voyageaient s'est écrasé. Dirigent les recherches, Howard Keel, leur père, Jane Greer, sa femme, et Patricia Medina, l'ex-femme de Keel et mère des deux enfants. Pendant que les adultes font de leur mieux pour s'entendre, les petits errent par la forêt pour échapper aux griffes d'un couguar qui les poursuit. C'est leur père qui les sauvera. Les personnages sont faux un peu trop souvent, et les interprètes ont beaucoup de peine à nous faire croire en eux.

RANDOLPH
SCOTT

L'EMPORTE SUR
LES LEGIONS
REBELLES
DE CALIFORNIE

dans
WARNER BROS.

"THE MAN
BEHIND
THE GUN"

in
Technicolor

A L'AFFICHE



FREE
PARKING
DAILY FROM 6PM
SUNDAYS FROM
12 NOON

IMPERIAL

THE LOVE STORY BEHIND
THE BILLION-DOLLAR SECRET!

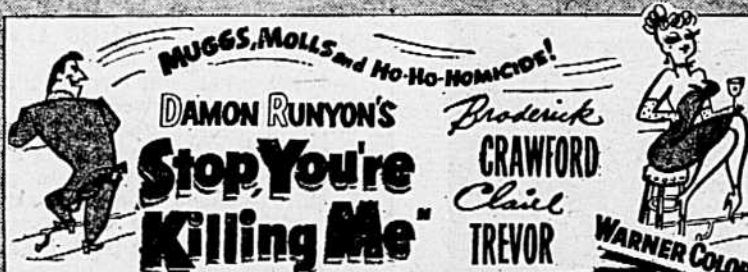
ABOVE AND
BEYOND

STARRING
ROBERT TAYLOR • ELEANOR PARKER

A L'AFFICHE

CAPITOL

FREE PARKING



A L'AFFICHE

PRINCESS

FREE PARKING



A L'AFFICHE

ORPHEUM

FREE PARKING

bulletins D'HOLLYWOOD

Olivia de Havilland a été vivement désappointée de ne pas avoir mérité une mention pour un "Oscar" à la suite de sa performance dans *My Cousin Rachel*. Nora Addington, qui a épousé Errol Flynn, puis Dick Haymes, fréquente actuellement Jay Hyde, mais elle dit que son cœur appartient toujours à Dick... Michael O'Shea est très éloquent et il est fort en demande au cours de différentes causeries. Sa femme, Virginia Mayo, l'accompagne mais ne dit mot. Elle se contente de rehausser de sa beauté les réceptions... Joan Crawford est une reine du "charme" ici et elle est aussi une des actrices les plus modestes. Elle a de fortes chances de décrocher un "Oscar" cette année, mais lorsqu'on lui en parle elle dit que

DEUXIÈME SEMAINE

Une cruaute froide se cache sous les traits de la plus belle femme du Mexique

Maria FELIX

dans

la VARIÉTÉ

avec

VICTOR JUNCO CROX ALVARADO

du même programme

LA VIE NOCTURNE DU MEXIQUE ET SA MUSIQUE EXCITANTE

SALON MEXICO

avec Rodolfo ACOSTA et Marga LOPEZ

ALOUETTE

STATIONNEMENT GRATUIT TOUS LES JOURS de 9h à 6h DIMANCHE de 12h à 13h

"DANS 'LIMELIGHT' CHAPLIN NOUS A DONNE UN FILM CHEF-D'OEUVRE."

S. Morgan Powell — Star

Charles CHAPLIN

In his HUMAN DRAMA!

LIMELIGHT

co-starring **CLAIRE BLOOM**

Released thru United Artists

2e SEMAINE

PALACE

FREE PARKING DAILY FROM 9h TO 5h SUNDAY FROM 12h TO 5h



Jackie Cooper



Anne Baxter



R. Reagan



Joan Bennett

Shirley Booth en mérite un pour son rôle magistral dans *Come Back Little Sheba*... Joan Bennett termine sa tournée avec la troupe de "Bell, Book and Candle" à Philadelphie... Ingrid Bergman interprétera, à Paris, un rôle parlant dans l'opéra *Jeanne au Bûcher*, de Honneger...

Abbe Lane, n'ayant pas réussi à s'implanter au cinéma ira retrouver son mari, Xavier Cugat, à Hong-Kong... Les danses d'Ann Miller dans *Small Town Girl* lui ont acquis une foule de nouveaux admirateurs... Jane Powell a conservé "sa ligne", 20 pouces de taille, malgré la naissance d'un second bébé... Cyd Charisse sera la partenaire de Gene Kelly dans *Brigadoon*, qui sera tourné en juillet... Shelley Winters raffole de son bébé, qui pèse maintenant six livres... Irene Hilda sera bientôt en vedette au club newyorkais "la Vie en Rose"... On répète que Debbie Reynolds se meurt d'amour pour Bob Wagner... The Greatest Show on Earth a rapporté \$11,700,000 en un an aux studios Paramount... On commencera neuf films au studio Columbia, au coût de \$10,000,000... Dans son premier film depuis de nombreuses années, Mae West touche, paraît-il, \$60,000 dans *Pal Joey*... Carl Hubbell était lanceur de baseball dans quelques scènes de *Big League*...

Mel Ferrer et Cornel Wilde font du ski sur les pentes du mont Atlas, près du Maroc français, entre deux scènes de Saadia... Eleanor Parker joue aux côtés de William Holder dans *Rope's End*... Judy Garland s'est infligé de douloureuses brûlures en fumant au lit... Jackie Cooper s'intéresse vivement à Janis Paige; il assiste souvent à ses numéros de chant dans un hôtel de Las Vegas... Le producteur français Paul Graetz veut poursuivre Marlon Brando en justice parce que cet acteur américain a quitté un studio parisien au cours des scènes du film *The Red and the Black*, dont il devait partager la vedette avec Micheline Presle... Des amis de Ronald Reagan auraient souhaité qu'il pose sa candidature sénatoriale en Californie, mais il leur a répondu qu'il n'était intéressé qu'à sa carrière cinématographique pour le moment... Montgomery Clift chantera "The Re-Enlistment Blues" dans *From Here to Eternity*. Cela ne fera sûrement pas l'affaire de l'ombrageux Frank Sinatra, qui n'a même pas une seule note à chanter dans le même film...

Katherine Cornell, qui a toujours refusé de faire du cinéma, faiblirait peut-être si un studio lui offrait le principal rôle de Florence Nightingale... Elle a cependant déclaré qu'elle ne se fait pas d'illusions quant à son âge. "J'aimerais qu'une autre femme personnifie Florence dans sa jeunesse," dit-elle, "je la remplacerais ensuite lorsque Florence paraît plus vieille." Pinky Tomlin ne chante plus à l'écran. Il n'a fait que parler dans *Beautiful but Dangerous*. On veut filmer sa vie, qu'on intitulerait *The Object of My Affections*, soit le titre d'une de ses grandes compositions musicales... Mary Martin fera ses débuts à l'opéra, à Londres. Elle jouera aussi sur la scène avec Charles Boyer, dans *Kind Sir*... Gary Cooper est deve-

nu grand voyageur. Après avoir terminé *Blowing Wild* au Mexique, il se dirige vers la jungle africaine pour *African Rifles*...

GRATIS! GRATIS!
Magnifique album de 10 chansons A toutes personnes qui feront venir les 3 albums des derniers succès de la chanson française ainsi que l'album spécial de Jean Clément. Chaque album contient 20 chansons populaires. \$2.00 pour les 4 albums ou .50 chacun. En n'achetant qu'un seul album vous n'avez pas droit à l'album prime. Ecrivez aujourd'hui même.
LE ROYAUME DES CHANSONS
C.P. 402, Trois-Rivières, P.Q.

Cercle des Bons Amis
Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Club Social International. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge en envoyant une enveloppe affranchie à Boite Postale 282, Westmount.

Cinéma de Paris À L'AFFICHE

L'éveil de l'amour chez les adolescents

"DEMAIN il sera Trop tard"

PIER ANGELI

GABRIELLE DORZIAT VITTORIO DE SICA

4e GROSSE SEMAINE

ST-DENIS

FRANCE-FILM présente UNE PRODUCTION GRATIEN GELINAS

Gratien GELINAS

TIT-COQ

avec FRED BARRY MONIQUE MILLER PAUL DUPUIS ET QUINZE AUTRES VEDETTE CANADIENNES

Amour et Violence

GUN MOLL

(formerly JESAN)

JEAN WALLACE - FRANCHOT TONE

BREXSTERS MILLIONS

DENNIS MILLER HELEN O'KEEFE - WALKER

SYSTEM

HA 2000

Auj. à Jeudi



RENE PARADIS

EXTRA - SPECIAL

Un beau poisson d'avril donné à chaque personne qui enverra 15¢ en argent (pas de timbres) pour avoir

ELIZABETH II

MARCHE CHANTÉE

ECRIVEZ TOUT DE SUITE À

RENE PARADIS

CASE "21", STATION N, MONTREAL

(Pas de commandes C.O.D.)

Cinemas ODEON

FILMS PARLANT FRANÇAIS

WINCHESTER '73

2 Grand Films

avec James STEWART Shelley WINTERS Dan DURYEA Stephen McNALLY

Placide et Zoe

A NEW-YORK

CHAMPLAIN

1615 ST-CATHERINE E. FA. 1685

Beaubien 2396 Beaubien E. CA 7460

Samedi à lundi - 14 au 16 mars

"Le Retour"

Clark Gable - Lana Turner

"Destination Lune"

John Archer - Warner Anderson (couleur)

Cremairie 8610 St-Denis DU. 4210

Samedi à mardi - 14 au 17 mars

"C'étaient des hommes"

Marlon Brando - Teresa Wright

"Le passé se venge"

John Payne - Ellen Drew

Merdier 4260 St-Catherine E. CL 6224

Samedi à mardi - 14 au 17 mars

"La valse de l'empereur"

Bing Crosby - Joan Fontaine (couleur)

"Obsédée"

Robert Newton - Sally Gray

Verdun Palace Wellington près Hickson TR. 1183

Samedi à mardi - 14 au 17 mars

"Amour en croisière"

Jane Powell - George Brent (couleur)

"Face au châliement"

Randolph Scott - Louise Albritton

Villeray St-Denis et Jarry DU 5577

Samedi à mardi - 14 au 17 mars

"Son of Ali Baba"

Tony Curtis - Piper Laurie (couleur)

"One Minute to Zero"

Robert Mitchum - Ann Blyth

Les FORBANS DE LA NUIT

2 Grand Films

RICHARD WIDMARK GENE TIERNEY

Clark GABLE Loretta YOUNG

P. Appel de la Forêt

ELECTRA

ST-CATHERINE ET AMHERST CH. 9177

"Stop, You're Killing Me"

Un film de Warner Bros., produit par Louis-F. Edelmann, réalisé par Roy Del Ruth, d'après un scénario de James O'Hanlon. Musique de Carl Sigman et décors de Charles Clarke. Interprètes: Broderick Crawford, Claire Trevor, Virginia Gibson, Bill Hayes, Charlie Cantor, Sheldon Leonard, Joseph Vitale, Howard St. John, Margaret Dumont et Louis Lettieri.



1—On est à New-York, en 1933. C'est la fin de la prohibition. Remy Marko (Broderick Crawford), qui fabriquait et vendait de la bière clandestinement, a le moral très bas. Dans son bureau, il confère avec ses assistants: Lefty (Sheldon Leonard), Mike (Charlie Cantor) et Guiseppe (Joe Vitale). Il tente maintenant de faire du commerce avec cette fameuse bière, mais personne n'en veut. C'est un mauvais produit. D'ailleurs, il n'y a jamais goûté. Il ne peut plus rencontrer ses échéances et la banque lui réclame \$497,000. 2—A ce moment, Mary (Virginia Gibson), fille du malheureux brasseur et de sa femme, Nora (Claire Trevor), revient d'un long séjour en Europe. En route, elle a rencontré le policier Chance Whitelaw, fils d'une riche famille. Mary confie à ses parents qu'elle aime le beau Chance. Les Marko décident de jouer le tout pour le tout. Ils louent une maison à Saratoga et s'y rendent, avec le petit Donnie Retnolds, enfant abandonné qu'ils ont adopté. A leur arrivée dans ce chic endroit de villégiature, ils apprennent que le plus gros bookmaker de l'endroit vient de se faire voler \$500,000. 3—Les bandits qui ont dévalisé le bookmaker cherchent refuge dans la maison de Marko. Un des cinq malfaiteurs, Innocence (Henry Morgan), tue ses quatre compagnons. Entre temps, le petit Donnie trouve par hasard la sacoche qui contient les \$500,000 volés. Innocence lui donne la chasse, mais sans succès. Un serviteur des Marko trouve ensuite les quatre cadavres.



1—Les Marko décident de se débarrasser des cadavres, en les distribuant sur les terrasses des gens qu'ils n'aiment pas. On a à peine fini ce travail quand deux banquiers se présentent à la maison pour voir où en sont les affaires chancelantes de leur client Marko. La radio annonce alors que l'on offre une récompense de \$10,000 pour chaque bandit retrouvé mort ou vivant. Marko et ses hommes commencent alors à ramasser les cadavres qu'ils avaient distribués par la ville. Avec \$40,000, ils feront assez d'argent aux courses pour payer les banquiers. Puis une soirée est donnée à la maison de Remy Marko. La pègre y coudoie la haute société. On y a invité Mme Whitelaw (Margaret Dumont), mère de Chance, et le fiancé de Mary. Mme Marko fait la connaissance de Mme Whitelaw. 2—Mme Whitelaw n'en revient pas de cette famille. Elle demande à son fils, Bill Hayes, de retarder son mariage. Marko est aussi de cet avis. Il n'aime pas beaucoup les gens en uniforme. 3—Au plus beau de la fête, des billets de banque se mettent à voltiger, par toute la maison. Les invités croient que c'est là une autre largesse de ce brave Marko. Il n'en est rien. C'est le petit Donnie (Louis Lettieri) qui a fini par ouvrir la sacoche qui contenait les \$500,000 volés et qui s'amuse à jeter des billets de banque devant un éventail électrique.



1—Vexée des mauvaises manières de ses hôtes, Mme Whitelaw quitte les lieux en disant à son fils qu'elle le déshériterait s'il marie Mary. Elle sort, ouvre la porte de son auto. Les quatre cadavres en tombent. Elle perd connaissance. On la rentre dans la maison et on la couche dans une chambre du deuxième étage. La fête continue. 2—Marko est d'avis qu'il n'y a rien de malhonnête à se servir de l'argent volé, qu'il a réussi à récupérer après le jeu de Donnie. Il convoque un de ses banquiers, qui, à la vue de tant d'argent, consent un autre prêt à Marko et à un intérêt plus bas. Convaincu que son futur beau-père a été mêlé au fameux vol, Chance se prépare à arrêter Marko quand sa mère, Mme Whitelaw, descend à la course de l'étage supérieur en annonçant qu'elle vient de retrouver les quatre cadavres dans la garde-robe de la chambre. La Police, alertée, arrive chez Marko. Ce dernier et sa femme, Nora, font comprendre à Chance qu'il a la chance d'être un héros à bon marché. Avec Marko, et avant que les policiers arrivent, il tire à bout portant dans la garde-robe, sur les quatre cadavres. On croira qu'il a risqué sa vie pour mettre la main sur ces dangereux bandits. Innocence apparaît à son tour et Chance lui met la main au collet. Le bandit confesse le vol. 3—Chance aura les \$40,000 de récompense. Il n'a plus besoin du consentement de sa famille pour épouser celle qu'il aime. Marko, avec ce nouvel emprunt, décide de faire des affaires honnêtes, d'autant plus qu'il possède maintenant une formule de bonne bière. (FIN)

Anne-Marie Pier Angeli vit le plus beau des romans

L'histoire de la petite Italienne Anne-Marie Pierangeli fait rêver la plupart des jeunes filles du monde entier. Elles ne croient pas à sa légende, qui relève plutôt d'un conte de fées moderne que du néo-réalisme d'où elle provient. Pourtant, la merveilleuse aventure de cette petite Romaine aux cheveux châtain et aux yeux vert gris, qui a fait la conquête de l'Amérique en quelques mois, est aussi véridique que celle d'un fait divers classique dont les scénaristes tirent leurs meilleurs films.

On a peut-être tort de raconter aux petites filles qui veulent faire du cinéma qu'il suffit d'être jolie, de faire quelques pas dans une rue inondée de soleil pour être finalement abordée par un metteur en scène qui vous dit brusquement : "Voulez-vous faire du cinéma ?"

● Découverte par Léonide Moguy

Le cas de Pierangeli n'est pas unique : chaque génération a vu naître par ci par là des êtres que rien ne destinait à une carrière artistique. Les uns appellent cela de la chance ; d'autres la destinée. Cependant, lorsque le réalisateur Léonide Moguy rencontra Anne-Marie, il fut séduit immédiatement par son regard, son indéniable présence et sa radieuse beauté du diable. "C'est celle-là qu'il me faut !" Et il l'engagea sur-le-champ. Deux jours plus tard, la jeune fille fut suivie dans la rue,

par Vittoria de Sica. L'auteur du *Voleur de bicyclette* lui proposa un rôle ; la jeune fille ne voulut rien répondre, car elle était déjà liée par contrat avec Moguy. Elle ne savait pas que Vittoria de Sica serait son partenaire dans *Demain il sera trop tard*. Celui-ci a dit de Pierangeli : "C'est une âme faite femme." On ne peut souhaiter plus beau compliment à une comédienne.

● A Hollywood

La carrière de la jeune fille aurait pu s'arrêter là, mais la chance se manifesta une fois encore, grâce à la venue à Rome de trois Américains : Stewart Stern, Arthur Loew et Fred Zinneman, respectivement auteur, producteur et metteur en scène d'un film *Teresa*, qu'ils se proposaient de réaliser en Italie. Il fallait une héroïne de dix-huit ans, à qui l'on propo-

serait un mirobolant contrat à Hollywood. M. Luigi Pierangeli, qui s'était déjà opposé au nouveau métier de sa fille, vit son autorité faiblir devant les prières de sa femme, madame Enrica Pierangeli, qui, dans sa jeunesse, avait rêvé, elle aussi, d'être actrice. Le papa céda devant les regards éplorés de sa fille et de sa femme, ligüées contre lui.

L'Amérique, pourtant habituée aux beautés de ce monde, s'arrêta pour la regarder passer le nez en l'air devant les gratte-ciel. Déjà elle n'était plus Anne-Marie Pierangeli, mais Pier Angeli tout court. On se précipita sur elle : coiffeurs, maquilleurs voulurent transformer son ravissant visage d'Italienne au front pur, aux yeux immenses, aux sourcils trop fournis. Ses cheveux châtain devinrent roux, mais elle garda sa coiffure de jeune fille et refusa tout autre artifice, voulant conserver cette beauté et cette langueur qui faisaient dire d'elle : "C'est une nouvelle Garbo."

● Un premier amour ?

Après *Teresa*, elle retourna à Rome, toujours accompagnée de sa maman, pour être l'interprète de *Demain est un autre jour*, avec Léonide Moguy. Elle eut la douleur de perdre son papa pendant les prises de vues de ce dernier film, et c'est sans doute à ce moment-là qu'elle apprit que le métier de comédienne n'était pas fait seulement de robes du soir, cocktails, fleurs et compliments.

Aujourd'hui, toute la famille Pierangeli est installée à Hollywood. La soeur jumelle d'Anne-Marie s'appelle Maria-Luisa. Elle a fait, elle aussi, ses débuts au cinéma, sous le nom de Marisa Pavan, et les deux jeunes filles font vivre leur maman, qui doit élever la benjamine, Patrizia, qui n'a que quatre ans.

Aujourd'hui, Anne-Marie s'est un peu émancipée : pour les besoins de sa carrière, elle s'est rendue seule avec Stewart Granger en Sicile et à Rome, pour *Light Touch*, et l'on crut un moment que le comédien anglais était tombé éperdument amoureux de sa partenaire. On les vit dans les rues de Rome, tendrement enlacés... Mais n'était-ce pas pour les besoins de la publicité du film ? Jean Simmons, qui est la femme de Stewart Granger, crut son honneur menacé en voyant les tendres baisers échangés entre son mari et la jolie Italienne, mais n'était-ce pas pour la véracité du scénario ? Anne-Marie, qui ne veut pas engager sa vie sentimentale, retourna à ses animaux en peluche, son tricot, ses romans français (qu'elle "dévore"), son patinage, ses danses et la confection des gnocchis et "polenta" à l'italienne.

● Le prince charmant ou nez cassé

Et puis... Et puis le hasard fit le reste. Gotfried Reinhardt, metteur en scène de *Trois histoires d'amour*, engagea Pier Angeli pour le sketch *Equilibrium*, dont l'action se passe dans un cirque. Elle dut apprendre, comme Betty Hutton, le dur apprentissage du trapèze. Kirk Douglas lui donna la réplique dans le film. Tous deux firent connaissance dans le gymnase de l'acrobate Harold Joyce, qui les entraîna durement pendant un mois. Sauts périlleux, rétablissement d'équilibre et vols dans le vide furent pour eux une sorte de joie physique totale. Kirk Douglas est divorcé. Il s'aperçut que les scènes d'amour jouées entre lui et Pier Angeli avaient beaucoup



Kirk Douglas... ému comme un collégien !

plus de saveur que l'acrobatie. Après le tournage, il partit précipitamment pour l'Europe, et se rendit compte qu'il ne pouvait plus vivre sans Anne-Marie. De son côté, elle fut surprise de s'apercevoir que, malgré son nez cassé, son air de brute et sa démarche de dur, il personnifiait son idéal masculin. La petite Italienne, devenue star à Hollywood, était véritablement éprise. Maman Pierangeli, consultée, a demandé à sa fille de réfléchir, tout au moins

d'attendre six mois, date où elle sera majeure.

Mais Anne-Marie n'a écouté que son cœur ; elle est allée rejoindre à Rome celui qu'elle considère désormais comme son fiancé, et tout le monde a pu voir la signorina Pier Angeli, radieuse de bonheur, au bras d'un Kirk Douglas, tendre et ému comme un collégien. Si leurs sentiments ne changent pas, il est fort possible qu'elle devienne Américaine cent pour cent par ce mariage d'amour.



Pier Angeli... majeure très bientôt.



"JEAN SANTEUIL"
DE MARCEL PROUST

OU

"JULIA VERNET
DE MOGADOR"

D'ELISABETH BARBIER

La publication de JEAN SANTEUIL a été l'événement littéraire de l'année. Trente et un ans après la mort de Proust on a par hasard retrouvé ce roman qui permet enfin aux proustiens de comprendre complètement l'immortel auteur de *A la Recherche du Temps perdu*. La lecture de JEAN SANTEUIL est le moyen le plus facile d'aborder Marcel Proust. Aucun proustien, aucune personne cultivée ne peut ignorer JEAN SANTEUIL. (3 vol.).

Étonnante évocation historique, JULIA VERNET DE MOGADOR est aussi un roman d'amour. Le roman d'une passion tumultueuse, farouche, irrésistible. Le type même du "best seller", qui fera penser maintes fois au célèbre "Autant en emporte le vent". Un livre qui fera rêver et enthousiasmera des millions de lecteurs dans le monde entier. (2 vol.).

Postez ce coupon pour recevoir vos livres GRATUITS

Inscrivez-vous aujourd'hui au Cercle du Livre de France en retournant le coupon ci-contre et vous recevrez, comme prime d'adhésion gratuite, l'ouvrage que vous avez choisi. N'envoyez pas d'argent maintenant, vous paierez les livres que vous achèterez quand vous les recevrez.

Nous vous offrons les plus grands succès littéraires de l'heure au moment même où ils paraissent à Paris. Vous les acceptez ou les refusez, à votre choix. Votre seule obligation : en accepter quatre dans l'année, au prix de \$1.66 chacun plus 14c pour frais de poste et d'emballage.

Aussitôt que vous aurez acheté quatre livres, vous recevrez gratuitement un magnifique ouvrage comme prime dividende et toutes les fois par la suite que vous achèterez quatre livres. Le Cercle offre encore de nombreux avantages à ses membres dont vous pourrez profiter en vous inscrivant immédiatement.

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE

402 est,
Ste-Catherine

Montréal,
Canada

Indiquez l'ouvrage désiré J.O.U. 21

☐ JEAN SANTEUIL

☐ JULIA VERNET DE MOGADOR

Le Cercle du Livre de France, Ltée,

402 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Envoyez-moi gratis l'ouvrage indiqué ci-dessus. Inscrivez-moi membre du Cercle du Livre de France et envoyez-moi pour mon premier achat, votre livre du mois. Adressez-moi, tous les mois, votre bulletin qui me renseignera sur les livres que vous offrez. Je ne m'engage qu'à acheter quatre livres par année et chaque livre ne me coûtera que \$1.66 plus 14c pour frais de poste et d'emballage. Je pourrai, en tout temps, me retirer de votre Cercle après avoir acheté quatre livres. Vous vous engagez par contre, à me donner un livre prime dès que j'aurai acheté quatre volumes et toutes les fois, par la suite, que j'achèterai quatre volumes.

Nom (Imprimez lisiblement)

Adresse

Ville Prov.

Occupation Age, si

moins de 31

Pour les personnes demeurant en dehors

du Canada, écrire à notre bureau de

New-York:

Le Cercle du Livre de France Inc.

119 W. 87th St., New-York 19

D'UNE BOÎTE

à l'autre

Rien n'empêchera la danseuse

Toni Byron

de réaliser le rêve de sa vie

Elle voulait devenir comédienne; elle étudia l'art dramatique. Puis, elle voulut devenir chanteuse; elle étudia l'art vocal. Aujourd'hui, elle est danseuse... à cause d'un pari. Toni Byron, qui décore splendidement le spectacle du **casino Bellevue** et qui est certainement l'un des plus beaux spécimens du sexe faible, est une jeune fille qui a beaucoup d'ambition et qui, malgré certains échecs, rêve encore de se tailler une carrière sur la scène.

Extérieurement, elle paraît mélancolique. Fièvre, elle prétend que la vie ne l'a pas gâtée. Si l'on s'attache seulement au côté physique, on ne croira pas Toni. Si on la questionne sur son passé,

on découvrira que cette jeune beauté n'a pas toujours eu la vie rose. A deux reprises, des médecins, à la suite d'accidents d'automobile, lui ont dit qu'elle ne pourrait pas marcher. Elle s'est mise dans la tête de les faire mentir, et elle a réussi.

Toni Byron a vu le jour à Pittsburgh. Elle a quitté l'école alors qu'elle était en sixième année. Elle a passé la majeure partie de son enfance dans les pensionnats. A douze ans, elle pensa même entrer dans la vie religieuse. Elle était seule dans la vie. Son père et sa mère vivaient séparés. Un soir, pendant une retraite fermée, alors qu'elle et ses compagnes auraient dû être en prière, elle se mit à raconter des histoires de fantôme. La religieuse la surprit sur le fait; on lui dit le lendemain qu'elle n'était pas mûre pour la vie monastique ou la vie de soeur. Toni prit alors la route de la métropole américaine. Elle opta pour l'art dramatique, mais au bout d'un certain temps on lui dit qu'elle n'avait pas le tempérament d'une comédienne. Elle aiguilla sa vie vers le chant; on lui dit qu'elle n'avait pas assez de voix. Peu après, elle était la victime d'un terrible acci-

dent de voiture. Selon les médecins, elle aurait de la difficulté à marcher. Un jour, un de ses copains soutint qu'elle ne pouvait pas danser. Elle s'obstina, se mit à danser et, finalement, décrocha un engagement comme danseuse de cabaret. Sa mère, qui occupe un poste important à la station radiophonique WMGM, lui offrit à plusieurs reprises de l'aider, mais Toni, toujours très fière, refusa. Son orgueil la priva de repas, et nombre de fois elle se coucha l'estomac vide.

Toni Byron vint à Montréal pour la première fois en 1949; elle dansa au Chez Maurice. Elle revint ensuite au Chez Parez et au casino Bellevue. Elle s'absenta de la métropole du Canada pour aller orner le chœur des danseuses du Latin Quarter, à New-York, et revint au Bellevue, où elle est depuis déjà un mois.

Toni Byron rêve encore de se faire applaudir sur le Broadway et, s'il le faut, elle est prête à prendre un chemin détourné, Hollywood. Il y a quelques semaines, au cours d'un cocktail à New-York, elle faisait la connaissance d'un très influent personnage des studios Metro-Goldwyn-Mayer. Il lui offrait alors de tourner un bout d'essai. Toni acceptait son invitation, et en juin prochain elle exercera ses charmes devant la caméra.

"Peut-être que la chance me sourira," nous dit-elle.

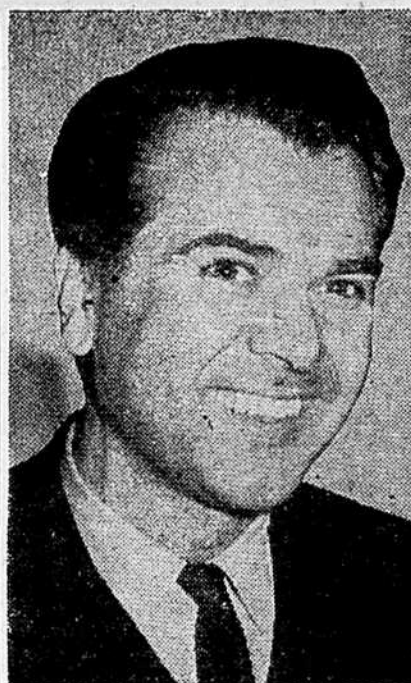
"Je souhaiterais tant jouer sur le Broadway. Si je réussissais ce bout d'essai, je décrocherais peut-être un contrat de cinéma. Et avec un contrat de cinéma, il est plus facile d'obtenir des rôles dans une pièce de théâtre."

A LA CASA LOMA

Olivier Guimond père continue à attirer des foules considérables à la casa Loma, l'un des plus populaires cabarets de l'est de la ville. Olivier Guimond, qui est mieux connu sous le nom de Tizoune, est un habile raconteur, qui connaît une foule d'histoires et de blagues et qui n'est jamais à court d'idées ou de reparties. Comédien de métier, il connaît bien son public et il sait ce qu'il faut dire et faire pour le gagner.

AU CONTINENTAL

Jusqu'à mardi soir, 17 mars, les habitués du Continental pourront applaudir la chanteuse Josephine



Roger Dann
comédien et fantaisiste

Prémice, inimitable interprète de chansons légères et de chansons de son pays. Haïtienne de naissance, Josephine excellait dans des chansons de folklore, comme "Quatre heures du matin" ou "It's Twelve O'clock and Grandmother". Josephine Prémice s'attaque également aux chansons légères américaines, telles que "Fancy Living".

A compter de mercredi soir, la vedette du spectacle sera l'inimitable Lili Fayol, qui créa à Paris le rôle-titre de la comédie musicale **Annie Get Your Gun**. Lili Fayol est une fantaisiste extraordinaire, qui en est seulement à son deuxième engagement à Montréal. Elle a de la vie, du piquant et de la personnalité.

Au même programme, on pourra applaudir Francis Brunn, jongleur d'une habileté renversante.

AU MONTMARTRE

La nouvelle politique de présenter des spectacles au Montmartre obtient beaucoup de succès. Le nouveau spectacle de ce cabaret a de la vie, est gai et plaira certainement aux plus difficiles. Plusieurs artistes rivalisent de talent.

Le numéro le plus spectaculaire est donné par King Johnson, danseur sur patin à roulettes. Après avoir étonné les spectateurs par son sens du rythme et son entrain, il monte sur une table de quelques pieds de diamètre et danse.

Accordons ensuite une mention toute spéciale à la jolie Lillian Fitzgerald, une chanteuse fantaisiste, qui a un peu le style de Betty Hutton. Lillian Fitzgerald, qui s'habille avec goût, excelle dans les chansons légères; on goûtera son interprétation d'"A Square in a Social Circle".

AU SANS-SOUCI

Roger Dann, comédien français, et Hazel Scott, artiste américaine, se partagent la vedette du nouveau spectacle du Sans-Souci.

Roger Dann est bien connu au Canada français, pour plusieurs raisons: tout d'abord, soulignons qu'il est une vedette du film **I Confess**. Dans ce film, tourné à Québec par le célèbre metteur en scène Alfred Hitchcock, il personnifie le mari d'Anne Baxter; Roger Dann se tire merveilleuse-

ment bien d'affaires, dans un rôle qui est en lui-même peu intéressant. Ensuite, soulignons que Roger Dann reprit sur le Broadway le rôle que Claude Dauphin créa dans la comédie **The Happy Time**: le rôle de papa. Roger Dann joua également ce rôle avec la troupe des "Canadian Players", il y a quelques mois. Ce que l'on connaît beaucoup moins ici, c'est le talent de fantaisiste de Roger Dann. Ce dernier chante avec verve et entrain des airs populaires et des chansons gaies. En scène, il a une belle prestance, de la personnalité et du sex-appeal.

AU RITZ-CAFE

Jen Nelson, svelte et élégante chanteuse, présente un agréable tour de chant au Ritz-Café. Elle en est à son premier engagement dans ce chic café de la métropole. Jen Nelson, vedette de la télévision américaine, aborde avec autant de succès la chanson légère et sentimentale que la chanson à succès. Elle a beaucoup de chic et de fini.

Jen Nelson est accompagnée au piano par Johnny Gallant.

AU RUBY FOOS

Josh White, réputé chanteur de folklore, présente son tour de chant au Starlight Roof du Ruby Foos. Josh White ne vint qu'une fois chanter à Montréal et ce fut au théâtre Her Majesty's, il y a sept ou huit ans. Depuis, il a fait des tournées aux Etats-Unis, a été la vedette de comédie musicale et s'est fait applaudir au Blue Angel de New-York.

2 VEDETTES



Roger
DANN

chanteur
parisien
étoile de

"I CONFESS"

ET

Hazel
SCOTT

fameuse
pianiste
de concert



★ DENIS DROUIN

chanteur et animateur

★ 3 orch. de danse

Table d'hôte: \$2.75 et plus

CE SOIR

SansSouci

Réervations: UN. 6-2666

1244 STE-CATHERINE O.



est toujours heureux de présenter des spectacles de premier ordre, là où règne une atmosphère plaisante et à la fois distinguée.

CETTE SEMAINE

TI-ZOUNE SR.

10ième SEMAINE!!!

Il est unique... Il faut le voir... et l'entendre... ses blagues... ses chansons... Il est accompagné de Léo Rivet.

★

★ DORIN KAY

2ième SEMAINE!

"la poésie de la danse"

★

LES HAMMOND'S BIRDS



2e SEMAINE!

Nouveauté avec perroquets blancs — numéro présenté dans tous les pays du monde!

★ ROLAND LEGAULT
populaire chanteur et animateur

★ MARCEL DORE
et son orchestre

★ TONY ROMANDINI
et son trio,
mettant en vedette

★ YOLANDA LISI
charmante petite chanteuse

Jamais de couvert, de minimum, d'admission



94 est, STE-CATHERINE
HA. 2095

Commencant mercredi soir, l'inimitable fantaisiste française

LILI FAYOL

vedette du disque, du cinéma et de la scène française

et retenu à l'affiche: l'extraordinaire jongleur

★ FRANCIS BRUNN

jusqu'à mardi soir inclusivement

★ JOSEPHINE PREMICE

CAFE

CONTINENTAL

Réervations: BE. 7097

108 ouest, Ste-Catherine

2 SPECTACLES
CHAQUE SOIR
1er: 10 h. p.m.
Samedi 3 spectacles
Dimanche, 1er spectacle
à 6 h. p.m.

Visitez le
Mermaid Lounge
Ouvert à partir de midi

A COMPTER DE LUNDI 16 MARS
UN NOUVEAU

SPECTACLE NEGRE

DANSE CONTINUELLE

avec orchestre de

JOHNNY RENO

et l'ensemble des

"THREE KEYS"

DANS LE LOUNGE

tous les soirs

JOHNNY BASTIEN

son piano

et ses chansons

JAMAIS DE FRAIS DE COUVERT — JAMAIS DE MINIMUM
JAMAIS DE FRAIS D'ADMISSION

3 représentations chaque soir — 1er spectacle à 10 h.

AU

MONTMARTRE

1417 B^{VD} S^T LAURENT LA.3520



MANGEZ LE POULET

A SON MEILLEUR AU

ST-HUBERT BAR-B-Q

J.-A. et R. Léger, props

LIVRAISON GRATUITE

6359, rue St-Hubert — GR. 0677

LE RENDEZ-VOUS DES GOURMETS

RUBY FOOS

SPECTACLES TOUS LES SOIRS
7815 BLVD DECARIE EX-6533

Remise des prix lundi soir, à 8 h. 30

27 gagnants à l'Alouette

Le concours-anniversaire du cinéma Alouette, organisé en collaboration avec **Photo-Journal**, a remporté un succès auquel même les plus optimistes ne s'attendaient pas. Les réponses au questionnaire arrivaient à un tel rythme qu'il a fallu vider à plusieurs reprises le baril destiné à les recevoir, dans le foyer de l'Alouette.

Il semble que les lecteurs de notre journal et les clients de l'Alouette n'ont pas voulu laisser passer une aussi belle occasion de gagner des prix de valeur. L'élection des gagnants s'est poursuivie depuis le lundi 6 mars jusqu'à vendredi soir, alors qu'on a choisi

Les trois réponses

(Q. — Quelle est la date de l'inauguration du cinéma français Alouette ?)

R. — Jeudi, 6 mars 1952.

(Q. — Quel fut le film du programme d'inauguration ?)

R. — "Retour à la vie".

(Q. — Quelles en étaient les vedettes ?)

R. — Louis Juvet, Bernard Blier, Noël-Noël, François Périer, Serge Reggiani, Patricia Roc, Fanis Chandler.

N.B. — Deux noms de vedettes suffisaient.

le gagnant d'un appareil de télévision RCA Victor, d'une valeur de \$329, offert par le Syndicat St-Henri. Il y avait en tout 27 prix à gagner.

La distribution de ces prix se fera lundi, 16 mars, à 8 h. 30 du soir, en présence des directeurs du cinéma et des représentants de Photo-Journal.

Tous les gagnants, qui ont appris la bonne nouvelle par télégramme, sont donc invités à se présenter à l'Alouette, lundi soir, à 8 h. 15. Ils doivent apporter leur télégramme pour s'identifier. On fera alors la remise des prix. Félicitations aux heureux gagnants et merci à tous ceux qui ont répondu à notre invitation.

Et patatras...

Tous les décors des films de Berthomieu sont à transformation, afin d'économiser plusieurs plateaux. Pendant que l'on tourne une scène, des ouvriers spécialisés préparent le décor suivant sur le dos du même panneau. Pendant le tournage du film *Belle Mentalité*, Jean Richard, Michèle Philippe, Jean Martinelli et Jeanne Fusier-Gir jouent une scène dans le salon d'un château de province. Derrière ce décor, les ouvriers en préparent un autre représentant le couloir du Palais de Justice pour la scène du lendemain. Un peintre, en haut d'une grande échelle, peint des pierres de taille... Sans le savoir, il s'appuie sur un panneau mobile qui n'a pas encore été fixé, et au moment où Berthomieu ordonne: "Silence... Prêt... Moteur...", dans un bruit formidable, le peintre atterrit, avec le panneau, l'échelle et le seau de peinture, au milieu du salon, devant Jean Richard, qui dit, très calme: "Et patatras!" Ce mot est resté pendant tout le tournage du film chaque fois qu'un incident troublait les prises de vues...

Bégaiement, vices, hantise, timidité, tracas, obsessions, peur des ténèbres, complexes, mauvaises habitudes, fausse honte, tics

HUGO

VOUS EN DELIVRE RAPIDEMENT, FACILEMENT

CH. 8172 pour rendez-vous

CARTOMANCIENNE

Par un don de naissance, à l'aide de cartes, je puis dire votre caractère, le passé, le présent et l'avenir.

DAMES ET DEMOISELLES

Mme Pharisie

CHerrier 7043



Eleanor Parker et Robert Taylor passent par toutes les émotions dans "Above and Beyond", en primeur au Capitot. Dans ce film, Taylor personnifie le colonel Paul-W. Tibbets qui fut chargé, pendant la dernière guerre, de lancer la bombe atomique sur Hiroshima.



Liz et son fils — Elizabeth Taylor nous présente son fils, Michael-Howard Wilding, dont elle est très fière et qui vient de fêter sa cinquième semaine. L'enfant est né à Hollywood et son père est l'acteur britannique Michael Wilding.



James Stewart joue de la carabine dans "Winchester 73", qui passe à l'écran du Champlain.

L'élection des gagnants des prix-cadeaux de plus de \$1,000.00 du Concours-Anniversaire du cinéma Alouette fait 27 spectateurs heureux!

Organisé en étroite collaboration avec "Photo-Journal", le Concours-Anniversaire-Alouette a remporté un succès sans précédent dans les annales des manifestations similaires. Des milliers de réponses ont rempli le "baril" du foyer du cinéma Alouette qu'il a fallu vider à plusieurs reprises. On pourrait dire que tous les lecteurs du "Photo-Journal" ainsi que tous les spectateurs du cinéma ont tenu à participer à ce concours et gagner les nombreux prix-cadeaux dépassant le montant de \$1,000.00.

L'élection des gagnants s'est poursuivie durant toute la semaine qui a commencé le 6 mars et s'est terminée vendredi 13 mars, quand le gagnant du premier prix consistant en un appareil de télévision "R.C.A. Victor" de 17", offert par le Syndicat St-Henri, d'une valeur de \$329.00, a été élu.

En tout 27 spectateurs du cinéma Alouette ont gagné des prix-cadeaux à l'occasion de l'anniversaire de ce cinéma.

La distribution des prix aura lieu lundi 16 mars, à 8 h. 30 p.m., dans le foyer du cinéma Alouette où, en présence de la direction du cinéma et des représentants officiels du "Photo-Journal", les nombreux prix de valeur seront consignés aux heureux gagnants. Nous invitons donc tous les gagnants qui ont reçu des télégrammes leur annonçant la bonne nouvelle, de se présenter à l'Alouette, munis de leur télégramme, le lundi 16 mars, à 8 h. 30, pour retirer leurs prix.

Voici la liste des gagnants que le cinéma Alouette nous a transmis au fur et à mesure des élections jusqu'au moment d'aller sous presse. Ceux dont le nom ne figure pas, mais qui auraient reçu une dépêche, sont priés de se présenter aussi pour retirer leurs cadeaux:

Ordre de distribution quotidienne des prix-cadeaux du CONCOURS - ANNIVERSAIRE - ALOUETTE DU 6 AU 12 MARS 1953

VENDREDI 6 MARS (soirée à 8.25) GAGNANTS :

UN PANTALON sur mesure, offert par BOND CLOTHES SHOPS, Montréal. Valeur \$14.75	Mme Renée Gagnon, 7537 Delorimier, Mtl
UN ALBUM DE DISQUES I.P. M-G-M offert par METRODISC, Montréal. Valeur \$3.15	Mme Solange Lemay, 1410, ave St-Juste, Mtl
UN COURS COMPLET DE DANSE offert par le STUDIO YANINA & LANO, 282, Ste-Catherine Ouest. Valeur \$5.00	M. Jean Barbeau, 2273 est, ave Rachel

SAMEDI 7 MARS (soirée à 8.25)

UNE JAQUETTE SPORT sur mesure, offerte par BOND CLOTHES SHOPS, Montréal. Valeur \$29.75	M. Georges Lapalme, 3200 Monsabré, Mtl
UN ALBUM DE DISQUES offert par la Maison P. MAR-RAZZA Inc. 308 Ouest, rue Ste-Catherine Montréal. Valeur \$7.50	Mlle Gisèle Legault, 6763 De Laroche, Mtl
UN COURS COMPLET DE DANSE offert par le STUDIO YANINA & LANO, 282, Ste-Catherine Ouest. Valeur \$5.00	Mme Paul Tardy, 4274, rue Mentana, Mtl

DIMANCHE 8 MARS (matinée à 2.51)

UN CHALE Mantilla mexicaine en soie naturelle brodée à la main, offert par Maria Felix, l'éblouissante vedette du film "La Diabla", envoyé du Mexique par avion pour cette heureuse circonstance	M. Roma Brais, 1408 Bleury, appt. 11
UNE PAIRE DE CHAUSSURES "Scott McHale" offerte par la MAISON A. BEDARD, 3899 Est, Ontario et 3031 Ouest, avenue Notre-Dame, Montréal. Valeur \$23.50	Mme Gilberte Brabant, 1663 Wellington, Mtl
UN ALBUM DE DISQUES I.P. M-G-M offert par METRODISC, Montréal. Valeur \$3.15	M. Georges Lapalme, 3200 Monsabré, Mtl
UN COURS COMPLET DE DANSE offert par le STUDIO YANINA & LANO, 282, Ste-Catherine Ouest. Valeur \$5.00	Mlle Denise Paillette, 97, rue St-Paul, Charlemagne

DIMANCHE 8 MARS (soirée à 8.38)

UN CHALE Mantilla mexicaine en soie naturelle brodée à la main, offert par Maria Felix, l'éblouissante vedette du film "La Diabla", envoyé du Mexique par avion pour cette heureuse circonstance	Mme Hermas Lajoie, 9192 Lajeunesse, Mtl
UNE HORLOGE électrique offerte par GENERAL ELECTRIC CO. Valeur \$10.00	Mme Anna Courchesne, 3493 Cartier, Mtl
UN ALBUM DE DISQUES offert par la Maison P. MAR-RAZZA Inc. 308 Ouest, rue Ste-Catherine Montréal. Valeur \$7.50	Mme R. Lebourdais, 1843 De Biencourt, Mtl
UN COURS COMPLET DE DANSE offert par le STUDIO YANINA & LANO, 282, Ste-Catherine Ouest. Valeur \$5.00	M. A. Colongelo, 3881 Grande Allée, MacKayville

LUNDI, 9 MARS (soirée à 8.25)

UN COMPLET pour dame, sur mesure, offert par BOND CLOTHES SHOPS, Mtl. Valeur \$59.75	Mme Alice Gagnon, 3585 Jeanne-Mance
UN COURS COMPLET DE DANSE offert par le STUDIO YANINA & LANO, 282, Ste-Catherine Ouest. Valeur \$5.00	Mme Hélène Perrault, 4115 St-Hubert

MARDI 10 MARS (soirée à 8.25)

UN SERVICE DE TABLE en porcelaine, 8 couverts, offert par FREEDLANDER SALES — Toronto. Valeur \$70.00	M. Roger Leblanc, 4486 St-André, Mtl
UN COMPLET pour homme, sur mesure, offert par BOND CLOTHES SHOPS, Mtl. Valeur \$59.75	Mlle Barbara Kwatek, 3659, rue de Bullion
UN COURS COMPLET DE DANSE offert par le STUDIO YANINA & LANO, 282, Ste-Catherine Ouest. Valeur \$5.00	M. Pierre Bourdelle, 2252 de l'Eglise, Verdun, P.Q.

MERCREDI 11 MARS (soirée à 8.25)

UN SERVICE D'ARGENTERIE "Rogers-1875", 64 pièces, offert par CANADIAN PREMIUM DISTRIBUTORS. Valeur \$119.50	M. Alain Hogue, 365, rue de l'Épée, Mtl.
UN APPAREIL DE RADIO réveille-matin "General Electric", offert par GENERAL THEATRES SUPPLY Co. Ltd. 288 Ouest, Ave Ste-Catherine, Montréal. Valeur \$60.00	M. Réal Clément, 7120 Iberville, appt. 2, Montréal
UN COURS COMPLET DE DANSE offert par le STUDIO YANINA & LANO, 282, Ste-Catherine Ouest. Valeur \$5.00	Bibiane Laliberté, 6632, rue St-Hubert, Montréal

NOUVEAUTÉS SPORTIVES

Où le sport amateur est une bonne "profession"

Vaut-il mieux, pour un champion de tennis, être amateur ou professionnel? Tout porte à croire que l'amateurisme est plus lucratif, ce qui ne manquera pas d'en surprendre plusieurs.

C'est tout au moins l'opinion de "Gorgeous" Gussy Moran qui, grâce à ses charmes et ses shorts suggestifs, est devenue une malheureuse joueuse professionnelle. Gussy regrette la belle vie d'amateur qui était sienne avant qu'elle n'accepte les 65,000 dollars tentateurs (c'était en fait 50,000 dollars, reconnaît-elle maintenant) que Bobby Riggs lui offrit pour une tournée avec sa troupe, en 1950. Depuis, Gussy n'a plus eu l'occasion de jouer.

"Tant qu'il n'y aura pas de tournois omnium en tennis, une joueuse a intérêt à demeurer amateur", déclare-t-elle. "Quand vous jouez comme amateur, vous n'avez pas à vous inquiéter de votre prochain repas; les joueurs qui font partie du circuit amateur ont leurs frais couverts en conséquence".

"Evidemment, proclame Gussy Moran, il n'est pas question, pour les amateurs, de recevoir de l'argent, mais, susurre l'ancienne pin-up du tennis, il y a un moyen d'obtenir des "compensations" qui ne sont pas illégales. Par exemple, rappelle-t-elle, quand on entreprend certaines tournées, comme celle que j'ai faite aux Indes, on a droit à un aller-retour en avion et parfois à d'autres billets pour parcours fragmentaires entre les Etats-Unis et les Indes, pour prendre part à des tournois dans des villes intermédiaires. Parfois, ces tickets font double emploi et peuvent être remboursés en argent liquide..."

Ces compensations, pudiquement

L'argent ne fait pas le bonheur!

PARIS. — Le conseil municipal de Thann, en France, se demande encore s'il doit prendre au sérieux l'acte de donation d'un habitant de 84 ans qui, en disant: "Je suis trop vieux pour me faire embêter avec de l'argent," vient de lui céder la jolie somme de 100 millions de francs (\$294,000).



Napoléon en herbe — Ce petit Coréen tout gelé prend une attitude napoléonienne dans cet hiver qui l'enveloppe de ses rigueurs. Comme pour beaucoup d'autres enfants de guerre, les parents de ce petit malheureux sont ou morts ou disparus. Sa seule protection lui vient maintenant des soldats américains.

présentées dans tous les pays où on joue au tennis comme remboursement de frais, ont valu au Ledgewood Country Club de Charleston (Virginie de l'Ouest) d'être radié par l'U.S. Lawn Tennis Association. Les dirigeants du club ont refusé de communiquer à la fédération combien ils ont déboursé pour payer les frais de Gardner Mulloy, Art Larsen, Tony Vincent et Andy Stern, qui participèrent à des matches au Ledgewood Country Club, en août dernier.

"Je n'ai pas reçu un centime de plus que mes frais réels", déclare Larsen.

"Moi non plus", affirme Stern, qui, pince-sans-rire, ajoute: "même, les officiels de la fédération m'ont cru quand je leur ai demandé qui accepterait de me payer pour me voir jouer".

Alick Man, le manager de l'équipe américaine de la coupe Davis, préfère, dans ces cas-là, parler des européens. Il explique: "Je me suis laissé dire qu'en Europe, les organisateurs ont un petit carnet noir sur lequel figure le prix standard des champions. Les prix sont établis d'après les résultats du tournoi de Wimbledon; plus un joueur va loin dans le tournoi, plus il vaut cher".

Selon un journaliste, Frank Sedgman aurait déclaré avoir reçu, d'une façon détournée, 1,200 dollars pour participer à un tournoi en Allemagne, l'an dernier. Cette somme est paraît-il exceptionnelle, car le tarif réel pour un vainqueur de Wimbledon ne serait que de 400 dollars.

Gussy Moran a raison; il semble bien que, pour un joueur de tennis, l'amateurisme soit la meilleure "profession".



Gussy Moran

Un grand "espoir" du ski international disparaît

La mort du skieur Ilio Colli, qui fit partie de l'équipe italienne aux Jeux Olympiques d'Oslo l'année dernière, est survenue — jour pour jour — dix ans après celle d'un autre skieur, originaire comme lui de Cortina, Ernesto Franceschi.

Le jeune espoir du ski italien, spécialiste de la descente libre, était parti le second dans l'épreuve "trophée Vico Focchi", juste après l'Autrichien Lammer. A 50 mètres de l'arrivée, dans une courbe, il ne réussit pas à rétablir et alla s'écraser littéralement contre un arbre. L'épreuve de descente, à laquelle étaient inscrits quarante participants, fut interrompue, dix minutes après, lorsque Colli décéda à la suite d'une fracture du crâne.

Né en 1931 à Cortina d'Ampezzo, près de la frontière autrichienne, là où se dérouleront les jeux olympiques d'hiver de 1956, Colli s'était fait remarquer en 1951 aux championnats d'Italie, où il remporta respectivement la 3ème et la 6ème places dans les épreuves de descente libre et de slalom géant. L'année suivante, il était le benjamin de la "Squadra Azzurra" aux jeux d'Oslo, où il se classa dix-huitième dans l'épreuve de descente libre.

La dernière grande épreuve à laquelle il participa fut la semaine internationale de Sestrières, au début du mois de février, où il se classa neuvième dans la descente libre.

Le jeune champion appartenait

à une famille de fervents du ski: son père Vincenzo fut un des meilleurs skieurs de fond et se distingua aux Olympiades de Chamonix. Son oncle, Enrico Colli, avait remporté en 1922 le grand prix Valligiani d'Italie, épreuve de descente.

A dix-neuf ans, alors qu'il avait déjà réussi à acquérir une certaine notoriété, Colli avait déjà été victime d'un accident, dû à sa témérité, au cours d'un entraînement à la semaine du Mont-Blanc.

Avec lui le ski italien perd un de ses meilleurs espoirs.

de

KUYPER

BLENDÉ

GIN

La vraie saveur de Hollande

FONDÉE EN 1695
DISTILLÉ AU CANADA

RUM

Captain Morgan

Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

GOLD LABEL

Black Label



FABRICATION
CANADIENNE

Allez chercher les gros cachés dans les herbages

Vous naviguez en toute confiance, en toute sécurité, parmi les herbages, haut-fonds, corps morts, quand vous possédez un Sea-Horse Johnson 3 muni du bas Angle-Matic. Ce moteur hors-bord de 3 c.v. ne pèse que 3 livres et pourtant il propulse allègrement les grosses chaloupes de louage... et trôle comme un charme. Léger, attrayant, compact, le Sea-Horse 3 prend place facilement dans votre voiture. Il vous permet d'aller pêcher n'importe où n'importe quand.

Ecrivez, ou passez chez votre dépositaire pour obtenir nos brochures détaillées. Vous trouverez son nom dans les pages jaunes de l'annuaire du téléphone sous la rubrique "MOTEURS HORS-BORD".

Johnson

PETERBOROUGH MOTORS CANADA

Une division de Outboard, Marine & Manufacturing Co., of Canada, Ltd. fabricants des tondeuses rotatives Lawn-Boy et des moteurs à essence et génératrices Iron-Horse.



Puissance certifiée par
O.B.C. à 4000 i.p.m.



8-13

SERVICE DE VENTE ET D'ENTRETIEN D'UN Océan à l'autre depuis 25 ans

Nouveaux records établis par la Metropolitan Life, en 52

Dans son récent rapport, la Metropolitan Life Insurance Company rapporte qu'en 1952 il y a eu plus d'assurance-vie d'émise, plus d'assurance-vie en cours, plus de détenteurs de polices de servis et plus d'argent de versé aux bénéficiaires et aux détenteurs de polices que jamais auparavant.

"Nos opérations au Canada ont atteint de nouveaux sommets au cours de 1952," révèle le deuxième vice-président, Glen-J. Spahn, qui est en charge des opérations de la Compagnie au Canada. "En effet," a-t-il dit, "l'émission d'affaires nouvelles a atteint le total de \$253,039,009; le total des placements au Canada a été porté à \$37,590,000; et le nombre des détenteurs de polices canadiens a atteint le total de 2,530,000."

On rapporte que les sommes versées au cours de l'année aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires au Canada se sont élevées à \$45,499,000, dont 68 pour 100 ont été versés à des détenteurs de polices vivants. Actuellement, le total de l'en-cours d'assurance-vie est de \$2,821,693,000, dont 56 pour 100 sont à la catégorie ordinaire, 27 pour 100 à la catégorie industrielle, et 17 pour 100 à la catégorie groupe.

Pour l'ensemble de la compagnie, on rapporte que les sommes versées aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires ont atteint un total de \$945,000,000, soit une moyenne de \$7,840.43 par minute, pour chaque jour ouvrable. De cette somme, \$336,000,000 ont été versés en règlement de sinistres mortuaires, et \$609,000,000 — presque deux fois autant — à des détenteurs de polices vivants.

La compagnie comptait 33,700,000 détenteurs de polices, au Canada et aux Etats-Unis, à la fin de 1952, soit à peu près une personne sur cinq pour l'ensemble de la population des deux pays. Par rapport à la fin de 1951, ce chiffre constituait une augmentation de plus de 300,000 détenteurs de polices.

Des \$945,000,000 versés aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires, \$33,000,000 furent versés en règlement de sinistres mortuaires, \$257,000,000 en règlement de dotations parvenues à échéance, d'arrérages de rentes et de valeurs de rachat en espèces, et \$160,000,000 en règlement de bénéfices-accident et maladie. Les dividendes versés aux détenteurs de polices ont atteint, en tout, la somme de \$192,000,000.

La compagnie rapporte que la popularité dont jouit, auprès du

public, la protection fournie par l'assurance-accident et maladie a continué de croître, au cours de l'année, particulièrement en ce qui concerne les nouveaux genres de protection fournie par les polices-frais hospitaliers, chirurgicaux et médicaux. A la fin de l'année, à peu près 6,200,000 personnes étaient



Glen-J. Spahn — Le deuxième vice président en charge des opérations canadiennes de la Metropolitan Life Insurance Company.

assurées en cas d'accident et de maladie, par des polices collectives ou individuelles.

Le taux de la mortalité chez les détenteurs de polices a continué d'être très favorable.

A la fin de l'année, 53 pour 100 de l'actif de la compagnie étaient placés en obligations de chemins de fer, de services publics, d'industries ou d'entreprises diverses, 17 pour 100 en obligations des gouvernements du Canada et des Etats-Unis, 10 pour 100 en hypothèques sur propriétés urbaines et rurales, 4 pour 100 en prêts assurés, 4 pour cent dans des immeubles à l'usage d'habitation ou d'autres immeubles et 4 pour cent se composaient d'espèces ou d'autres valeurs.

Les nouveaux placements à longue échéance effectués en 1952 se sont élevés à \$1,600,000,000 en tout. La plus forte partie de ces fonds a servi à satisfaire aux besoins du commerce et de l'industrie et à mettre à la portée du public les avantages des progrès technologiques réalisés dans des domaines tels que ceux de la chimie et de la science électronique.

A 55, un homme bien conservé a plus de chances qu'à 22 ans

En dehors des romans de Dekobra, on se préoccupe guère de la vie amoureuse des plus de 50 ans. Ce sujet tabou ou peu photogénique ne semble intéresser ni les enquêteurs, ni même (à quelques exceptions près) les romanciers. Il passionne, par contre, les médecins et les psychiatres, parce qu'un grand pourcentage de leurs clients se recrute précisément parmi les quinquagénaires et les sexagénaires. Le docteur Alfred Kuenzl-Berg achève même un livre qui sera intitulé: "Liebe nach Funfzig (L'amour après 50 ans)".

L'auteur affirme avoir réuni les éléments de son étude dans 23 pays, tant européens qu'américains, africains et asiatiques. Il a d'ailleurs lui-même 54 ans, et a commencé, dit-il, à écrire son livre le jour de son cinquantième anniversaire.

Après avoir constaté qu'on aime différemment, mais autant à 50 et à 60, qu'à 20 ou à 30, le docteur Kuenzl-Berg dément la vieille croyance d'après laquelle les Nordiques restent plus longtemps jeunes que les habitants des pays chauds. C'est inexact, du moins sexuellement parlant. L'âge moyen où les hommes renoncent à la vie sexuelle est de 61 ans dans les pays nordiques (Allemagne, Angleterre, Scandinavie, Canada, Etats-Unis), tandis qu'il est de 67 ans dans les pays latins, hispano-latins et nord-africains.

• Même les femmes

Même les femmes, qui pourtant de notoriété publique, vieillissent plus vite dans le sud que dans le nord, gardent en moyenne plus longtemps leur goût pour l'amour dans les pays chauds (53 ans) que dans les pays "froids" (51 ans).

Sur cent Italiennes de plus de 50 ans qui se marient ou se remarient, 93 le font pour trouver un "amant légitime", tandis que la même proportion est de 47 à Berlin et seulement de 23 au Danemark.

Le docteur Kuenzl-Berg s'attaque ensuite à un autre "préjugé": "Il est faux, affirme-t-il, que les hommes trouvent plus difficilement de femmes à 50 ans qu'à 20." Il ajoute tout de suite qu'il parle des hommes qui ont su garder une silhouette "acceptable" et... "quelques cheveux".

"Certes, dit-il, c'est entre 32 et 42 ans que les hommes ont le plus de succès. Leur "potentiel donjuanesque" peut être alors évalué à 100. Ce coefficient est de 75 entre 28 et 32 ans; 50 entre 25 et 28 ans, à peine 50 entre 22 et 25 et seulement entre 35 et 40 à 20 ans.

Il ne baisse que lentement en vieillissant, pour descendre à 80 à 45 ans, à 70 à 48 ans, à 60 à 50 ans, et à 50 à 55 ans... ce qui prouverait qu'un homme bien conservé peut avoir autant de succès auprès des femmes à 55 ans qu'à 22 ans!

La situation est moins réjouissante pour les femmes. Elles atteignent leur "coefficient maxima" (100) entre 22 et 29 ans. Le même coefficient est de 80 à 18 ans, 90 entre 20 et 30 ans, 80 à 33 ans, 70 à 36 ans et seulement 60 à 40.

Il peut se maintenir à 50 chez une femme "bien conservée" jusqu'à 45 ans, mais il n'est que de 35 à 50 ans, et entre 10 et 15 à 55 ans. Après 55 ans, il retombe théoriquement à zéro, sauf les exceptions; ce qui ne veut pas dire encore que la femme de 55 ans renonce de gaieté de coeur à l'amour. Elle y renonce par bon sens et parce que, hélas! elle ne trouve plus de partenaire.

"Cette inégalité entre la vieillesse de l'homme et celle de la femme est incontestablement injuste, conclut le Dr Kuenzl-Berg. Elle s'est d'ailleurs beaucoup atténuée depuis un quart de siècle et il n'est pas impossible que la médecine réussisse un jour à la faire disparaître tout à fait.

Réaction à chaîne

VANCOUVER. — Stacey Frost, d'Abbotsford, en Colombie-Britannique, a conduit son auto dans un garage pour faire réparer une fuite dans le réservoir d'essence, le mécanicien a pesé sur l'accélérateur; des étincelles ont mis le feu à l'essence qui coulait, la voiture a éclaté en flammes, le mécanicien a fait reculer l'auto pour éviter que les flammes se communiquent au garage, l'auto lancée trop rapidement a franchi la rue et est allée démolir une grange, qui, (naturellement!) appartenait à M. Frost.

Deux fois le bienvenu

Vous acclamerez le whisky CALVERT HOUSE d'abord pour sa douceur, sa légèreté, son fin bouquet... et vous l'acclamerez de nouveau pour sa qualité remarquable, qui vous offre la meilleure valeur en fait d'excellent whisky canadien!

CALVERT HOUSE
Canadian Whisky

CALVERT DISTILLERS LIMITED, AMHERSTBURG, ONT.

LE SALON DES SPORTSMEN
du 14 au 22 mars de 1 p.m. à 11 p.m.

JARDIN ZOOLOGIQUE DE GRANBY AU COMPLET
50 animaux vivants
Bisons, Elans, Tigres, Zèbres, Lamas, Lions, Moutons, Coyotes, Civettes, Cerfs, Ours, Chats sauvages, Poissons, Singes, Chevreuils, Daims sauvages, Cygnes, Castors, etc.

POISSONS DOMESTIQUES ET INDIGÈNES
Aquarium, Office Provincial de Biologie

ANGUILLES ELECTRIQUES VIVANTES
CINÉMA GRATUIT

Prix de présence
appareil de télévision donné chaque soir

UN HOMME PLONGE DANS 30 POUCES D'EAU
démonstrations de lancement

100 KIOSQUES
YACHTS CANOTS ARTICLES DE CHASSE & SPORTS

au PALAIS DU COMMERCE
Rue Berri entre Ste. Catherine et Ontario

Adultes: 50¢ Enfants: 25¢

Dow

Couronne tout

CLIMATISÉE,
la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

'CLIMATISÉE'



La mode est parfois capricieuse — Lanvin, se méfiant des jours froids du printemps, vous propose un renard tenu en laisse. Vous le porterez en bandoulière s'il fait chaud, et autour du cou si le temps est frais. — Hubert de Givenchy pense aux vacances et vous suggère une ombrelle pliante et des lunettes de soleil bordées d'or. — Denisa présente dans sa collection de chapeaux pour la saison du couronnement cette paille marine, toute découpée en "cils" et ornée d'un point d'interrogation.



Joan Rice, "starlette" du cinéma anglais, appose à son tour ses lèvres sur le mur d'un grand club londonien, afin de les imprimer sous sa signature qui le décore déjà, à côté d'autres ornements de ce genre et appartenant à d'autres vedettes. Voilà un moyen comme un autre de conserver des dossiers sur les personnalités de la scène et de l'écran.



Mahona est la tentatrice No 1 des films hindous, car dans les quatorze films dans lesquels elle a paru, elle charmait et volait l'homme d'une autre. Sa vie privée est pourtant très heureuse, comme épouse de l'Anglais John Debrates.